"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci readent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain of from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 19 avril 1947
VOLUME XXXVIII — No 89
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE : *BElair 3351
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 3366
Gérant : BElair 3363

Le Festival de Prague, un nid de communisme

Positions

VI

Sur les problèmes culturels

Les problèmes culturels sont légion. Il en est deux d'une brûlante actualité sur lesquels nous tenons à nous prononcer: l'enseignement et les relations du Canada français avec la France.

Il existe chez nous un petit nombre d'esprits avancés qui, reprenant les thèses de Godfroy Langlois et de l'*Emancipation*, voudraient affranchir notre enseignement de ce qu'ils appellent le monopole des curés. Il y a quelques mois à peine, on a vu un sénateur maskoutain prôner rien de moins que l'enseignement non confessionnel, c'est-à-dire neutre. Il s'est trouvé parmi les Canadiens français des gens pour l'écouter religieusement et opiner du bonnet.

D'autres préconisent l'institution d'un ministère de l'Instruction publique et par voie de conséquence pratique l'abolition du Conseil de l'Instruction publique. Dans leur esprit, cette mesure serait probablement un premier pas vers l'école laïque, neutre et antireligieuse.

Il en est enfin qui, sans aller jusqu'à l'étatisation de l'école, verraient d'un bon oeil une initiative plus grande de l'Etat en matière d'enseignement, au détriment, si nécessaire, du droit naturel des parents et du droit divin de l'Eglise. Ceux qui ont voté les bills 8 et 9 concernant les commissions scolaires de Montréal et de Québec se rangent dans cette catégorie même à leur insu. Malgré l'argumentation filandreuse de M. Duplessis, il reste que les pères de famille des villes de Montréal et de Québec n'ont plus un mot à dire dans l'école que fréquentent leurs enfants et que l'Eglise y occupe une position minoritaire.

Le *Devoir* s'en est toujours tenu, en matière d'enseignement, à la doctrine traditionnelle, à savoir que les matières d'éducation relèvent à la fois, pour des raisons différentes, des parents, de l'Eglise et de l'Etat. Chacun possède des droits et chacun doit avoir l'avantage de les exercer. La pratique peut-évidemment admettre des variantes de détail, mais le principe doit rester intact.

Pas besoin de dire que le *Devoir* repoussera avec la dernière vigueur les propositions de ceux qui s'expriment en faveur de l'école neutre et les actes de ceux qui, tout en protestant de leurs intentions droites, nous donnent l'école d'Etat et l'instituteur fonctionnaire. Les uns et les autres sont également dangereux et méritent une égale réprobation.

Par contre, nous appuierons toutes les suggestions valables en faveur d'un meilleur système d'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Les écoles, les collèges, les universités du Québec n'ont pas atteint le dernier degré de perfection humaine. Si l'on tient compte des conditions matérielles dans lesquelles ces institutions sont nées et se sont développées, on peut affirmer qu'elles ont accompli presque des miracles. Il ne s'agit donc pas de les accabler de reproches immérités. Mais une critique intelligente et constructive peut les aider à réaliser de nouveaux progrès.

Nous sommes de ceux qui croient que les laïques ont droit de se faire une carrière honorable dans l'enseignement, d'y toucher un traitement juste et d'être protégés contre toute concurrence à rabais, d'où qu'elle vienne. L'enseignement par les congrégations est éminemment souhaitable et mérite d'être âprement défendu, mais il doit se protéger lui-même contre un trop grand sentiment de sécurité.

Il y a dans le champ de l'éducation une foule de questions sur lesquelles nous devrons prendre position selon les nécessités du moment: enseignement bilingue, controverse des humanités et des sciences, baccalauréat, culture physique, et le reste. Comme nous ne pouvons aborder tous ces sujets d'un seul coup, nous avons voulu nous limiter à la question fondamentale, la confessionnalité.

* * *

Les gens qui traitent des relations culturelles entre le Canada français et la France le font souvent avec passion et ne tiennent pas toujours un compte suffisant des faits.

C'est, par exemple, un travers fréquent d'opposer la France d'aujourd'hui à la France de l'époque classique. Pour certaines gens, Marianne serait une gourgandine et Louis XIV une espèce de saint. La vérité n'est pas aussi simple que cela. Les moeurs et les idées en honneur à la cour des rois ne valaient probablement ni mieux ni pire que celles qui s'étalent au Palais-Bourbon. Les rois ont eu leurs maîtresses et leurs courtisans, comme les ministres de la Troisième République ont eu leurs petites amies et leurs riches protecteurs. Par contre, sous les deux régimes sont nés et ont atteint à la plus haute sainteté un François de Sales et une Thérèse de Lisieux.

Deuxième fait dont il faut tenir compte: nous avons un extrême besoin de la France, car c'est chez elle qu'il faut puiser les éléments dont nous devons nourrir notre culture française. Il viendra peut-être un temps où une sorte d'équilibre entre les échanges culturels franco-canadiens s'établira par suite de nos progrès dans les arts, les lettres et les sciences. La civilisation anglo-américaine a pratiquement atteint ce degré d'équilibre. En attendant que cette condition idéale se réalise, nous devrons, pour vivre et nous développer, faire plus d'importations que d'exportations.

Reste l'aspect moral du problème. Il n'est pas négligeable, mais nullement alarmant. Le fondateur du *Devoir*, M. Henri Bourassa, a résolu l'objection, une fois pour toutes, par une phrase qui fait image.

Au premier congrès de la langue française en 1912, il déclarait en parlant de nos relations culturelles avec la France: "...si, par crainte du poison, on cesse de se nourrir, on meurt de faim, ce qui est une façon tout aussi sûre que l'autre d'aller au cimetière". Nous voulons bien qu'on soit judicieux dans le choix des aliments intellectuels que nous importons de France. Nous admettons qu'il faut défendre notre marché intellectuel contre certaines pourritures, de la même façon que nos règlements d'importation interdisent l'entrée de certains produits végétaux et animaux susceptibles de causer des épidémies aux récoltes, aux troupeaux ou à la population. Mais prendre prétexte de nécessaires précautions d'hygiène intellectuelle pour rationner l'entrée des personnes et des ouvrages susceptibles de contribuer à notre enrichissement, voilà qui serait contraire à l'épanouissement de notre culture.

Voilà pour la culture française comme telle. Quant aux personnes, il faudra les traiter pour ce qu'elles valent.. Les Français qui viennent nous visiter ne sont pas tous d'un commerce agréable, mais il ne faut pas oublier que les Canadiens qui vont à Paris ne donnent peut-être pas toujours une idée exacte de ce que nous sommes. Alors il s'établit une certaine compensation. C'est notre sentiment cependant que la très grande majorité des Français de passage ou en résidence chez nous sont, pour employer une formule populaire, de chic types, assez souvent des savants remarquables dont les leçons peuvent nous être profitables. C'est à nous de savoir tirer d'eux le même bénéfice que les Américains obtiennent des savants européens qui peuplent leurs universités.

S'il se glisse dans le groupe des indésirables, nous devrons les traiter comme tels, avec ni plus ni moins de rigueur que s'il s'agissait d'Anglais, de Russes ou de Hottentots.

* * *

Il est à peine besoin de mentionner en terminant que le *Devoir* se propose de servir, dans la mesure de ses moyens et des talents de ses rédacteurs, la culture française dans ce qu'elle a de plus universel et de plus profondément humain. C'est pourquoi nous projetons avec le temps de faire la part très large aux lettres et aux arts, d'ouvrir nos colonnes à toutes les personnes qui auront un message français à communiquer à notre auditoire d'élite.

19-IV-47

Gérard FILION

Déclaration des principales organisations de jeunesse du Canada

Déclaration du Comité provisoire des Jeunes du Québec — La Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique — Ses activités au Canada — Le Festival de Prague — L'organisation de ce Festival menée ici par le Comité de coordination de la Jeunesse de Montréal — "Aller à Prague serait faire le jeu du communisme international"

Le Comité Provisoire des Jeunes du Québec, représentant dix-huit organisations de jeunesse canadiennes-françaises et catholiques du Canada, qui ont chacune des états de service et une réputation au-dessus de tout soupçon, a hier, dans une déclaration, dénoncé clairement l'organisation du Festival de Prague comme une organisation communiste dont le but est d'embrigader la jeunesse du monde dans une association inoffensive extérieurement, mais dirigée, en fait, par Moscou.

Après avoir démontré clairement le jeu de la Fédération Mondiale de la Jeunesse démocratique et sa nature, le Comité Provisoire des Jeunes du Québec affirme que toute participation au Festival de Prague ,organisé par la FMJD serait faire le jeu du communisme international

Voici le texte de cette déclaration:

Dans plusieurs pays du monde, y compris le Canada, il se prépare actuellement un Festival Mondial de la Jeunesse. Ce Festival, organisé par la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique, doit avoir lieu à Prague, Tchécoslovaquie, en juillet et août 1947.

La radio et les journaux ont annoncé, l'autre jour, que 100 délégués du Québec se rendraient à ce Festival. Devant la publicité grandissante qui est faite, dans la province, à cette manifestation artistique, l'opinion publique a le droit de savoir quelle est l'attitude des vraies organisations de jeunesse du Québec dans cette affaire.

Les organisations dont le nom est inscrit au bas de ce document ont chacune, au Canada, des états de service et une réputation au-dessus de tout soupçon. A la suite d'une enquête approfondie qui repose sur deux années d'observation, elles sont unanimes à dénoncer la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique, qui organise le Festival, comme une organisation communiste dont le but est d'embrigader la jeunesse du monde dans une association inoffensive extérieurement, mais dirigée, en fait, par Moscou.

La Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique

Cette Fédération est née à la suite d'une Conférence mondiale de la Jeunesse, tenue à Londres, en octobre et novembre 1945. La province de Québec eut trois délégués à cette conférence. Ces trois délégués revinrent de la Conférence avec la double conclusion suivante:

1o La Conférence de Londres n'était pas représentative des vraies organisations de jeunesse du monde. Sur 445 délégués à cette conférence, il y avait 260 communistes. Les Etats-Unis avaient 20 représentants, dont 10 communistes. Bien situés pour savoir à quoi s'en tenir, les mouvements éducatifs britanniques, scouts, protestants et catholiques, refusèrent de participer aux préparatifs et n'envoyèrent que des observateurs. Les mouvements catholiques français, belges et suisses se refusèrent à toute participation active.

2o La Conférence de Londres avait un caractère fortement politique. Elle avait été préparée par un comité de 8 membres, dont au moins la moitié étaient des communistes. Le comité directeur de la conférence était composé de 32 membres, dont 20 communistes. Quant à l'allure même de la conférence, voici un extrait d'une lettre envoyée de Londres par un délégué canadien à cette conférence: "La conférence était évidemment une entreprise de propagande communiste. Il n'y eut pas une seule commission où on ne réussit pas à parler de la lutte pour la démocratie et de l'extirpation des restes du fascisme. Nous avons passé deux semaines dans une atmosphere de politicaillerie souterraine et ouverte."

(suite à la page trois)

Blocs-notes

M. Jacques Rousseau

M. Jacques Rousseau vient de rentrer des Etats-Unis, où il a été nommé conseiller botanique de l'O. N.U.

La désignation par un corps international ne suffit pas toujours, hélas! à témoigner de la compétence du désignataire; mais, cette fois, la désignation ne fait que constater cette compétence.

M. Jacques Rousseau fut l'un des premiers, des meilleurs élèves du Frère Marie-Victorin. Il a depuis employé toute son énergie, tout son goût du travail, tous les moyens d'action dont il disposait à perfectionner ce premier acquis. Directeur du Jardin botanique, il est l'un des héritiers et des continuateurs de l'oeuvre de son illustre maître. Et l'on sait qu'il n'est pas le seul à s'être courageusement chargé de l'héritage.

Le Frère Marie-Victorin dirigeait à la fois le Jardin et l'Institut botanique, tandis que M. Rousseau lui succédait à la tête du Jardin, son compagnon d'études de la première heure, M. Jules Brunel, se chargeait de la direction de l'Institut. Le Frère avait eu le soin de préparer sa succession, d'installer dans les postes stratégiques ses plus intimes collaborateurs, d'assurer ainsi la continuation et, dans toute la mesure du possible, la permanence de son oeuvre.

Autour de MM. Rousseau et Brunel, toute une équipe s'est constituée du vivant du Frère, et s'est développée depuis sa mort. Il y a là un centre qui rayonne déjà au loin et dont on ne sait pas assez la haute importance.

...Ce n'est certes pas que dans le seul rayon de la botanique que s'est largement développé, chez nous, en ces dernières années, le mouvement scientifique. Pour ne citer qu'un nom, à l'heure même où M. Rousseau arrivait des Etats-Unis, l'un de ses contemporains, ancien élève de Strasbourg, le Dr Georges Préfontaine, donnait précisément une causerie sur les longues recherches qu'il a poursuivies, l'an dernier, sur les phoques de l'île Pribyloff.

Le micro-film

M. Rousseau a rapporté de son voyage à Philadelphie un document qui doit lui être particulièrement précieux

On sait que c'est à Philadelphie qu'est très soigneusement conservé le manuscrit du livre de Michaux sur les plantes d'Amérique, fruit du voyage au Canada du grand botaniste français. Il va de soi que pour aucune considération, pour aucun prix, nos voisins ne consentiraient à se départir d'un pareil trésor. Mais il est relativement facile aujourd'hui de faire de ces pièces une transcription parfaite. On applique simplement le procédé du micro-film qui permet de conserver en une transcription parfaite, et sous un format très modeste, les originaux Ce procédé a atteint aujourd'hui un tel degré de perfection qu'une loi spéciale de notre parlement fédéral donne valeur authentique aux pièces judiciaires ainsi photographiées.

C'est du reste par ce procédé du micro-film que l'Institut généalogique Drouin, par exemple, a pu photographier et conserver, en un format facilement maniable, des centaines de mille actes de baptême, de sépulture, etc.

Le livre de Michaux, sous sa forme nouvelle, se trouvera ainsi à la disposition de tous les chercheurs.

...Il est bien probable que ce n'est pas le seul document précieux qui, sous cette forme nouvelle, viendra bientôt prendre place dans les archives du Jardin et de l'Institut botaniques.

19-IV-47

O. H.

Courrier de France

Le bombardement de Caen, raconté par un témoin — L'ouvrage des siècles et le cauchemar de quelques mois — Sentiments du Caennais moyen à l'égard des Alliés; un soldat selon son coeur, le Canadien

(Par Pierre de Grandpré et Jean-Luc Pépin)

(Suite de samedi dernier)

Le lendemain, après la messe et la cérémonie officielle au monument aux morts, déjeuner très français, arrosé de calvados, de vin, de cidre, à la table des pères salésiens. Puis nous entreprenons une visite détaillée de Caen. Spectacle bouleversant. La "ville aux clochers", comme sa soeur Rouen, n'en a plus que deux ou trois. La perte de celui de Saint-Jean, qu'on disait le plus élégant de France, attriste particulièrement les Caennais.

Le temps de l'épouvante

On ne peut pas ne pas évoquer les journées d'horreur. "Les bombardements allemands, nous dit quelqu'un, ce n'était encore rien: une sorte de bruit de clochette, ding, ding, ding, suivi d'un éclatement. C'était tolérable. Mais les bombes américaines, c'étaient les grandes orgues, un vrombissement apocalyptique, toute la ville brusquement éclairée, une rumeur affolante et une explosion qui laissait croire que tout sautait d'un seul coup." Et ce même guide nous a raconté avoir vu une femme sortir de sa maison en flammes, démente, agiter les bras, balbutier, et se lancer dans le brasier pour n'en plus sortir.

Mais laissons plutôt la parole au moine salésien qui nous a fait le récit de ses aventures de guerre.

Récit d'un témoin

"Nuit du 5 au 6 juin. Ça y est... le débarquement. A une heure et demie de l'après-midi une nuée de bombardiers apparut à l'horizon, se dirigeant vers nous. Quelques minutes plus tard les bombes pleuvaient sur la ville... Perdu dans une âcre fumée de poussière qui m'aveuglait, m'étouffait, recroquevillé à terre, criant des supplications vers le Ciel, j'entendis, dans un vacarme indescriptible, fait du fracas des vitres et des tuiles qui tombaient, des portes, des fenêtres, des cloisons et des charpentes qui se disloquaient, des cris d'effroi, des gémissements et des appels. C'était atroce.

Lorsque je revins à moi, il ne restait plus rien des bâtiments qui entouraient l'abbaye. Seule, elle avait été épargnée.

Sous les décombres de l'Institut Lemonnier, voisin de l'abbaye, nous trouvâmes les corps de trois de nos jeunes apprentis-menuisiers. Plusieurs avaient été blessés. La nuit du 6 au 7, nous nous réfugiâmes tous dans des tranchées creusées au fond du jardin en 1940. Les bombardements se renouvelaient sans interruption: une immense lueur montait du quartier Saint-Jean et éclairait sinistrement notre abri.

Mais il n'y avait pas que nous. Le flot des malheureux montait vers l'abbaye jusque là épargnée. Il y en eut bientôt dans les couloirs, dans les caves, à la crypte, dans l'église, dans les tranchées et sous les arbres du parc. Ces gens nous arrivaient affolés, pleurant, découragés, ayant laissé sous les décombres qui une femme, qui un mari, qui toute une famille et n'ayant sur eux que des vêtements déchirés et recouverts de plâtras, ou s'ils arrivaient la nuit, drapés seulement, parfois, dans une couverture. Il fallut changer l'abbaye en centre d'accueil.

Il fallut aussi soutenir le moral de cette foule, car les nuits suivantes, les bombes continuèrent à tomber tout autour de nous, faisant bouger les bâtiments comme s'ils avaient été posés sur un terrain mouvant et osciller les piliers avec un craquement sinistre. Il fallut encore préparer à manger à tout ce monde et lui permettre de vivre un minimum de vie humaine, veiller à la salubrité des lieux, s'occuper des morts et des blessés qu'on nous signalait dans le quartier, creuser des tombes et effectuer les ensevelissements aux heures d'accalmie... Durant ces longs jours, les religieuses furent admirables de courage, faisant face à toutes les exigences physiques et morales, servant à manger, soignant les blessés, consolant les coeurs broyés et... oubliant de se reposer.

Les cavernes de Fleury

Mais on ne pouvait s'exposer davantage aux bombardements: il fallait évacuer vers notre hospice de Giel. Une première étape devait nous conduire au préventorium de Fleury, à trois kilomètres de Caen. C'est là, à mon sens, qu'a été atteint le maximum de souffrances et d'horreur au cours de la bataille de Normandie.

Les premiers groupes de vieillards y arrivèrent le soir du 29 juin, sous la pluie, entassés dans les véhicules les plus hétéroclites. Faute de mieux, on les déposa sur le sol nu et gluant. En principe, ils ne devaient y rester que quelques heures, en fait ils y demeurèrent quatre semaines. Bientôt ces cinq ou six cents vieillards furent couverts de vermine. On peut imaginer l'aspect de ces cavernes après quatre semaines d'occupation.

Il était impossible d'en sortir sans péril: nous étions pris entre le feu des Allemands et celui des Alliés. Et pourtant, il fallait ravitailler tout ce monde.... Ce que le ciel en a vu de gestes héroïques alors que moines ou jeunes gens se glissaient dans les champs à la recherche du bétail mort, ou en direction de la ville pour y chercher le pain et les renseignements indispensables."

Pendant que notre hôte racontait ces événements, nous avons presque traversé la ville.

Opinions sur les Alliés

Cela nous amène à nous enquérir du sentiment public à l'égard des Alliés. Nous devions souvent répéter la même question à des personnes bien différentes. La réponse est presque toujours la même. D'abord on regrette qu'il ait fallu détruire toute la ville alors que les Allemands l'avaient abandonnée. Puis l'on n'a évidemment pas aimé l'attitude tactique des Américains: celle de tout ruiner sur le passage des troupes, du moins au début de la campagne de l'invasion. Les Américains ont déçu: on les a trouvés frustes et grossiers, individuellement et en groupe. Le premier enthousiasme, délirant, n'a pas pris quinze jours à s'éteindre, nous a-t-on dit. Un film documentaire sur les "G.I." contient cette phrase: "Ces G.I. qui ont tellement su se faire aimer en France..."; eh bien, disons ce qui est: à chaque fois que nous avons vu le documentaire présenté dans des cinémas différents, cette phrase soulevait la même vague générale de rire. On considère assez généralement dans le peuple le soldat américain comme un "grand enfant", ne sachant pas apprécier la valeur de ce qu'il détruisait. Français et Américains ont vite constaté qu'ils ne jugeaient de rien selon les mêmes normes. Un citoyen a conduit une petite enquête parmi les soldats américains. Il posait des questions aussi simples que celle-ci: "Qui était Jeanne d'Arc?" — Eh bien, commentait-il, 90% ne pouvaient répondre convenablement. Pourquoi s'étonner alors de leur conduite?" (C'est, évidemment, le point de vue des victimes. Peut-être la tactique militaire pourrait-elle opposer ses propres arguments, irréfutables! Si l'on rasait tout d'abord les clochers, c'est qu'ils pouvaient constituer des points d'observation stratégiques, etc.). "Le soldat anglais, dit-on encore, c'est différent: bien qu'on fût prévenu contre lui, on s'aperçut pourtant bientôt qu'il était bien plus proche de nous, qu'il nous ressem-

(Suite à la page deux)

L'actualité

Philosophes, mais non pas grammairiens

Qu'est-ce que la philospohie et le doctorat en philosophie peuvent bien avoir affaire dans une réunion ou un congrès de chimistes et de technologues?

Assurément, et personne ne le niera, la philosophie est la science des sciences, l'amie de toutes sciences et de toutes sagesses, de toute science et de toute sagesse.

C'est elle qui préside ou doit, en principe, présider à tout haut savoir, informer et inspirer toute connaissance.

En somme, la philosophie, la philosophie bien comprise et bien entendue, ne doit-ce point être la mise en formules, formules simples et accessibles à l'entendement de tous et d'un chacun, du bon sens, du sens commun?

Qu'elle soit inductive ou déductive, expérimentale ou dogmatique, les lois de la logique et celles de la psychologie ne lui peuvent pas être étrangères.

Comme la logique, le bon sens, le sens commun peuvent avoir des services à rendre même en chimie ou en technologie, à la rigueur, l'on comprendrait que des philosophes, voire des docteurs en philosophie, paraissent à des congrès de chimistes et de technologues.

En tout cas, le fait s'est vu, tout récemment, en la ville d'Atlantic City. Et, au sein de savantes assises de chimistes et de technologues, les philosophes, du moins ceux auxquels les congressistes, dans le cours de leurs activités d'hommes de laboratoire, ont affaire, ces philosophes-là ont passé un mauvais quart d'heure.

Le Dr Samuel C. Lind, de l'American Chemical Society, s'est plaint très amèrement, si l'on en croit un compte rendu que le New York Sun *publie d'une récente réunion des membres de cette société, de l'ignorance grammaticale de beaucoup trop de docteurs en philosophie.*

La Société tenait ses assises à l'hôtel Traymore, *Atlantic City. Paysage splendide, plage superbe, vents du large, promenade incomparable, etc., etc. Mais là n'est point la question qui nous occupe et nous doit préoccuper.*

Ceux qui font les frais de recherches industrielles, qui doivent de leurs deniers entretenir, à cette fin, de coûteux et somptueux laboratoires, dit le Dr Lind, ont de nombreux sujets de dissatisfaction et de mécontentement; et le principal concerne l'ignorance grammaticale, — illiteracy, dit le Dr Lind, — de docteurs en philosophie appelés, moyennant généreuses rétributions, à participer aux travaux de ces laboratoires. Le Dr Lind parle de l'incompétence notoire de certains docteurs en philosophie à se pouvoir exprimer, langue écrite ou langue parlée, en un anglais qui soit convenable, compréhensible.

*Le Dr Lind, qui est doyen de l'*Institute of Technology *de l'Université du Minnesota, dit qu'il faut bien constater, parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement, que l'enseignement moderne ne tient plus aucun compte et paraît bien déterminé à ne plus tenir aucun compte, exactement aucun, de la grammaire, des parties du discours, de la syntaxe.*

De cela, le Dr Lind ne veut pas jeter la responsabilité sur les colleges au sens que l'on donne aux Etats-Unis au mot college *— non plus que sur les facultés universitaires: "la racine du mal plonge plus loin, plus profond, dit-il, jusqu'à la* high school *et l'école primaire, la* grammar school, *où les sains principes de l'instruction ont été émasculés et même rejetés, remplacés par des engouements* (fads) *et des fantaisies sans valeur quand elles ne sont pas nocives et néfastes".*

Parmi les industriels qui s'intéressent à la recherche, dit le Dr Lind ,plus de la moitié de ceux qui ont été consultés expriment leur mécontentement, leur dissatisfaction de l'anglais des docteurs; tous s'entendent à dire que ces docteurs-là parlent une langue qui reste incompréhensible.

"S'il en est ainsi des docteurs en philosophie qui ont écrit des thèses admises par des facultés universitaires ou par des écoles équivalentes, dit encore le Dr Lind, quel anglais atroce doit donc être celui des autres diplômés sortis des mêmes maisons avec des titres moins reluisants?"

Il est évident, voire manifeste, que l'on peut être philosophe, ou encore spécialiste de la philosophie appliquée à la chimie, à la physique, à la biologie, à quelque autre science ou à n'importe quelle technologie, sans être tenu d'être pour autant grammairien, philologue, sémantiste ou linguiste.

Tout de même, comme dirait un simple habitant canayen. Y'a des imites, *et l'affirmation d'un certain Boileau reste toujours vraie:*

Ce que l'on conçoit bien s'énonce [clairement
Et les mots pour le dire arrivent [aisément.

C'est en français que Boileau a écrit cela, mais la vérité ainsi énoncée sous une forme française, nette et claire, reste vérité qui vaut dans toutes les langues, dans toutes les sciences et dans toutes les technologies.

Une partie essentielle de la philosophie,partie fondamentale, n'est-ce point la logique? Et les principes, principes abstraits comme tous les principes, ne trouvent-ils pas la première de leurs applications en grammaire, en syntaxe, en sémantique?

On ne comprend vraiment pas qu'un philosophe,vraiment digne de ce nom et du parchemin d'un doctorat, puisse ne pas exprimer nettement ses idées, quand il en a, les synthétiser en des formules qui les rendent absorbables et assimilables par des gens de savoir moins haut et moins breveté, entériné?

Au vrai, n'est-ce point parce que trop de philosophes d'aujourd'hui, après s'être engloutis dans l'histoire des doctrines et des systèmes les plus saugrenus, ont perdu le fil de la philosophie, que le monde va si mal et se trouve tout à l'envers, sens dessus, dessous?

Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Beaucoup de philosophes en titre paraissent croire faire de la philosophie, mais n'en font pas, pour la simple, excellente, voire pour la bonne raison qu'ils n'ont jamais tant seulement su ce que c'est que la philosophie ou de la philosophie.

Emile BENOIST

19-IV-47

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Si les hommes ne se flattaient les uns les autres, il n'y aurait guère de société.

VAUVENARGUES

Le carnet du grincheux

Si des navires sautent dans un port du Texas, *U.S.A.*, c'est qu'ils doivent contenir des explosifs, des explosifs qui se fabriquent quelque part et que l'on transporte à des fins d'explosion. Penserait-on à la guerre au moment où l'on s'affaire à rédiger des traités de paix?

* * *

Les nitrates qui ont sauté sont-ils des nitrates que l'on destinait à l'engrais de la terre arable ou des nitrates qui allaient devenir partie intégrante de quelque nitroglycérine?

* * *

Le monde serait-il en train de filer un mauvais coton, un mauvais fulmicoton?

* * *

Si l'on cherche vraiment, dans les milieux diplomatiques du Lac-Succès, une désignation convenable pour les habitants des Etats-Unis d'Amérique, que n'a-t-on encore pensé à *Usaméricains?*

* * *

Par le même procédé, les Canadiens, sans cesser d'être Canadiens, pourraient devenir des Canaméricains, en même temps que des Panaméricains, si jamais il leur pouvait arriver d'être de la *Ligue Panaméricaine.*

* * *

Canadiens, Canaméricains, Panaméricains, sujets britanniques, Commonwealthaires, cela nous ferait, en somme — une somme qui ne serait pas une petite somme — beaucoup de titres à l'admiration des citoyens du vaste monde, du *One World* découvert par feu Wendell Willkie.

Le Grincheux

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

5,000 milles de voyage — Marseille-Afrique Centrale — A Tabora

(suite)

Le dimanche soir, 21 octobre, nous étions chez Mgr Trudel à Tabora, le grand centre du commerce des esclaves au temps de la domination arabe.

A la cueillette des vocations

Au Vicariat de Tabora, comme dans les autres missions des Pères Blancs, on travaille très sérieusement à la formation du clergé indigène.

Nous comptons actuellement 34 grands séminaristes qui, après avoir complété les quelque onze années d'études primaires et secondaires, sont à faire à Kipalapala, endroit où se trouve le grand séminaire régional, leurs cours de philosophie et de théologie.

Le cycle des études s'établit sur huit années, non compris un an de probation que les élèves de la sixième année finissante vont passer dans leurs vicariats respectifs sous la haute surveillance de leur ordinaire.

Quant à notre petit séminaire installé dans la mission d'Itaga, le nombre des élèves varie de 100 à 110 ces années-ci.

Pour ma part, j'ai l'intime conviction que la vocation sacerdotale, grâce infiniment précieuse, doit nécessairement se rencontrer partout où le règne de Dieu étend ses conquêtes, sans quoi ce règne serait en grand péril. Cette vocation, il est vrai, n'est le plus souvent qu'un germe à peine perceptible dans les jeunes âmes: aux pasteurs de le découvrir, d'en prendre un soin jaloux et de le cultiver avec zèle et prudence. Que de vocations se perdent parce qu'elles n'ont pas été devinées, encouragées et soutenues, comme elles auraient dû l'être. Aussi, désireux d'éviter un tel malheur, les missionnaires de nos stations s'emploient-ils à l'envi à discerner, parmi les meilleurs de leurs élèves, ceux qui se sentent attirés au service des autels. Ils prennent un soin particulier de leur instruction et de leur avancement dans la vertu, et, lorsqu'ils les ont assez éprouvés pour juger que leur vocation est sérieuse, proposent leur admission au petit séminaire.

Excursions

Pour cette admission nous avons jugé bon de procéder d'une manière qui sort du commun, comme on va le voir.

Chez nous, tout se fait à l'apostolique, même la cueillette des vocations. Inutile du reste d'essayer de faire autrement, nous n'en avons pas les moyens. Voici comment nous procédons:

Chaque année les élèves du petit séminaire ont deux mois de vacances. Alors tous ensemble, sous la conduite de leurs professeurs, ils se forment en caravane.

Chacun emporte sa couverture enroulée dans une natte; on loue quelques porteurs qui se chargent d'une tente pour les Pères, d'une ou deux autres tentes pour tous les élèves et qui au besoin soulagent les petits qui sont fatigués, et voilà toute la bande en route, tantôt vers l'est, tantôt vers l'ouest du Vicariat.

Les étapes sont prévues et bien comptées. Un homme envoyé en avant achète les provisions: farine de sorpho, patates, manioc. A tour de rôle et par groupes, tous remplissent l'office de cuisiniers. Cette vie de mouvement et en plein air va bien au goût des Noirs: elle fait les délices de notre jeunesse.

Après quelques jours de marche, on arrive à une station de missionnaires. Prévenue à l'avance, toute la jeunesse du pays est là pour saluer les anciens camarades et condisciples d'enfance. Les parents des séminaristes accourent, eux aussi, pour revoir leurs fils. Ils les trouvent grandis et sont fiers de les contempler dans leur uniforme — bien simple cependant cet uniforme et apostolique comme tout le reste!

L'exemple entraine

Déjà les candidats nouveaux se sont fait inscrire et se sont préparés à l'examen d'admission qu'ils ont à subir devant le corps professoral. (Pour être admis à cet examen, il faut que le candidat ait terminé les quatre années d'école élémentaire, et que le supérieur de la mission ait jugé l'enfant apte et digne).

Durant quelques jours passés à la station, les élèves vont rendre visite à leurs parents et ainsi passent la journée chez eux, mais le soir tous sont de nouveau réunis pour la nuit à la mission, dans un local commun. Ayant renoncé au monde, il faut que ce renoncement demeure réel et effectif même pendant les vacances; les parents ayant donné leurs enfants pour le service de Dieu, cette donation doit rester entière.

Bientôt le jour fixé pour le départ est arrivé. La bande se remet en marche, augmentée des nouveaux élus.

Après quelques jours de marche, on arrive à une nouvelle station. Même réception qu'à la précédente, même examen, même départ. Et ainsi se passent les deux mois de vacances.

Entretemps on s'est délassé, on a repris de nouvelles forces: l'ordinaire des repas a été meilleur que durant les mois d'étude au Séminaire; on a été traité un peu en enfant gâté, par les missionnaires des différents postes, et les parents ont immolé, qui une chèvre, qui une poule, qui un mouton, en l'honneur des chers visiteurs. On s'est aussi procuré quelques pièces de gibier en traversant la brousse, car les grands sont habiles à tirer de l'arc.

Ces beaux jours ont vite passé. En rentrant, il faut renouer connaissance avec les bancs de classe et les livres. Une nouvelle année commence.

Une excursion racontée en détail

Une de nos stations, à cause de son trop grand éloignement, n'avait pas encore reçu la visite de nos séminaristes. En sorte que cinq élèves n'avaient pas revu leurs parents, les uns depuis trois ans, les autres depuis cinq ans. Je leur promis ce plaisir...

Vers la fin de juillet je les quittais, leur donnant rendez-vous général à Tabora... pour le milieu du mois suivant.

Sur le train

En effet, à la veille de l'Assomption, tous m'avaient rejoint avec leur petit bagage. Je proposai à mes jeunes de faire les premiers 100 milles en chemin de fer. Jamais nos enfants n'avaient mis le pied dans ces maisons roulantes tirées par la force magique de la vapeur. La théorie de cette force ne leur était pas complètement inconnue, et ils étaient curieux de la voir en action.

Amour paternel

C'est le soir... le train part à huit heures! Dommage! on ne pourra pas admirer le paysage... Après une dizaine d'heures nous descendons à la gare Saranda. Nous apercevons là, sur le quai, les porteurs qui nous sont envoyés par le Père supérieur de la mission de Tourou. Parmi eux se trouve le père d'un des élèves qui a fait soixante milles à pied pour voir son fils un peu plus tôt. Après nous être un peu réconfortés avec les provisions que nous avions apportées, nous nous mettons en route.

Saranda, quoique situé à plus de 3,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, se trouve dans un bas-fond, encaissé entre les rebords de ce qu'on est convenu d'appeler "le Grand Fossé africain". Il y fait d'autant plus chaud, que depuis le mois de février nous n'avons pas eu une seule goutte de pluie dans nos régions de l'intérieur. Cette année est extraordinairement sèche.

L'attelage suait . . . soufflait

L'escarpement que nous avons à escalader pour aller prendre pied sur le plateau de Tourou monte à pic. Tandis que je tiens le guidon de ma bicyclette, deux élèves la poussent par derrière. Au bout d'une demi-heure nous arrivons enfin, tout essoufflés, sur la dernière marche de cet éreintant escalier en pierres roulantes. Maintenant le chemin est régulier, je file avec ma bécane, et au bout d'une trentaine de minutes, j'arrive à l'endroit où les porteurs ont passé la nuit.

Je trouve ma tente dressée et j'attends. A onze heures la caravane me rejoint. Tout le monde est de bonne humeur, et on se met à faire la popote.

Pas d'eau

Lorsque les estomacs sont bien lestés, on aborde le problème suivant: lequel vaut mieux: de camper ici pour y passer le reste de la journée avec la nuit suivante, ou de faire encore quelques milles? Si nous campons ici, nous aurons demain une très forte et très fatigante étape à franchir; si nous poursuivons notre chemin ce soir, il nous faudra coucher dans la forêt, et pas une goutte d'eau à boire...

Après avoir pesé le pour et le contre, on se décide à avancer. Il est trois heures quand la petite troupe s'ébranle en chantant.

Au coucher du soleil, à six heures précises, on fait halte. En un clin d'oeil la tente est dressée et un grand feu allumé. La conversation s'engage et se prolonge quelques heures, mais elle est peu animée... il n'y a pas d'eau! En route chacun a bu ce qu'il avait dans sa calebasse. Pour moi, j'ai eu soin d'en conserver un peu dans ma gourde pour servir demain au saint sacrifice.

La nuit se passe sans incident. Dès cinq heures du matin l'autel est dressé et la messe commence. Très tôt nous nous remettons en marche.

A neuf heures nous nous trouvons réunis chez un petit chef qui se fait un plaisir de nous donner l'hospitalité. La farine arrive assez vite et une chèvre est immolée.

Des lions !

Les fatigues de la matinée sont vite oubliées, une fois les derniers os de la chèvre léchés, la bonne humeur est générale. Vers trois heures, la chaleur commence à diminuer, et de nouveau on songe à continuer sa route. Comme j'enfourche ma bicyclette d'un air décidé, car le chemin me paraît bon, un des porteurs me crie: "Père, ne marche pas trop vite! Il vaut mieux rester avec nous: il y a des lions dans cette direction".

Je pars quand même, mais arrivé à l'endroit indiqué je m'arrête. C'est ici que j'ai fait, il y a trois ans, la rencontre de trois de ces royales bêtes en train d'achever leur repas! Suivons donc le conseil donné et laissons-nous rejoindre par la caravane.

Il fait nuit quand nous nous trouvons réunis dans la cour d'un autre petit chef. Un boyau de constructions hautes d'un peu plus de trois pieds forme tout le palais de ce bourgeois. Plusieurs ménages y sont installés; une légère couche de terre la préserve contre les ardeurs du soleil pendant le jour, et contre les inondations au temps des fortes pluies. Le tout est entouré d'un clayonnage bien serré et d'une haie vive en euphorbes. C'est ainsi que se logent les habitants du Tourou.

Encore deux journées comme la précédente et nous serons à la Mission de Saint-Léon, terme de notre voyage.

Un missionnaire d'Afrique

des Pères Blancs.

N.B.—La maison des Pères Blancs à Montréal, est à 1640 rue Saint-Hubert.

La saleté menace la santé — Les hygiénistes qui doivent conseiller le public n'ont pas toujours des choses agréables à dire. Mais leur devoir est d'attirer l'attention sur tout ce qui menace la santé individuelle ou collective. Et la saleté, les ordures, les microbes et la vermine figurent au premier rang de ces ennemis publics. La population doit savoir quel danger la malpropreté recèle. L'éducation du public, et son concours aux mesures d'hygiène, sont des facteurs indispensables à l'amélioration du niveau général de la santé.

Avis de décès

BAZINET — A Montréal, le 17 avril 1947, à l'âge de 46 ans, est décédé M. l'abbé Léopold Bazinet, professeur et vice-supérieur du séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville, fils de feu Camille Bazinet et de feu Herméline Charbonneau. Les funérailles auront lieu samedi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. Adhémar DeBellefeuille, No 1626, rue Curatteau, à 9 hres 30, pour se rendre à l'église St-François-d'Assise, où un premier service sera célébré à 10 hres, et de là la dépouille sera transportée au séminaire de Sainte-Thérèse, où elle sera exposée en chapelle ardente. La translation des restes, du séminaire à l'église paroissiale de Sainte-Thérèse, aura lieu dimanche, le 20 avril, à 3 heures, où un second service sera célébré lundi, le 21 courant, à 9 h. 30. Inhumation dans le cimetière du séminaire. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tél.: CRescent 5700
MAGNUS
POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert Embaumeur
6603 rue
ST-LAURENT



MONUMENTS
ÉRIGÉS PARTOUT AU CANADA
DEMANDEZ CATALOGUE ET LISTE DE PRIX
Montreal Granite Co.
10 S.-JACQUES OUEST
MONTREAL
Tel: HARBOUR 9271

Derniers devoirs . . .
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE
GEO. VANDELAC
FONDEE EN 1890 LIMITEE
G. Vandelac Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717

Arthur Landry Enr'g.
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
G. GODIN, prop., conseiller municipal
Salons: 518, RACHEL EST
Bureau: 528, RACHEL EST
FAlkirk 3571

Courrier de France

(suite de la première page)

blait par maints traits: une misère commune nous a rapprochés." ...Et quand le Caennais parle du Canadien... Il faut faire ici un paragraphe spécial.

"Les Canadiens, vrais soldats!"

Vous auriez aimé entendre les gens raconter leur première rencontre avec les soldats canadiens, surtout avec les Canadiens français. "On sentait tout de suite que ceux-là avaient reçu une éducation à peu près semblable à la nôtre. Malgré d'énormes différences, il y avait, profondément, quelque chose de commun; nous retrouvions des frères. Et quels soldats admirables, quel cran!" On nous décrit nos soldats montant à l'assaut avec une chanson sur les lèvres... on admire même leur cruauté en face de l'Allemand. Cette anecdote circule: un officier allemand se plaisait à répéter, paraît-il: "Le soldat anglo-saxon attaque s'il est à cinq contre un; le soldat russe, s'il est à dix contre un; mais avec cet animal de soldat canadien, plus moyen de savoir: il peut aussi bien attaquer s'il se trouve seul contre deux." A quel point tout ceci est-il exact? Nous savons seulement que cette vieille femme, sur le seuil de sa porte, en apercevant l'uniforme de Robert Goulet qui nous accompagne, a glissé tout à l'heure à sa voisine, spontanément et sans chercher à se faire entendre de nous: "Des Canadiens! ça ce sont de vrais soldats!" On comprend que les nôtres étaient les plus désintéressés dans cette affaire. On l'apprécie en France comme il convient....

A l'Université

Le cours de M. Ristelhueber

HISTOIRE DES PEUPLES BALKANIQUES

Au cours de sa conférence du mercredi 16 avril, à l'Université, M. Ristelhueber a parlé de la seconde guerre balkanique et du rôle des Balkans pendant la guerre mondiale de 1914.

Les succès des Alliés balkaniques contre la Turquie ayant dépassé toutes les prévisions, le partage des dépouilles provoqua des contestations d'autant plus vives que la création, également non prévue, d'une Albanie indépendante avait modifié les projets primitifs. Confiants dans leur force, les Bulgares n'hésitèrent pas à attaquer, fin juin 1913, leur alliés grecs et serbes. Mais les Romains entrèrent à leur tour en scène et les Turcs reprirent les armes, de sorte que, attaqués de tous les côtés à la fois, les Bulgares furent obligés de signer à Bucarest, le 10 août, une paix qui assurait à tous les Etats balkaniques de substantiels agrandissements, tandis qu'eux-mêmes devaient se contenter pour leur part d'un accès sur la mer Egée.

Dix mois après, l'assassinat, en Bosnie, de l'archiduc héritier d'Autriche, fournissait à celle-ci le prétexte qu'elle cherchait depuis quelque temps pour tenter d'étouffer la Serbie, vers laquelle se tournaient les espoirs des Slaves du Sud, Croates, Bosniaques, Slovènes, peuplant son territoire menacé de désagrégation. La première guerre mondiale a donc débuté comme une suite des guerres balkaniques par un ultimatum draconien adressé par Vienne à Belgrade. Le jeu des alliances l'a aussitôt transformée en conflit universel par suite de l'intervention de la Russie en faveur des Serbes.

Cédant à l'influence allemande, la Turquie ne tarda pas à prendre fait et cause pour les puissances centrales. Des tentatives anglo-françaises de forcement des Dardanelles, et par mer et par terre, aboutirent à un échec. Les troupes qui y avaient pris part furent envoyées à Salonique où d'autres les rejoignirent pour essayer de venir au secours de la vaillante armée serbe. Mais les austro-allemands réussirent à faire entrer la Bulgarie dans leur jeu, ce qui provoqua une pénible retraite des Serbes.

Les puissances de l'entente parvinrent de leur côté, à obtenir le concours de la Roumanie. Cependant celle-ci ne tarda pas à être écrasée enire les armées allemandes et bulgares. Quant à la Grèce, son attitude resta longtemps équivoque en raison de la germanophilie de son roi, jusqu'au moment où, après l'abdication forcée de celui-ci, Vénizélos mit les troupes grecques au service des ennemis de l'Allemagne.

Enfin, en septembre 1918, l'armée de Salonique, commandée par le général Franchet d'Esperey, imposait aux Bulgares le premier des armistices conclus à la fin de la guerre, tandis que les armées anglaises faisaient peu après de même pour les Turcs.

Dans sa prochaine conférence, le mercredi, 23 avril, à 7 h. 30, à l'Université, M. Ristelhueber traitera du règlement de la paix dans les Balkans et du rôle de cette région entre les deux guerres mondiales.

CALENDRIER

4 mois AVRIL 30 jours
Demain: DIMANCHE, 20 AVRIL 1947
II PAQUES.
Lever du soleil, 5 h. 07.
Coucher du soleil, 6 h. 52.
Lever de la lune, 0 h. 17.
Coucher de la lune, 6 h. 22.
Pleine Lune, le 5, à 10h. 28m. du matin.
Dernier Quartier, le 18, à 9 h. 23m du m.
Nouvelle Lune, le 20, à 11h. 19m du soir.
Premier Quartier, le 27, à 5 h. 18m. du soir.

AVRIL 1947

Dim.	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
PL.S	DQ13	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	NL20	PQ27	

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Gérard Filion, directeur-gérant.
La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

CHerrier 9360
GARCIA POULIN, A.P.A.
Auditeur Public Accrédité de Québec
Accredited Public Auditor of Quebec
SPECIALITES: Impôt sur le revenu et Installation système comptabilité.
1700 Sherbrooke E., appt 25 Montréal
appt Gauthier

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi
C.H.L.P.
12 h. 25
12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.



LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.
Les LITHINÉS du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.
Les Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des Rhumatismes, de l'Arthritisme en général.
Les Lithinés du Dr Groc N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bons-primes. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.
Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 33.
Lithinés DR-GROC

Usage de l'avion pour la chasse aux phoques

Un bi-moteur Lockheed aide actuellement les chasseurs de phoques de Terre-Neuve à repérer ces animaux sur les bancs de glace, au large de l'île.

M. J. C. Britton, Commissaire du Commerce à Saint-Jean, rapporte que la saison de la chasse au phoque peut se prolonger jusqu'à la fin d'avril, suivant l'état de la glace. Les Terre-Neuviens font généralement la capture des phoques dans la région située entre le détroit de Belle-Isle et le Cap Bonavista.

A cause de la pénurie mondiale de graisses et d'huiles, on s'attend que le prix de l'huile de phoque no 1 dépassera, en 1947, le prix rapporté par gallon, l'année dernière, soit $1.22. Les prix de la graisse de phoque étaient, l'année dernière, de $10. le quintal, pour les mâles adultes du phoque stellé, et de $7 pour ceux de deux ans.

Journal d'un prêtre ouvrier en Allemagne
par Henri PERRIN
Pendant la guerre, l'Episcopat français est le seul qui ait autorisé ses prêtres à faire conquête spirituelle au service des déportés français du travail, et des déportés de toutes les nations en Allemagne.
"Le récit de l'abbé Perrin met exactement en relief l'aspect de la "communauté chrétienne" dans cette douloureuse expérience, et donne la plus belle preuve de la solidité de formation donnée par les mouvements d'Action Catholique".
Volume de 320 pages.
Au comptoir: $1.50
Par la poste: $1.60
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES . . . . .
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA. 7251

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 20 AVRIL

Solennité extérieure de l'Annonciation de la Sainte Vierge, double 1 cl. Messe Vultum, au 25 mars: rite pascal; 2e, or. du dim. Il seulement Gl. et Cr.; pendant le Credo, au V. Et incarnatus est, le choeur et les fidèles doivent s'agenouiller; préface de la sainte Vierge... et te in Annuntiatione (I Vp.) et du dim. seulement.

LE VENDREDI 25 AVRIL

Procession pour les biens de la terre (avec chape violette), litanies des saints, versets, répons et oraisons; puis dans les paroisses de campagne, bénédiction de grains de semence (voir Preces et Orationes, page 47).

[On allume le cierge pascal seulement si la messe est du titulaire.]

Messe (violet). Exaudivit, sans Gl. ni Cr.; 2e or. pour l'Eglise ou le Pape (3e M.); ou bien, 2e de l'Octave de Pâques (au jeudi, Deus, qui diversitatem (3e M.); préface pascale; dernier Ev. de l'Oct., si l'on en a fait mémoire.

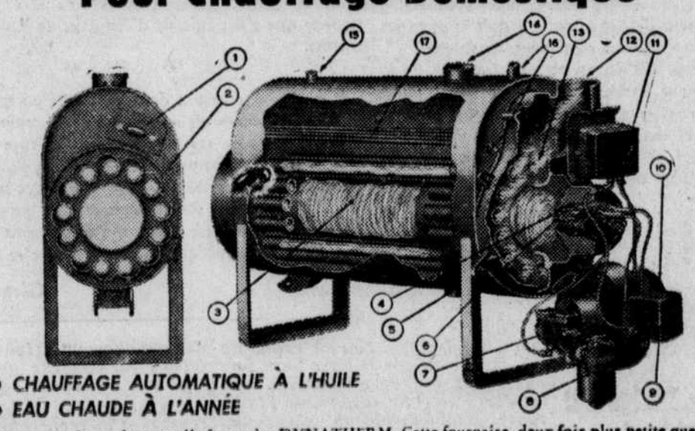
Décès à Saint-Boniface de Mme C. Fournier

De St-Boniface, Manitoba, nous parvient la nouvelle du décès, à l'âge de 55 ans, de Mme Camille Fournier (Germaine Michon), après une longue maladie. Elle laisse son mari, Camille Fournier, délégué du Manitoba au Comité permanent de la Survivance française en Amérique, membre de plusieurs associations d'éducation et professeur à l'Académie Provencher de St-Boniface. Elle laisse aussi un frère à St-Boniface et deux soeurs à Montréal. Les funérailles auront lieu à St-Boniface, le 21 courant.

Avez-vous . . .
un problème de décoration intérieure ?
Consultez des diplômés de l'Ecole du Meuble
MARCEL-G. COUTLÉE & FERNAND MALOUIN
Ebéniste-décorateur Décorateur
MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS
TENTURES, RIDEAUX, TAPIS
REMBOURRAGE
5126 av. Papineau — CH. 1868

Peinture et Décoration
INTERIEUR — EXTERIEUR
REPARATIONS — TAPISSERIE
TRAVAIL SOIGNE
Georges - S. De - Ber
ENTREPRENEUR-PEINTRE
6541 rue Chambord — DO. 6259

La Nouvelle Fournaise
VOLCANO DYNATHERM
Pour Chauffage Domestique



• CHAUFFAGE AUTOMATIQUE À L'HUILE
• EAU CHAUDE À L'ANNÉE
VOLCANO vous présente la nouvelle fournaise DYNATHERM. Cette fournaise, deux fois plus petite que les fournaises conventionnelles d'avant-guerre, extrait le maximum de chaleur de chaque goutte d'huile que vous employez. Son apparence soignée en fait un appareil de chauffage de premier choix. Elle vous procurera, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers des années de bien-être. Commencez dès maintenant à bénéficier des avantages du système automatique à l'huile le plus parfait que vous puissiez trouver.
COMPAREZ LES AVANTAGES
(1) ACCOUPLEMENT DU RÉCHAUD INDIRECT—En fonte anti-rouille—¾" de diamètre.
(2) VOLUTE—Elle prolonge le tourbillonnement de la flamme.
(3) TUBE DE COMBUSTION—Renferme un isolant spécial propice à une combustion parfaite.
(4) POINTES D'ALLUMAGE—En acier à chrome. Alignement parfait.
(5) ACCOUPLEMENT DE RETOUR—Soigneusement soudé au corps de la fournaise.
(6) VAPORISATEUR—Centré de façon rigide et permanente. Ceci assure une meilleure combustion.
(7) POMPE À L'HUILE—Fonctionne sans effort et requiert un minimum de service.
(8) TOURBILLONNEUR—Il donne à l'air son mouvement rotatif exclusif à la DYNATHERM.
(9) TRANSFORMATEUR—Marque approuvée par la C.S.A.
(10) MOTEUR—1/6 de force—marque réputée et approuvée par la C.S.A.
(11) CONTRÔLE DE SECURITÉ Arrête l'appareil au cas de non-allumage de l'huile.
(12) SORTIE DE FUMÉE—En fonte de bonne qualité à laquelle est fixé le contrôle de sécurité.
(13) TUBES—Ces tubes constituent le "Deuxième Trajet" des gaz de combustion.
(14) TUYAU D'ALLER—Soigneusement soudé au corps de la fournaise.
(15) INDICATEUR DE TEMPÉRATURE—Submergé dans l'eau de la fournaise. Lecture facile.
(16) CONTRÔLE AUTOMATIQUE—Type à immersion (Immersion Aquastat).

(17) RÉCHAUD INDIRECT—Fournira de l'eau chaude l'année durant et en quantité suffisante pour les besoins d'une famille moyenne.
Voyez votre agent local, votre plombier ou écrivez directement
VOLCANO LIMITÉE, 743, rue de la Montagne, Montréal • Tél: PL. 8531*
AUTRES PRODUITS VOLCANO

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) $5.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

SAMEDI, 19 AVRIL 194[illegible]

TEMPS PROBABLE
BEAU ET FRAIS

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La session provinciale

Le bill 62 agréé par un vote de 45 à 29

Tous les oppositionnistes repoussent la loi Dussault — Les derniers arguments en faveur et contre la mesure — Ajournement à mardi matin — Les paris sur la fin de la session

Québec, 19. — Les députés ont dit leur dernier mot au sujet du bill 62 concernant les corporations municipales et scolaires et leurs employés.

Hier, vers 1 h. de l'après-midi, à la fin de la séance du matin consacrée à l'examen du projet de loi Dussault, le Chambre se prononçait définitivement par son vote. M. David Côté, député indépendant de Rouyn-Noranda, présentait un amendement au bill 62 qui demandait le renvoi de la mesure à six mois, soit, en définitive, le rejet du bill.

Tous les députés oppositionnistes, y compris le groupe du Bloc populaire et M. René Chaloult, se rallièrent à l'amendement Côté par une mise aux voix de 45 à 29. Puis, le bill 62 est agréé par le même vote.

On le sait, le projet Dussault donne à la Commission municipale de Québec le droit de reviser et d'annuler les sentences arbitrales lorsqu'elle en arrive à la conclusion que les arbitres n'ont pas tenu suffisamment compte de la capacité de payer de la corporation municipale ou scolaire.

MM. Albert Lemieux, René Chaloult, Maurice Duplessis, Bona Dussault, Emile Dubreuil, David Côté, Wifrid Hamel, Antonio Barrette sont intervenus dans le débat de la matinée d'hier.

Précédent dangereux

M. Lemieux, député de Beauharnois, s'oppose au bill 62, parce que cette mesure crée, dit-il, un précédent dangereux, qu'elle pose un principe mauvais et qu'elle donne l'impression à la masse des ouvriers que l'on s'oppose à leurs prérogatives

Le projet, dit M. Lemieux, est opposé aux intérêts et aux libertés des ouvriers. Supposons, ajoute-t-il, qu'une augmentation de salaires paraisse exagérée à la Commission municipale. La ville interviendra et fera comprendre que les augmentations sont exorbitantes. La Commission municipale donnera à la corporation le droit d'en appeler. Les comptables au service de la municipalité démontreront que cette dernière est dans l'impossibilité de payer. Il arrivera que les augmentations seront ou diminuées ou annulées. Il est vrai que le conseil d'arbitrage subsiste, mais le droit au tribunal d'arbitrage peut devenir illusoire et nul.

Le but de la loi

S'il y a arbitrage, observe le premier ministre, les arbitres devront tenir compte, comme avant, de la capacité de payer. Le but de la loi ajoute M. Duplessis, n'est pas la baisse des salaires, mais de fournir aux municipalités les moyens de payer des salaires raisonnables. Actuellement, les employés municipaux ne possèdent pas de garanties. Avec la loi actuelle, précise le premier ministre, la Commission municipale pourra forcer les municipalités et les commissions scolaires à remplir leur devoir. Je suppose qu'un conseil municipal refuse d'accorder des augmentations légitimes de salaires. La Commission municipale pourra lui dire: "Votre refus n'est pas justifié; vous avez les moyens de payer. C'est une garantie pour les employés que les municipalités ne feront pas de gaspillage qui pourrait affecter les salaires.

— Comment se fait-il, demande M. Lemieux, que toute la classe des employés municipaux proteste contre cette mesure?

— Peu de lois, répond M. Duplessis, ne provoquent pas de protestations. La présente loi donne aux ouvriers des garanties qu'ils ne possédaient pas auparavant.

M. Emile Dubreuil, député libéral de Jeanne-Mance et conseiller municipal de Montréal, ainsi que M. Wilfrid Hamel interviennent dans la discussion pour condamner le bill 62. Le premier parle au nom des employés municipaux de la ville de Montréal. M. Hamel dit que le bill constitue un précédent dangereux et qu'il nous fait retourner à un demi-siècle en arrière.

M René Chaloult soutient que la présente loi aura pour effet de faire baisser les salaires, parce que les ouvriers n'ont pas à leur disposition les moyens des grosses corporations pour faire prévaloir leur point de vue. La Commission municipale, dit-il, ne veut pas faire d'injustice, mais son but est surtout de protéger les corporations contre elles-mêmes.

M. Dussault répond que neuf fois sur dix la Commission municipale a forcé les municipalités à hausser leurs taxes pour qu'elles puissent faire face à leurs obligations.

Le juste salaire prime tout

M. Chaloult — Le juste salaire prime tout, même les déficits.

M. Dussault — Dans le passé, la Commission municipale a toujours agi dans le sens indiqué par mon honorable ami.

M. Chaloult — Je doute fort qu'en cas de litige, la Commission municipale ait pour principal souci le juste salaire.

M. Dussault. — La Commission municipale est composée d'hommes consciencieux. N'est-il pas du devoir d'hommes consciencieux de voir à ce qu'une municipalité trouve les fonds nécessaires pour faire face à ses obligations. En supposant qu'une municipalité soit condamnée à payer tel salaire, le rôle de la Commission municipale sera de voir à ce que la municipalité se mette en mesure de payer ce salaire.

M. Chaloult. — Il n'en reste pas moins vrai que le principal souci de la Commission municipale est d'équilibrer le budget.

M. Duplessis. — La théorie de mon honorable ami est qu'il faut payer, qu'on ait le moyen ou qu'on ne l'ait pas. Supposons qu'une municipalité n'ait pas les moyens de payer et que la Commission municipale la force à payer. Il arrivera que les petites propriétés seront vendues et que ce sont les riches qui les achèteront à vil prix.

Les commutations de taxes

M. Chaloult — Si les municipalités sont dans l'état de ne pouvoir payer, c'est leur faute. C'est qu'elles n'ont pas pris les moyens élémentaires de garantir de justes salaires. C'est qu'elles ont accordé des commutations de taxes aux puissants et aux gros et qu'elles se sont trop occupées de leur caisse électorale.

Les fonds électoraux

Le premier ministre répond à M. Chaloult qu'il n'a pas le droit de parler comme il le fait, que des commutations de taxes ont été accordées à de petites industries, que la politique du gouvernement est toute autre que ce qu'il laisse entendre. Qu'on cesse donc, dit-il, de toujours penser aux fonds électoraux. Ce n'est pas honnête de la part d'un homme cultivé comme le député de Québec-comté. Il y en a qui critiquent continuellement les fonds électoraux et qui n'ont aucune hésitation à les accepter.

M. Chaloult réplique qu'il est à l'aise pour parler des fonds électoraux parce que sa caisse est entre les mains du Dr Philippe Hamel et que personne ne pourra soupçonner le Dr Hamel de recevoir l'argent des trusts.

Le premier ministre accuse M. Chaloult de déprécier sa race et sa province et le député de Québec-Comté affirme que dans la province de Québec la politique est plus corrompue qu'ailleurs. Contre cette assertion M. Duplessis proteste au nom des règlements, de la province et de toute la race. Il déplore le fait qu'en dehors de la province on s'appuie sur les déclarations du député de Québec-Comté pour porter sur la province de Québec et ceux qui la dirigent, des jugements erronés, qui nous font un tort considérable

Pour le collège de St-Laurent

Après avoir placé le point final au bill 62 dont le Conseil législatif aura maintenant à disposer, la Chambre adopte en 3ème lecture, mais cette fois à l'unanimité et sans discussion, le bill 72 concernant la corporation du collège de Saint-Laurent. Il autorise le gouvernement à verser $100,000 à cette institution, à titre de contribution de la province à la souscription commémorative du centenaire du collège.

On a aussi voté en deuxième lecture et en comité plénier le bill 67 concernant la paroisse de l'Annonciation, comté de Deux-Montagnes; le bill 66 concernant la régie provinciale des transports et communications et le bill 68 concernant la colonie de vacances, camp Kinkora. Dans chaque cas, la troisième lecture a été remise à une séance ultérieure. On a également accepté en deuxième lecture sur division, mais avec entente que la discussion pourra se faire en comité plénier, le bill 65 relatif à la délinquence juvénile.

Ajournement à mardi matin

La Chambre agrée plusieurs amendements à des bills modifiés par le Conseil législatif, car la Chambre haute amende fréquemment des bills auparavant acceptés par la Chambre basse, puis le premier ministre accorde congé aux députés jusqu'à mardi matin, à 11 h.

Le feuilleton de l'Assemblée législative se dépouille rapidement. Il reste au programme: le fameux bill 30 concernant les relations provinciales-fédérales, plusieurs motions de députés, la suite du débat sur le budget Gagnon et l'épluchage des sommes proposées par les divers départements de l'administration provinciale.

A ce rythme, des observateurs portent la fin de la session au mercredi, 30 avril, car il y a les "mercredis" gouvernementaux qu'il est maintenant dans les usages d'observer; d'autres reportent le congé final à plus tard, se fiant en cela aux intentions agressives des libéraux.

Louis ROBILLARD

Vol de $3,368

La police recherche toujours l'individu qui s'est emparé, hier matin, à 10 heures, du paquet que tenait entre ses bras Mlle Ann Sullivan, employée de la compagnie J. Pascal Hardware. Ce paquet contenait la somme de $3,368.00 que Mlle Sullivan venait de chercher à la banque pour servir à la paie des employés. Il appert que le voleur a bousculé la victime, qu'il lui a arraché le paquet et qu'il s'est enfui par une ruelle sans laisser de traces.

A Ottawa

Le bill omnibus toujours à l'étude

Neuf décrets de loi se rapportant à la comparaison des prix sont aussi étudiés

Ottawa, 18 (D.N.C.) — La Chambre des Communes a poursuivi toute la journée l'étude du bill omnibus en comité général. On a commencé l'étude des neuf décrets-lois qui se rapportent à la commission des prix mais la Chambre était presque vide et le débat n'a guère été animé. M. Donald Fleming, député conservateur de Toronto-Eglinton, a proposé un amendement à l'effet de permettre aux anciens combattants propriétaires de reprendre possession de leurs maisons sur un avis de six mois, mais le ministre de la reconstruction, M. Howe, a répondu que les relâchements apportés récemment au contrôle des logements avaient déjà provoqué nombre d'évictions et que le problème de trouver des abris temporaires pour ces gens était déjà difficile.

M. Clarence Gillis a protesté contre un arrêté ministériel autorisant l'entrée de l'anthracite des Etats-Unis dans les provinces maritimes pour faire concurrence à l'une des industries de base de ces provinces. M. Howe a répondu que certaines usines ne pouvaient se contenter du charbon mou extrait dans ces provinces.

Plus tôt dans la journée, le ministre du travail, M. Mitchell, avait déclaré que la politique du gouvernement de transporter à ses frais des chômeurs des maritimes dans les provinces du centre ne s'étendait pas aux grévistes des mines de charbon, aux chômeurs temporaires.

Le Japon aura son niveau de vie de 1930-1934

La distribution des usines de surplus à titre de réparations

Washington, 19 (A.P.) — Les Alliés ont décrété pour le Japon un nouveau niveau de vie d'après-guerre équivalent à celui qui existait dans ce pays de 1930 à 1934, c'est-à-dire plus haut que celui d'aujourd'hui, mais plus bas que celui qui aurait été possible à la veille de la guerre.

La Commission alliée pour l'Extrême-Orient, composée de onze pays et chargée de déterminer la politique alliée à l'égard du Japon, a transmis des directives au général MacArthur à cette fin, le 23 janvier dernier. Mais elle les a rendues publiques seulement hier, après que le général en eut autorisé la publication.

Le niveau de vie de 1930 à 1934 pour le Japon sera atteint en 1950. Cette décision, qui est la plus considérable qu'ait faite la commission à date, signifie que des centaines d'industries japonaises seront déclarées en surplus, et disponibles pour les réparations. La commission s'efforce actuellement de décider exactement quelle proportion des industries japonaises seront enlevées au Japon et quels pays recevront l'outillage qui sera enlevé au pays vaincu.

Les Etats-Unis ont donné des directives au général MacArthur pour qu'il commence à distribuer une partie des usines de surplus du Japon aux Philippines, à la Chine, aux Indes néerlandaises, ainsi qu'à certaines possessions anglaises d'Extrême-Orient. Washington a pris cette décision après avoir constaté que la commission était incapable de s'entendre sur ce problème de distribution après des mois d'étude.

Positions clarifiées

Le directeur intérimaire de la police, M. Charles Barnes, a adressé hier au directeur des services municipaux, M. Louis A. Lapointe, un rapport concernant les attributions de Me Pacifique Plante et du sergent Armand Courval.

Il a précisé que le sergent Courval remplace "effectivement" le lieutenant Piché auprès du personnel policier, tandis que Me Plante continue d'agir comme conseiller juridique de l'escouade de la moralité, "avec cette différence que sa position est maintenant clarifiée alors qu'elle ne l'était pas auparavant". Afin d'éviter tout malentendu futur, M. Barnes dit son intention de convoquer une seconde fois à son bureau Me Plante et le sergent Courval.

En somme, précise le directeur intérimaire de la police, "en donnant mes instructions à Me Plante, j'ai ajouté que les devoirs qu'il devait accomplir en ce qui a trait au vice sont ni plus ni moins les devoirs qui incombent à un "procureur de district", sans cependant vouloir changer son titre actuel".

Le président du comité exécutif, M. J. O. Asselin, a déclaré par la suite qu'il considérait comme clos l'incident Plante-Courval, à la suite de ce rapport, et que l'enquête de la Commission municipale du service civil n'a plus sa raison d'être.

Cadavres retrouvés

La police provinciale enquête actuellement sur la mort d'un homme d'un certain âge, trouvé dans les Laurentides, près de Saint-Donat, avec un fusil près de lui.

Par ailleurs, le public est prié de communiquer à la police provinciale tout renseignement possible qui pourrait amener l'identification d'une femme d'âge indéterminé dont le cadavre a été découvert hier matin, flottant sur le lac Saint-Louis; cette femme est vêtue d'une blouse rose, d'une jupe de plaid écossais, de dessous blancs et elle est chaussée de bottes de caoutchouc.

Le Conseil de Sécurité et l'aide à la Grèce

Rejet d'une proposition soviétique pour l'intervention des Nations Unies

Lake-Success, 19. (A.P.) — Le Conseil de Sécurité a hier soir rejeté les tentatives de la Russie pour imposer une surveillance des Nations Unies sur l'aide des Etats-Unis à la Grèce. La proposition n'a été appuyée que par l'U.R.S.S. et la Pologne. La Colombie, la Belgique, l'Angleterre et l'Australie ont voté contre. Les Etats-Unis, la Chine, la France, la Syrie et le Brésil se sont abstenu. Il fallait sept votes affirmatifs pour l'adoption.

C'est le premier vote des Nations Unies au sujet du programme du président Truman pour une aide de $400,000 à la Grèce et à la Turquie.

Un peu plus tôt, le Conseil de Sécurité avait approuvé une proposition des Etats-Unis pour le maintien d'une surveillance des Nations Unies à la frontière nord de la Grèce. Le vote a été de 9 à 0, la Russie et la Pologne s'abstenant.

Sir Alexander Cadogan, délégué anglais, a critiqué la proposition soviétique comme "ni désirable ni utile" et a dit qu'il était surpris que M. Gromyko ait formulé un tel plan. A propos d'aide unilatérale, M. Cadogan a dit que l'Union soviétique a fait la même chose pour la Pologne, la Yougoslavie et d'autres pays, et qu'elle n'en a jamais informé les Nations Unies.

Regardant M. Gromyko par-dessus ses lunettes, sir Alexander a dit qu'il ne voyait aucune raison pour admettre la prétention soviétique que l'aide des Etats-Unis à la Grèce devrait être traitée d'une façon, et que l'aide de la Russie à la Yougoslavie, à la Pologne et à d'autres pays devrait être traitée d'une autre façon.

Le délégué polonais, M. Katzsuchy, a dit que la Pologne n'a pas besoin du rappel de sir Alexander au sujet de son obligation à faire rapport sur les accords convenus à son sujet. Il a ajouté que la résolution soviétique n'allait pas assez loin, et il a proposé un autre paragraphe pour stipuler que l'aide à la Grèce ne devrait pas être utilisée comme une arme politique.

La Colombie a formulé une nouvelle suggestion pour le règlement des problèmes balkaniques. Selon ce programme, les quatre grandes puissances examineraient d'abord ensemble la possibilité d'un accord balkanique afin de régler tous les litiges qui peuvent menacer la sécurité et les relations amicales entre l'Albanie, la Yougoslavie, la Bulgarie et la Grèce. Puis trois petites puissances s'ajouteraient à ce groupe pour former le comité permanent; ce comité coopérerait aussi avec les organismes chargés par les Etats-Unis d'apporter l'aide de cette puissance à la Grèce.

Les filiales de la SSJB souscrivent $2,000 au Prêt d'honneur

Bel exemple de générosité pour l'avancement des nôtres — Remise officielle des chèques au président général de la Société nationale

Les filiales de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal — la Caisse nationale d'assurance-vie et la Société nationale de fiducie — viennent de souscrire la somme imposante de deux mille dollars au Prêt d'Honneur pour les étudiants. Ce montant représente le double du montant souscrit l'an dernier pour la même oeuvre. Les directeurs des filiales, lors de la remise de leurs chèques au président général de la Saint-Jean-Baptiste, M. Arthur Tremblay, ont tenu à exprimer à ce dernier leurs vifs sentiments d'admiration pour cette oeuvre admirable et tellement opportune du Prêt d'Honneur. Les directeurs des différentes compagnies, en y allant d'un don aussi généreux, ont tenu à donner l'exemple et à stimuler le zèle de toutes les grandes maisons d'affaires qui s'intéressent à l'avancement des nôtres dans tous les domaines.

La campagne dans quelques heures entrera dans sa deuxième semaine. Les souscriptions recueillies à date sont encourageantes. Tout indique que l'objectif sera assez aisément atteint. L'organisateur général de la campagne, M. Emile Pigeon, a toutefois fait remarquer, dans une déclaration remise aux journalistes, que l'ardeur des premiers jours ne doit pas diminuer. Il faut la coopération de tous, a-t-il dit, et celle surtout de nos nombreuses sections qui sont de magnifiques équipes d'action quand elles se donnent le mot pour agir. M. Pigeon demande aussi à tous ceux qui de quelque façon veulent contribuer au Prêt d'Honneur de ne pas attendre qu'on aille les solliciter. Qu'on envoie les souscriptions directement au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste au Monument National, Montréal-18.

Dès lundi, les journaux commenceront à publier une liste des plus importants souscripteurs de la campagne 1947. Les directeurs généraux de la Société, par l'intermédiaire de leur président général, M. Arthur Tremblay, tiennent à remercier tous ceux qui ont si généreusement collaboré déjà par leur travail ou par un don en argent à l'oeuvre du Prêt d'Honneur. C'est pour nos jeunes talents, c'est un placement de première valeur. Le pays sera riche demain d'une multitude de compétences, grâce à l'excellente compréhension de ceux qui auront su prévoir que le Prêt d'Honneur est une oeuvre qui assure notre avenir économique et culturel.

M. Molotov rejette une formule de compromis sur les "biens allemands"

Il ne reste guère de chance de conclure un traité autrichien — M. Marshall accuse les Soviets de vouloir faire de l'Autriche un Etat marionnette

Moscou, 19 (A. P.). — M Molotov a rejeté hier soir un compromis proposé par les Etats-Unis pour la définition des biens allemands en Autriche; il s'agit de déterminer quelles propriétés les Soviets peuvent prendre en Autriche en paiement des réparations allemandes, et ce nouvel échec semble supprimer tout espoir qu'un traité de paix autrichien soit conclu à la présente conférence des Quatre. M. Marshall a accusé M. Molotov de vouloir transformer l'Autriche en un Etat-marionnette sous le contrôle de l'étranger.

A la suggestion de M. Bevin, les ministres ont décidé de se réunri deux fois par jour afin de hâter l'ajournement de la conférence. Avec deux réunions nous serons peut-être capables de partir d'ici, a dit le ministre anglais.

Le minsitre soviétique a analysé une définition des biens allemands soumise par M. Marshall, l'étudiant paragraphe par paragraphe, rejetant et critiquant tour à tour les éléments de cette définition. La formule Marshall avait été acceptée par l'Angleterre et la France comme une base de discussion.

Ce texte des Etats-Unis comportait le principe que les biens acquis par les Allemands par la force ou par la menace ne devraient pas être considérés comme des biens sujets à la saisie par les Alliés. M. Marshall a dit clairement qu'il n'insisterait pas sur le mot "force" et "menace", mais qu'il serait bien entendu qu'on exclurait de toute saisie les biens allemands qui ont été transférés par coercition.

M. Marshall a dit à M. Molotov qu'il croyait que la proposition des Etats-Unis était un compromis raisonnable, mais qu'il avait l'impression, devant la réponse soviétique, que "nous sommes plus séparés que jamais." "M. Molotov semble dire qu'il ne devrait pas y avoir d'Autriche libre et indépendante, a ajouté le ministre de Washington; et les Etats-Unis ne peuvent souscrire à un tel traité.

M. Molotov a soutenu que les saisies de propriétés effectuées par les Soviets dans la zone russe en Autriche ont été unanimes; mais M. Marshall a soumis une liste qu'il dit avoir été préparée par des représentants de Washington en Autriche. M. Molotov a reproché aux Etats-Unis de manipuler les chiffres, et a dit que ces chiffres ont été obtenus de source douteuse.

Le secrétaire d'Etat a dit que la production qui semble impliquée dans les prétentions soviétiques sur les propriétés en Autriche, comporte 100% des navires commerciaux du Danube, 70% de la production de pétrole brut, 90% du charbon, 100% de la production du tabac, 50% de l'outillage hydraulique, 100% des lumières électriques, comme de la production d'acide sulphurique, d'acier, de fibre de celluose, et d'engrais artificiels.

M. Molotov a répondu qu'il n'y a qu'une usine de tabac en Autriche et qu'elle est dans la zone soviétique; qu'il n'y a qu'une usine pour la fabrication des turbines électriques; que l'Union soviétique a offert au gouvernement autrichien la propriété conjointe des navires du Danube et de la production de pétrole mais que le gouvernement autrichien a refusé.

MM. Bevin et Marshall ont alors accusé la Russie de chercher à obtenir de l'Autriche non seulement des réparations, mais aussi des droits d'exterritorialité par le contrôle soviétique des usines. Le ministre russe a répondu que les déclarations de MM. Bevin et Marshall ne correspondaient pas aux faits.

Le ministre anglais a ajouté que même avec la proposition formulée par les Etats-Unis, le gouvernement soviétique aurait une influence de contrôle sur l'économie autrichienne. "Si, de plus, toutes ces usines, ces forêts et ces terres sont séparées de l'économie autrichienne, la survivance de l'Autriche sera impossible.

M. Marchall a dit que les chiffres qu'il avait donnés n'avaient pas pour but d'empêcher les Russes de prendre de justes réparations, mais de montrer quel effet les contrôles soviétiques avaient sur l'économie autrichienne. "Pourquoi ne regardez-vous pas les entreprises dans les autres zones, a riposté M. Molotov; vous verriez le même tableau."

M. Bidault est alors intervenu en disant: "Il est clair qu'aucun accord n'a été réalisé. Il a suggéré que l'on passe à l'article suivant, ce qui a été accepté. De légères modifications ont été décidées dans les clauses suivantes, mais aucun conflit majeur n'a été réglé.

Le Festival de Prague, un nid de communisme

(suite de la première page)

Sortie d'une pareille conférence, la Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique peut-elle être autre chose qu'une organisation communiste? A la suite de la fondation de la Fédération, un comité exécutif fut élu pour en diriger les destinées. Ce comité exécutif comptait 13 membres, dont 8 communistes, selon le rapport même d'un délégué canadien à la conférence de Londres.

La FMJO à travers le monde

Cette Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique n'a pas tardé à recevoir beaucoup d'adhésions des jeunesses russes, polonaises, yougoslaves, ukrainiennes, et d'autres pays qui vivent derrière le "rideau de fer".

La réponse des pays réellement démocratiques aux avances de la FMJD présente, par contre, un formidable contraste.

En Angleterre, la position des quelque 76 grandes organisations de jeunesse vient d'être réaffirmée et toute affiliation à la FMJD est jugée impossible.

En France, en Belgique et en Suisse, les organisations de jeunesse chrétienne s'abstiennent en *bloc* de toute participation au Festival de Prague. Une foule d'autres organisations de jeunesse adoptent la même attitude.

Aux Etats-Unis, seules quelques organisations communistes comme la "American Youth for Democracy" se sont affiliées à la FMJD. Le mouvement de "American Youth for Democracy" vient d'être dénoncé comme communiste par le Comité du Congrès américain chargé de faire enquête sur les activités anti-américaines.

La FMJO au Canada

Au Canada, il est remarquable de constater qu'aucun des trois délégués du Québec à la Conférence de Londres n'a recommandé à son organisation de s'affilier à la F.M.J.D. En fait, aucune organisation vraiment représentative n'a encore envoyé son adhésion officielle au secrétariat de la F.M.J.D.

Tout le travail pour introduire cette F.M.J.D. dans le pays, et surtout la province de Québec, a été inspiré par la Federation of Labor Youth, organisation bien communiste reconnue dont tous les chefs sont des membres actifs du parti ouvrier-progressiste ou communiste.

En octobre 1946, les dirigeants de jeunesses communistes de Montréal, aidés de quelques jeunes bien intentionnés dont la bonne foi fut exploitée tout simplement, montaient une Conférence des organisations de jeunesse du Québec, pour lancer officiellement la F.M.J.D. dans la province.

A cette conférence, figuraient au premier rang des organisations comme la Canadian Seamen's Union, dont M. Pat Sullivan a révélé les dessous récemment; la Federation of Labor Youth; le Club des Castors, cercle communiste canadien-français.

On entendit, au cours de cette conférence, des discours par des gens tels que: Pierre Gélinas, secrétaire à la rédaction du nouvel hebdomadaire communiste: *Combat*, et Léon Davicho, jeune émigré yougoslave qui étudie à l'Université McGill. Ce Léon Davicho est un favori du régime Tito; il vient d'offrir, au nom de son gouvernement, des bourses à 25 étudiants de l'Université McGill pour leur payer un voyage, cet été, en Yougoslavie.

A la suite de cette même conférence tenue les 27 et 28 octobre 1946, au Trinity College de Montréal, un comité fut formé pour poursuivre le travail. Ce comité prit le nom de "Montreal Youth Co-Ordinating Comittee", ou "Comité de Coordination de la Jeunesse de Montréal".

Lors de son dernier congrès tenu à Montréal en novembre 1946, le parti communiste du Québec a adopté unanimement un vote de félicitations et d'encouragement à sa section de jeunesse pour l'excellent travail qu'elle mène auprès des jeunes de cette province, par l'intermédiaire du "Comité de Coordination de la Jeunesse de Montréal" qui organise le Festival de Prague ici, et de la "Fédération of Labor Youth".

Le festival de Prague

C'est ce même "Comité de Coordination de la Jeunesse de Montréal", dont le travail réjouit les dirigeants du parti communiste, qui a pris en main la responsabilité d'organiser la représentation du Québec au Festival mondial de Prague qu'organise la F.M.J.D. communiste.

Les dirigeants de ce Comité, suivant la politique du cheval de Troie dictée par Dimitrov au 7e Congrès annuel du Comintern tenu à Moscou en 1935, ont cru donner un caractère inoffensif à l'affaire en l'entourant des plus hautes approbations. Ils ont approché de nombreuses personnalités artistiques de la province pour obtenir leur encouragement; la grande majorité de ces personnalités artistiques, ignorant les dessous de cette affaire, ont donné leur approbation et offert leur collaboration aux promoteurs du Festival.

Réalisant la gravité de ces développements, les principales organisations de jeunesse du Québec se sont entendues, depuis une semaine, pour étudier ensemble la situation et prendre elles-mêmes la question en main.

Ces associations ont longuement considéré la possibilité d'aller quand meme au Festival de Prague, pour y assurer au moins la présence des meilleurs éléments de notre province. Elles ont finalement décidé, à l'unanimité, de s'abstenir de toute participation pour les raisons suivantes:

1o) Aller à Prague serait faire le jeu du communisme international. La F.M.J.D. cherche présentement à s'infiltrer au sein de l'U.N.E.S.C.O. Si elle réussit à attirer toutes les jeunesses du monde à Prague, pour un Festival guet-apens dont elle a l'entière direction, cette organisation communiste en tirera un argument de plus pour être acceptée par l'U.N.E.S.C.O. comme membre consultatif, au nom de la jeunesse du monde.

2o) Toute influence sur l'orientation du Festival est pratiquement impossible. S'il s'agissait d'une Conférence ou d'un Congrès autour d'un problème bien déterminé, il y aurait moyen, pour la jeunesse libre du monde, de faire entendre sa voix avec des possibilités d'influence. Mais les communistes évitent systématiquement la discussion precise. Un Festival ne laisse guère de place à la discussion approfondie des problèmes.

3o) La jeunesse du Québec est, en cela, solidaire des jeunesses chrétiennes de France, de Belgique, de Suisse et de nombreuses autres organisations de jeunesse du monde, qui ont également décidé de ne pas participer au Festival de Prague.

Ont approuvé cette déclaration, les organisations de jeunesse suivantes:

Association de la Jeunesse Libérale du district de Montréal,
Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec,
Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal,
Jeunesse Ouvrière Catholique,
Jeunesse Agricole Catholique,
Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec,
L'ordre de Bon Temps,
Mont-Joie (Auberges de la Jeunesse),
Fédération Canadienne des Universitaires Catholiques,
Association Générale des Jeunes Progressistes-Conservateurs du district de Montréal,
Jeunes Laurentiens,
Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française,
Sénat de la Jeunesse,
Jeunesse Indépendante Catholique,
Fédération des Scouts Catholiques de la province de Québec.
Noëllistes.
Jeunesse Etudiante Catholique.
Les Compagnons d'Iberville.

Pour mener à bonne fin le travail commencé, les organisations de jeunesse mentionnées ont élu un Comité temporaire, qui s'appellera le Comité Provisoire des Jeunes du Québec. Ce Comité compte cinq membres dont voici les noms:

M. Robert Letendre, secrétaire français de la Commission Canadienne de la Jeunesse, président du comité;

Mlle Monique Trudelle, de la Fédération des Guides Catholiques;

M. Jean-Paul Forest, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec;

M. Camille Laurin, de l'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal;

M. Claude Ryan, secrétaire des mouvements de jeunesse d'Action Catholique, secrétaire du comité.

L'église de Strathmore ravagée par le feu

Un incendie a partiellement détruit hier soir, l'église paroissiale de Strathmore, village situé à quelques milles de Pointe-Claire. Les flammes ont pris naissance à 7 h. 30, au-dessus du maitre-autel. A l'arrivée des pompiers de Pointe-Claire, le feu perçait avec rage à deux endroits du toit de l'édifice. En peu de temps, le toit était complètement détruit et les flammes, qui se propageaient rapidement, avaient rasé la sacristie.

Les pompiers de Pointe-Claire ont été immédiatement appelés sur les lieux. Ils ont dû cependant demander, dès leur arrivée, l'aide des pompiers de Dorval et de Lachine. Tout l'état-major du service des incendies de Lachine était sur les lieux. Après une heure et quart, l'incendie était sous contrôle.

On ne connait pas encore l'origine du désastre. Les Saintes Espèces furent sauvées du désastre avant même l'arrivée des pompiers. L'église de Strathmore qui contient quelque 400 places, est une construction en bois qui fut édifiée en 1915. Les dégâts sont élevés.

Le nombre des victimes augmente à Texas

Texas, 19 (A. P.). — La liste des morts connues, à la suite d'une série d'explosions et d'incendies qui ont secoué cette ville industrielle depuis mercredi dernier, dépasse les 500 aujourd'hui.

Les équipes de secours fouillent encore les débris pour retrouver d'autres cadavres.

Une commission d'enquête a commencé son travail hier pour déterminer les causes de cette tragédie.

Les équipes de secours sont entrées dans les ruines de l'usine Monsanto qui fument encore Environ 35 cadavres ont éét retrouvés sous les décombres. Le nombre exact est difficile à déterminer parce que plusieurs corps ont été retrouvés fort mutilés.



Malgré l'obligation de longs voyages en chariots à travers la brousse, ces indigènes de Grahamtown dans la province du Cap, en Afrique-Sud, ont tenu à voir le cortège royal. Le trajet ne paraît tout de même pas les avoir trop fatigués !

Le jardin des âmes

On ne me comprend pas

Plainte de plus en plus fréquente... Sommes-nous devenus si compliqués que parents et enfants, élèves et maîtres, patrons et employés, époux, se sentent séparés par une sorte de barrière infranchissable?

"On ne me comprend pas." Et la vie familiale, scolaire ou professionnelle prend un caractère âpre. Plus de détente, de confiance. Chacun enferme en soi-même ce qu'il a de meilleur.

Les âmes se trouvent-elles donc à ce point imperméables les unes aux autres? Sully-Prud'homme les comparait aux étoiles qui nous semblent proches quand nous levons les yeux vers le ciel et, en réalité, que séparent d'immenses espaces. Et Pascal disait sobrement, rudement: "L'homme vit et meurt tout seul."

Souffrant tous à quelque heure de cette incompréhension mutuelle, nous en cherchons les causes profondes. On s'aime, on voudrait vivre unis: la fusion ne se fait pas. Pourquoi?

Question de rythme, d'abord. Les idées ont évolué avec une extraordinaire rapidité: tout le monde n'a pas su adopter une telle cadence. Combien de nous s'attardent à regretter le passé, à vanter ses douceurs, alors que d'autres, ne voyant que les erreurs et les insuffisances des jours révolus, se portent en avant et, de tous leurs voeux, appellent les temps nouveaux.

Les difficultés d'ordre matériel qui multiplient les causes de discussion nous incitent aussi à nous croire méconnus, lésés dans nos droits, gênés dans notre épanouissement.

Enfin l'égoïsme — maladie de tous et de toujours, mais aggravée par cette lutte pour la vie qui a pris un caractère si vif — nous rend souvent aveugles et sourds quand il faudrait reconnaître les intérêts d'autrui et écouter le son de leur coeur.

Peut-être suffirait-il de peu de chose pour qu'on se comprît mieux. Savons-nous sincèrement nous mettre à la place des autres — en particulier de ces jeunes qui se plaignent tant d'être incompris — afin de discerner leurs besoins, besoins en accord avec leur âge, leur tempérament, le temps et le milieu où ils vivent? Savons-nous faire avec nos proches des échanges de vues paisibles, tolérants? Admettons-nous qu'ils ne nous ressemblent pas? D'autre part, avons-nous une attitude assez encourageante pour inciter autrui à prendre confiance, à soulever le voile?

Et si nous souffrons nous-même de quelque incompréhension, ne dramatisons pas. Faisons-nous aimer: cela vaudra mieux que de chercher à être compris.

LISELOTTE.

Le mal de l'un et le bonheur des autres

S'il est des gens aux idées nulles ou néfastes, il en est d'autres aux idées merveilleuses; ceux-ci consolent, pas toujours amplement, mais heureusement de ceux-là.

C'est parmi ces derniers que prend rang cet industriel américain qui, pendant une vie extrêmement active, s'était ménagé, préparé une belle et bonne retraite qu'il souhaitait aussi longue que possible, évidemment. Ce rêve que tant de travailleurs lassés ne peuvent réaliser, pour une raison ou pour une autre, Edward D. Levy se trouva à le vivre un beau jour, comme l'a raconté le périodique américain Best. *Après cinquante ans de travail qui avaient débuté par une enfance même besogneuse, il était enfin libre. Du moins, il le croyait. Mais l'inaction le fatigua comme jamais le travail. En prenant conscience de son problème, il pensa à ceux qui sont mis à la retraite à cause de leur âge, qui, pour un grand nombre, ne peuvent plus subvenir à leurs besoins et sont contraints par les circonstances, et souvent pour de longues années, au chômage démoralisant quand ils pourraient encore faire un travail profitable, pourvu qu'il soit adapté à leurs moyens et capacités.*

Edward Levy chercha une solution à ce problème et ne fut pas long à la trouver. C'est ainsi que dans un centre industriel du New Jersey où vivaient de nombreux ouvriers mis de force à leur retraite, à cause de leur âge, il organisa une usine, — "Smoking Pipe Incorporated" — qui n'emploie que des vieilles gens. Malgré ce personnel un peu spécial, l'usine du New Jersey a multiplié par quatre en six ans sa production et son personnel. Avec ses 115 ouvriers, cette usine produit 12,000 pipes par jour, qui se vendent sans publicité et avec des profits encourageants.

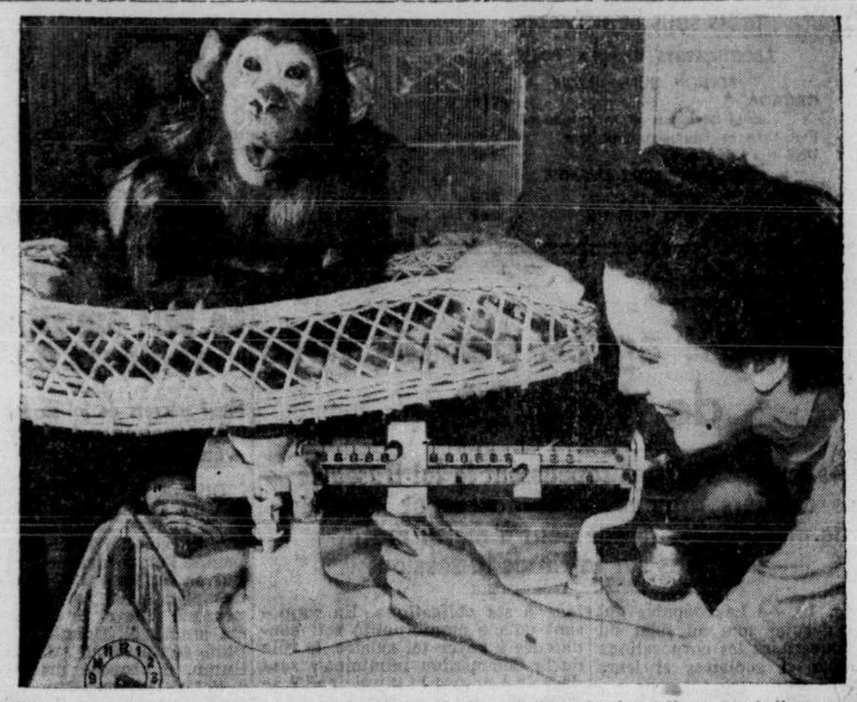
Mais ce qu'il y a de plus intéressant dans toute cette histoire, ce sont les témoignages de ces vieillards — hommes et femmes — de soixante, soixante-dix, soixante-quinze ans, qui ne peuvent taire leur contentement de ne pas passer leurs journées à ne pas savoir quoi faire et d'être encore capables de subvenir à leurs dépenses. C'est certain que le fait de pouvoir faire encore quelque chose d'utile, au lieu d'être assis sur un banc pour attendre la mort, doit être pour ces travailleurs d'un puissant réconfort.

Bien entendu, le chef de cette usine ne peut pas exiger de ses ouvriers une production massive dans un minimum de temps. Il n'ambitionne pas d'ailleurs de se faire une autre fortune avec cette industrie. Mais on le dit très fier de cette oeuvre — parce que c'en est une — qui lui donne plus de satisfaction que toutes celles qu'il a réalisées dans sa vie.

Au point de vue social, cette expérience est très intéressante et, qui sait, si un jour, nos Fédérations de charité n'en entreprendront pas de semblables pour aider à vivre de façon plus normale tous les vieillards indigents mais valides qu'elles secourent présentement?

Germaine BERNIER

19-IV-47



"Billy", le chimpanzé, pensionnaire du Jardin zoologique de New-York, a dû passer à l'examen volontaire de la nursery parce qu'il paraît avoir oublié toute retenue dans le manger au cours des derniers jours de congé. Il semble assez surpris de s'entendre classé officiellement comme au-dessus du poids normal. Plus de chocolat !

Béatification d'une paysanne italienne

Cité Vaticane, 19 (Reuter)—Une béatification sans précédent dans l'histoire de l'Eglise catholique romaine aura lieu dimanche prochain, lorsqu'une petite paysanne italienne de 12 ans, Maria Goretti, sera béatifiée en présence de l'homme qui la tua en 1902. La fillette fut tuée à Nettuno, près de Rome, par un ouvrier du nom d'Alessandro Serenelli, qui la poignarda à quatre reprises après avoir vainement tenté de la violer. Serenelli purgea une sentence d'emprisonnement et, après avoir reçu le pardon de la société et de l'Eglise, il devint l'un des témoins qui ont le plus ardemment défendu la petite italienne, au cours de son procès de béatification, qui s'est poursuivi pendant 40 ans. La mère de la future bienheureuse, Assunta, âgée de 82 ans, assistera à la cérémonie de béatification. De plus, on s'attend à ce que plus de 12,000 pèlerins assistent à cette cérémonie.

Au Fort de Carillon

C'est le samedi, 7 juin, qu'aura lieu le "Voyage historique au Fort de Carillon" organisé par l'Association des Principaux de Montréal. Pour se rendre au vieux fort restauré par les soins de la famille Pelt, les voyageurs suivront la route No 9: le pont Jacques-Cartier, Laprairie, Plattsburg, les Adirondacks, la rive ouest du lac Champlain où s'échelonnent Westport, Port Henry, Grown Point et la presqu'île de Ticonderoga, terme de la randonnée, à 140 milles de Montréal.

Maîtres et élèves prendront part à ce voyage d'étude et d'agrément à bord des luxueux autobus Greyhound. Ces excursions existent en France sous le nom de "Caravanes scolaires". Organisées d'abord dans l'enseignement secondaire, aux frais de familles, ces "caravanes" se sont étendues aux écoles normales primaires à l'aide de crédits accordés par l'Etat et de subventions des départements. La ville de Paris a institué des voyages de vacances en faveur des meilleurs élèves de ses écoles primaires. De cette organisation sont nées en 1883 les "colonies de vacances".

Le voyage du 7 juin prochain, sera le troisième de la série des excursions organisées par l'Association des Principaux de Montréal; le premier eut lieu à New-York en avril 1946 et le deuxième à Ottawa, au mois de mai de la même année.

Nos robes d'été

Celles qui font leur couture elles-mêmes auront intérêt à voir l'exposition de premières modes estivales .....“Madrigal de tissus pour l'été”, qui doit avoir lieu chez Eaton mardi après-midi à 3 heures.

A l'occasion de l'été qui vient, ensembles de jeu, costumes et robes pour le jour, toilettes pour le thé, atours pour le soir ont été façonnés d'une riche collection nouvelle de tissus canadiens et importés, d'après les plus récents patrons *Vogue*, sous la direction de Beverly Brown, conseillère en tissus Eaton. La mariée d'été et son cortège feront aussi partie de la parade.

Marion Blackington, styliste de *Vogue* à New-York, sera à Montréal pour cette présentation et fera les commentaires.

L'exposition se tiendra mardi ainsi que mercredi, jeudi et vendredi, à 3h. de l'après-midi.

La Vie Pratique

Petits conseils, grand confort

Le métro, l'autobus, le train vous épuisent? Vous ne pouvez les supprimer de votre vie. N'ajoutez pas à cette fatigue celle de lire pendant les trajets. Profitez, au contraire, de ces moments de loisir pour vous laisser aller, sans penser à rien. Au besoin, fermez les yeux, détendez-vous et ce sera un repos au lieu d'une fatigue supplémentaire.

* * *

Si vous dormez mal, ne vous habituez pas aux hypnotiques et sachez que certains calmants, à base de valériane ou de passiflore, ne sont pas des hyptotiques. Pris le soir, dans une tisane chaude, ils vous aideront à vous endormir, sans aucun inconvénient pour votre organisme.

* * *

Beaucoup de sportifs font suivre une séance épuisante d'une douche froide. Or, un bain très chaud, de courte durée, guérit beaucoup mieux des courbatures qu'une douche froide qui risque, au contraire, de les accentuer.

* * *

Si vous avez fait des écarts de régime, vous le paierez en fatigue supplémentaire. La digestion peut se traduire en surmenage. Le remède est simple: ne faites jamais deux gros repas de suite, ne buvez jamais de vin plus d'une fois par jour. De temps en temps, mettez-vous au régime pendant quelques jours.

Activités Féminines

CENTENAIRE DU PENSIONNAT ST-JEAN

Le pensionnat des religieuses de la Congrégation Notre-Dame à St-Jean, P.Q., célébrera en octobre prochain le centenaire de sa fondation. En vue de cet événement, toutes les anciennes élèves, qui ont passé par cette institution, sont priées de faire parvenir le plus tôt possible leurs noms et adresses à la R. Sr Supérieure ou à la secrétaire locale, Mlle Janine Couture, 180 Gouin, St-Jean, P.Q.

A L'ORPHELINAT ST-JOSEPH

Les dames patronnesses de l'Orphelinat St-Joseph, situé à 1207 rue St-André, invitent tous les amis et bienfaiteurs de l'institution à leur grande partie de cartes qu'elles organisent pour les 23 et 24 avril prochains à 8 h. du soir dans la grande salle de réception de l'Institut même, au bénéfice des petits orphelins.

Il y aura de nombreux et magnifiques prix de présence. Un goûter sera servi. La plus cordiale bienvenue est réservée à tous.

MME JULIA RICHER CHEZ LES GUIDES

La femme et le problème social, tel est le titre de la conférence que prononcera Mme Julia Richer, journaliste, à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, dimanche, le 20 avril, à 8 h. 30, sous les auspices des Guides du IVe Feu de Montréal.

Le programme musical de la soirée a été confié à Mlle Marie Létourneau, soprano.

Renseignements et vente des billets: MA. 9834.

A LA S.O.C.

Dimanche, le 20 avril, se tiendra à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke, l'exposition annuelle des travaux manuels exécutés par les élèves des différents cours du soir donnés à la Fédération par la Société des ouvrières catholiques.

Des prix nombreux seront distribués aux élèves.

Amis et membres de la Société sont cordialement invités.

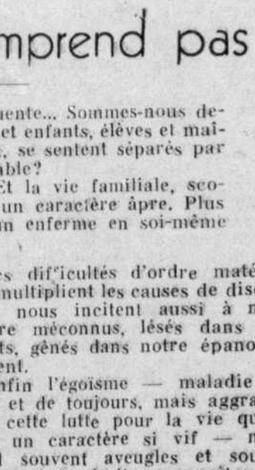
Gala de charité

Lundi, 21 avril, aura lieu la vente de charité annuelle au profit des pauvres à l'Asile de la Providence et de l'Oeuvre de la Soupe, dans la salle des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, coin Henri-Julien.

Partie de cartes dans l'après-midi et soupers froids servis de 6 h. à 8 h.

Le concours de charité pour la magnifique cape de fourrure et autres articles se terminera dans la soirée.

Renseignements : HA. 5076.



Maintenant C'est Votre Tour

De suivre ce chemin qui conduit à la meilleure santé.

Pendant les cinq dernières années, les ventes de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs ont plus que doublées—une augmentation de 11% pour être précis.

Ce qui veut dire que beaucoup plus de gens recherchent les bienfaits de ce tonique populaire pour le sang et les nerfs.

Maintenant c'est votre tour de faire essai de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

C'est-à-dire, si vous ne vous portez pas bien et voudriez augmenter votre vitalité et votre énergie.

Il y a des temps quand la plupart de nous sommes fatigués et agités et irritables, c'est alors que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs nous vient en aide comme fortifiant pour nous aider à dormir mieux, à digérer mieux et à avoir une meilleure santé.



"Pour plus de vitalité et d'énergie, faites usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs"—Les pères, les mères, les jeunes gens et les enfants d'école ont profité par ce conseil.

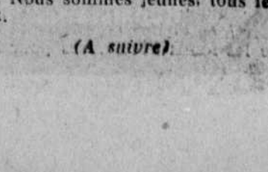
Demandez à votre pharmacien de vous fournir le nouveau format d'économie de la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Produits de la ferme :
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 · Bureau : HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES
CIE DE BISCUITS BISCUIT CO.
Stuart
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

- Glacières -
à l'air climatisé
Brunelle Limitée
1464, rue Préfontaine, Montréal
AM. 6027 — FR. 3905

BACON MORIN
LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE
Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'oeufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ERABLE d'après une méthode secrète et exclusive Préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maisonneuve Limitée, à Montréal.


Feuilleton du "Devoir"

MAMIE SOLEIL

ROMAN

Berthe BERNAGE

29. (Suite)

Sur son visage aux traits fermes et réguliers, la flamme mettait des couleurs. Sylvette la trouva belle.

— Maman, il y a une visite. Peux-tu venir?

La maman qui apparut avait bien la mine d'une malade. Mais elle souriait. Et Sylvette se sentit tout de suite en confiance entre ces deux femmes.

— Maman est si bonne, disait Annette.

— Annette est si courageuse, disait la mère. Je n'aurais pas voulu qu'elle pose pour les peintres. Elle m'aidait dans mon métier de couturière. Mais il y a du chômage. Et comme M. Fab a demandé qu'elle lui serve quelquefois de modèle, Annette a accepté. Mais je ne veux pas qu'elle aille dans d'autres ateliers.

Sylvette admirait la perfection de traits de la jeune fille. Quel beau type classique! Annette ne ressemblait pas du tout à sa mère, blonde et menue, mais à cet homme dont le portrait pendait au mur.

— Mon père, dit Annette voyant le regard de sa visiteuse levé vers l'image. Il est mort il y a quelques années. Dans un accident de chemin de fer. Il était mécanicien.

— J'ai aussi perdu mon père, murmura Sylvette. Il est mort en Amérique. Et je n'ai pas vu ma mère depuis onze ans. C'est ma grand-mère qui m'a élevée.

Alors elle parla de Mamie Soleil: elle se sentait tellement en confiance!

— Nous vivions en Provence Elle cultivait les fleurs. Je l'appelais Mamie Soleil et elle m'appelait "mon petit coeur".

Un silence. Le feu chante. Sylvette n'a pas le courage de s'en aller. Elle l'avoue avec un soupir et un sourire.

— Il faudra revenir, dit la mère.

Et elle prend une étoffe dans la corbeille à ouvrage. Elle coud avec agilité, cette petite couturière sans renom. Annette s'inquiète et se réjouit à la fois, en voyant les doigts pousser si vite les fronces sur l'aiguille. Sa mère va mieux. Mais elle la modère.

— Tu vas te fatiguer, maman. Laisse ça. Je le ferai.

Sylvette se décide enfin au départ:

— J'irai poser demain, annonce Annette. Excusez-moi auprès de M. Fab.

— Oh! il comprendra: il est si bon!

— Oui, si bon, si bon, murmure Annette. On ne soupçonne pas le bien qu'il fait à Montmartre, sans être riche et sans phrases. Les gens l'écoutent parce que... parce que c'est lui. Tenez, emportez donc une pomme pour la croquer en route. Si vous aimez les pommes...

— J'adore ça! Surtout pour y mordre. Et elle est si brillante, si rouge. J'espère vous voir à l'atelier.

— Je poserai peut-être devant vous.

— Oh! vous êtes trop belle.

Alors la fille à la coiffure toute plate, à la robe de quatre sous se mit à rire:

— Moi, belle?

— Mais le regard de sa mère disait: "Oui tu es belle".

Sylvette revint en mordant le fruit rond et rouge. La neige faisait conte de fées, avec ces branches légèrement endiamantées, qui dépassaient les murs. Elle s'arrêta sur l'esplanade pour considérer Paris aux toits blancs. Le ciel restait jaune et lourd, mais elle sentait son âme réveillée par le contact d'autres âmes. Retrouvant son chevalet, elle rit devant la piteuse esquisse qu'elle y avait laissée.

Vite, une autre feuille. On penche la tête pour regarder le modèle: des fruits d'hiver. On chantonne, on a découvert ce qu'il y a derrière l'apparence des choses. Le crayon trace quelques traits justes. Le pinceau pose quelques touches de couleur vive. Quand Fab arrive, petit, courbé, grelottant mais gai, il s'étonne:

— C'est bien, vous savez! Très bien même. La promenade vous a tirée du marasme. Elle vous a réconciliée avec la neige.

— Je ne l'aimerai jamais comme le soleil. Mais j'ai compris qu'elle est belle. C'est de la pureté... de la paix... de la noblesse.

Quelle vie dans ses yeux d'un brun profond! La poésie de la neige suffit-elle à donner cette joie à la petite Ladouceur? Fab commence à s'inquiéter des assiduités de François Villebois. Amoureuse? Mais quand elle se met à parler d'Annette et du joli logement rose, Fab se rassure: c'est l'étincelle d'amitié qui a jailli. Tant mieux. Annette si fière, si fine, si pure, reste bien privée de camarades et Sylvette n'a guère d'intimité avec ses cousins.

Fab se rassure: les hommes se rassurent très vite, parce qu'ils ne saisissent pas toutes les nuances de la sensibilité des femmes.

Quand Sylvette sortit de l'atelier, le soir, elle rencontra François. Etait-ce un hasard? La nuit tombait avant l'heure habituelle, de ce ciel plombé, et elle se hâtait. Il l'arrêta.

— Qu'elle est gentille, sous son capuchon! Ça donne envie de l'embrasser.

Elle haussa les épaules, fâchée et contente à la fois. C'est stupide, les garçons! Lui, il s'amusait de ses airs dignes, et la trouvait exquise, cette sauvageonne.

— Quel temps! Sylvette, avant de rentrer, il faut boire quelque chose de chaud. Venez avec moi.

— Je n'ai besoin de rien du tout. Merci.

— Venez quand même. Pour me faire plaisir. Vous ne savez donc pas qu'être avec vous, ça me fait un plaisir fou?

Si, elle le savait. Et par moments, cela l'ébouissait. Mais sans vouloir le montrer, et elle croyait que François ne s'apercevait pas de son émoi.

— Au revoir, dit-elle, se composant un visage sérieux après qu'un sourire rapide et joyeux eut montré les jeunes dents blanches et fait briller les yeux. Je rentre vite à la maison.

— Qui n'est pas "la maison" pour vous. Avouez-le.

Ils marchaient en pleine neige; est-ce pour l'aider qu'il prit son bras? Impression agréable, cette protection masculine... Elle pensa à Georges, qui, lui aussi, la protégeait. Mais près de Georges, il n'y avait pas cette petite joie légère et chantante. Elle ne dégagea pas son bras.

— Menez-moi, si vous voulez, jusqu'au métro, parce que ça glisse. Mais je ne prendrai rien.

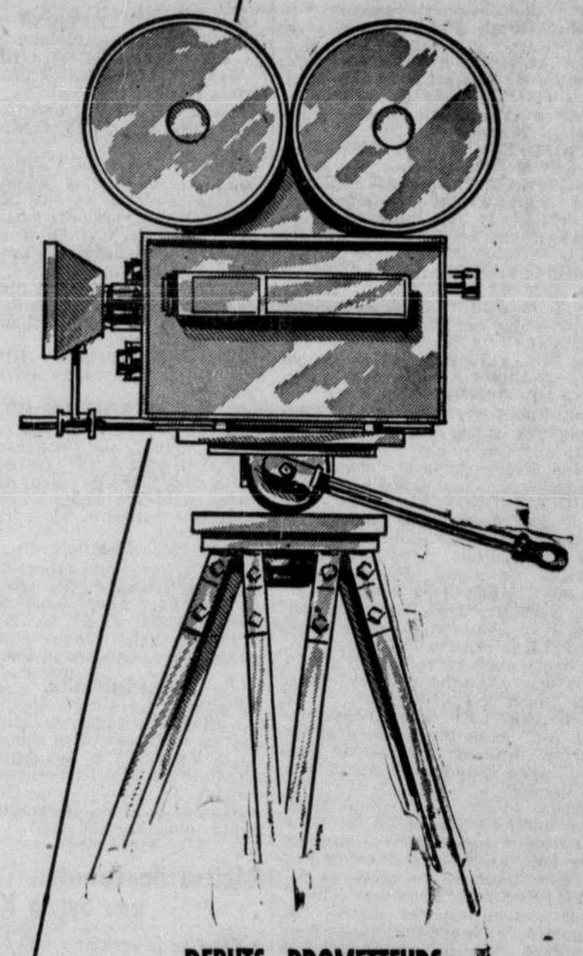
— Alors, vous ne m'aimez pas.

— Mais si... Non... C'est idiot de dire ça. Vous savez bien que j'ai beaucoup d'amitié pour vous.

— L'amitié? L'amitié ne me suffit pas. Sylvette, donnez-moi un peu plus. Nous sommes jeunes, tous les deux.

(A suivre)

RENAISSANCE FILMS *Distribution, Inc.*



présente:

UNE ENTREPRISE D'ENVERGURE

UNE OEUVRE D'INSPIRATION CHRÉTIENNE

UN MOUVEMENT À RAYONNEMENT INTERNATIONAL

UNE INDUSTRIE CANADIENNE

UNE PUISSANTE COMPAGNIE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

SON PROGRAMME :

- Produire des films récréatifs de grande classe;
- Produire des films religieux qui seront des oeuvres d'art;
- Produire des films d'enseignement adaptés à tous les besoins de l'éducation;
- Organiser le journalisme cinématographique;
- Assurer la participation des écrivains et des artistes à un renouveau chrétien du cinéma.

LE CANADA, CENTRE IDEAL POUR UNE TELLE ENTREPRISE :

- Pays aux innombrables ressources matérielles;
- Puissance en plein essort économique, à la recherche de nouvelles industries;
- Lieu de rencontre du génie latin et de la technique américaine, où l'on parle les deux langues importantes du cinéma universel.

ADMINISTRATION SERIEUSE ET COMPETENTE :

- Un Canadien bien connu dans l'industrie du cinéma, M. J.-A. DeSève, préside aux destinées de Renaissance Films Distribution Inc.
- M. l'abbé A. Vachet, de Paris, producteur de plusieurs films et notamment de "Notre-Dame de la Mouise", occupe les fonctions de directeur technique de l'entreprise.
- Ces pionniers ont su grouper autour d'eux plusieurs de nos meilleurs hommes d'affaires.

DEBUTS PROMETTEURS :

- La Cie possède des studios importants, 4824, Chemin de la Côte des Neiges, à Montréal.
- Elle a acquis de vastes terrains rue Notre-Dame est, à Montréal, en bordure du fleuve, où elle construira des studios ultra modernes, suivant les plans d'ensemble ci-dessous reproduits.
- Elle s'est assurée de la collaboration d'excellents techniciens français, américains et canadiens.
- Elle contrôle plusieurs compagnies cinématographiques importantes en France et au Canada.
- Elle possède ses appareils de prise de vue, de projection et d'éclairage. R. C. A. Victor Co. Ltd., lui a vendu un équipement sonore des plus perfectionnés.
- La compagnie compte plus de mille actionnaires canadiens et son capital vient d'être porté à

$3,000,000.00

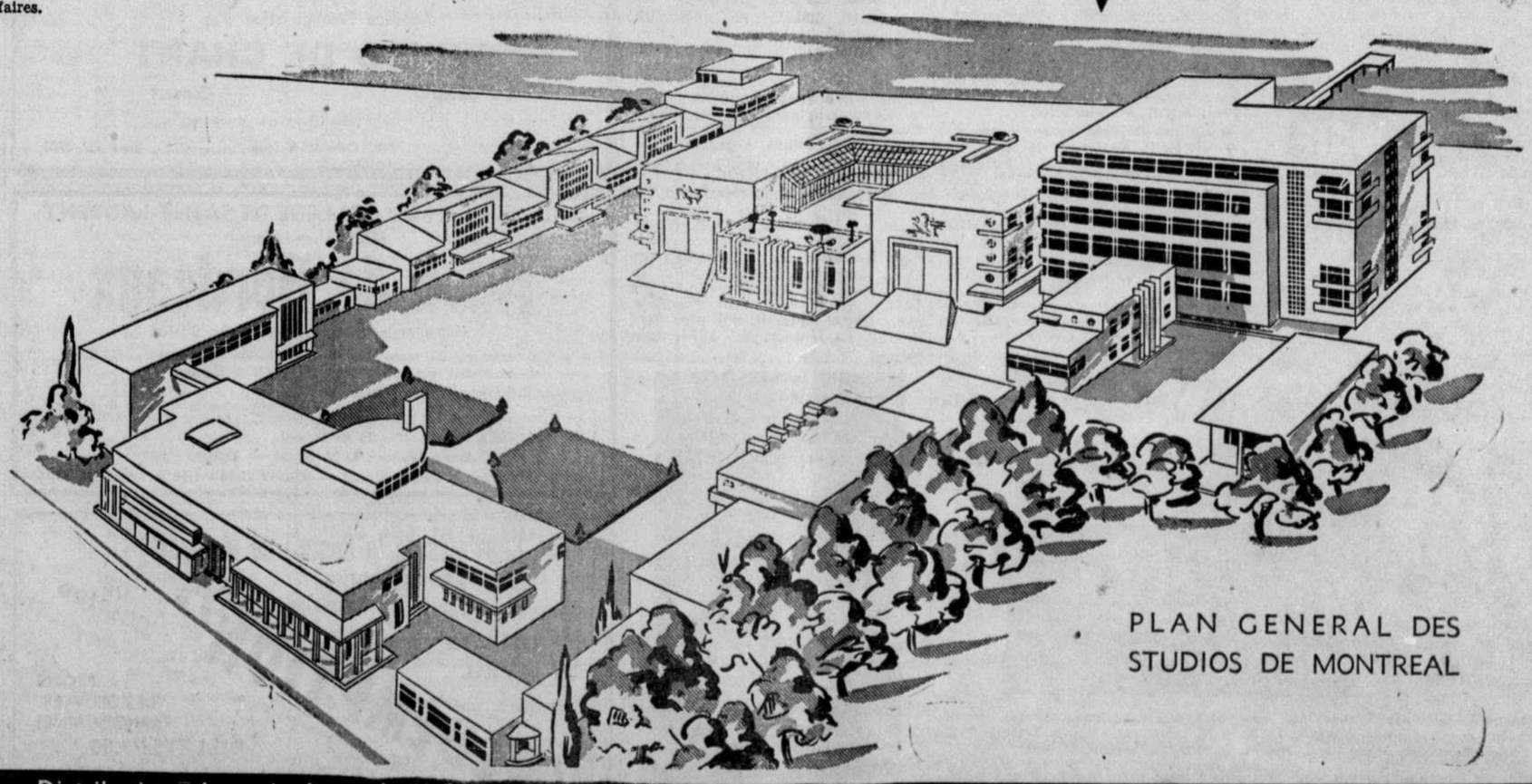
PERSPECTIVES de la COMPAGNIE

- Les statistiques de tous les pays prouvent que l'industrie du cinéma est l'une des plus rémunératrices qui soient.
- Les noms cités au prospectus publié en page financière de ce journal soulignent le caractère sérieux de l'entreprise.

Lisez notre prospectus en page financière

Pour tous renseignements: **EDIFICE TRANSPORTATION**

132 rue Saint-Jacques, Ch. 709-10, Montréal, Qué.



PLAN GENERAL DES STUDIOS DE MONTREAL

Renaissance Films Distribution, Inc., invite principalement les hommes d'affaires désireux de faire une spéculation intéressante à participer au développement de l'industrie cinématographique canadienne.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Le Capitan* Deux épisodes.

CINEMA DE PARIS: *La Symphonie Pastorale*, avec Michèle Morgan et Pierre Blanchar.

LOEW'S: *Till the Clouds Roll By*, avec Van Johnson, Judy Garland, Frank Sinatra, June Allyson, Robert Walker, Kathryn Grayson, Van Heflin, Dinah Shore et une série d'artistes.

PALACE: *It's a Wondreful Life*, avec James Stewart et Donna Reed.

CAPITOL: *Sinbad the Sailor*, avec Maureen O'Hara et Douglas Fairbanks Jr.

PRINCESS: *Nocturne*, avec George Raft et Lynn Bari.

IMPERIAL: *The Beast With 5 Fingers*. Aussi: *Flight to Nowhere*.

ORPHEUM: *San Francisco*, avec Clark Gable et Jeannette Macdonald.

KENT: *The Best Years of Our Lives*, avec Frederic March, Myrna Loy, Dana Andrews, Teresa Wright, Virginia Mayo et Hoagy Carmichael.

LAVAL: "A Scandal in Paris" avec George Sanders et Carole Landis; "Footlight Serenade" avec Betty Grable et John Payne.

ORLEANS: "The Big Sleep" avec Humphrey Bogart et Laureen Bacall; "If I'm Lucky" avec Vivian Blaine, Perry Como et Carmen Miranda.

HOLLYWOOD: "Janie Gets Married" avec Joan Leslie et Robert Hutton; "Bedlam" avec Boris Karloff et Anna Lee; "Red Dragon".

REX: "Centennial Summer" avec Jeanne Crain, Cornel Wilde et Linda Darnell; "Janie Gets Married" avec Joan Leslie et Robert Hutton.

STELLA: "Anna and The King of Siam" avec Irene Dunne et Rex Harrison; "Sunbonnet Sue" avec Gale Storm et Phil Regan.

5th AVENUE: "I've Always Loved You" avec Philip Dorn et Catherine McLeod; "Alias Mr Twilight" avec Lloyd Corrigan et Trudy Marshall.

PARK AVENUE: "Gallant Bess" avec Marshall Thompson, et George Tobias; "Roger Touhy, Gangster" avec Lois Andrews et Preston Foster.

VILLERAY: "Phantom Thief", reprise, avec Chester Morris. "M. Beaucaire", avec Bob Hope et Joan Caulfield. "Strange Love of Martha Ivers", avec Barbara Stanwyck et Van Heflin.

MIDWAY: "This Gun for Hire" avec Alan Ladd et Veronica Lake. "Rio Grande Raiders", avec Sunset Carson.

VERDUN PALACE: "Sentimental Journey", avec Maureen O'Hara et John Payne. "Blue Dalhia", avec Alan Ladd et William Bendix.

BEAUBIEN: "The Time of Their Lives", avec Abbott et Costello. "Madonna of the Seven Moons", avec Stewart Granger et Phyllis Calvert.

PERRON: "Flying Serpent", avec George Zucco et Ralph Lewis. "White Tie and Tails", avec Dan Duryea et Ella Raines. "Death Valley" avec Robert Lowery et Helen Gilbert.

PASSE-TEMPS: "La route semée d'étoiles", avec Bing Crosby et Barry Fitzgerald (en français). "Without Reservations", avec Claudette Colbert et John Payne.

EMPRESS ET OUTREMONT: Robert Young, Barbara Hale, Frank Morgan dans *Lady Luck*, avec James Gleason, Harry Davenport; *A Thousand and one nights*, en couleurs, avec Evelyn Keyes, Cornel Wilde, Phil Silvers.

SAVOY (Verdun): Gary Cooper dans *Cloak and Dagger* avec Lilli Palmer et Robert Alda; *Brief Encounter* avec Celia Johnson, Trevor Howard et Stanley Holloway.

CHATEAU ET CARTIER: Gary Grant et Ingrid Bergman dans *Notorious*, avec Claude Rains, Wally Brown et Alan Carney dans *Genius at work* avec Anne Jeffreys, Lionel Atwill et Bela Lugosi.

DOMINION ET MAISONNEUVE: Rosalind Russell et Alexander Knox dans *Sister Kenny*, avec Dean Jagger; Jack Haley dans *Vacation in Reno*, avec Anne Jeffreys, Wally Brown, Alan Carney.

Musique

HIS MAJESTY'S — *L'Enlèvement au Sérail*, de Mozart, présenté par l'Opera Guild. (8 et 9 mai).

ÉGLISE NOTRE-DAME: La "Rédemption" de Charles Gounod, par un choeur mixte de 150 voix. (27 avril)

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Rêve de Valse". (19, 20, 22 avril).

WINDSOR: Récital de chant par Sylvia Kelsey. (22 avril)

HIS MAJESTY'S: La Société Classique présente Tito Schipa (28 avril).

ÉGLISE NOTRE-DAME: *La Rédemption* de Charles Gounod, par les Chanteurs de la poste, choeur mixte de 150 voix. (27 avril)

HIS MAJESTY'S: La troupe de ballet Trudi Schoop. (26 avril, matinée et soirée).

PLATEAU: La Symphonie féminine, sous la direction de Ethel Stark. Soliste: Paul Willgenstein, pianiste. (3 mai).

IMMACULÉE-CONCEPTION: Récital d'orgue par M. Bernard Piché (20 avril).

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE D'OUTREMONT: Audition du Stabat Mater, de Pergolèse. (19 avril, 3 h. p. m.)

HIS MAJESTY'S: Jan Kiepura, ténor, et Marta Eggerth, soprano, en récital conjoint. (25 avril)

Théâtre

GESU: Les Compagnons présentent *Les Gueux au Paradis*, pièce de Martens, adaptation d'André Obey. (19, 21, 22, 24, 25, 26 avril).

MOYSE HALL: *Roméo et Juliette*, de Shakespeare. (1er au 8 mai).

SPECTACLE

FORUM: Le Cirque Hamid-Morton. (Samedi, 3 mai, au samedi, 10 mai, en matinées et en soirées).

HIS MAJESTY'S: Avant-première mondiale du film *La Forteresse* (23 avril).

HIS MAJESTY'S: *Oklahoma*, comédie musicale (26 mai).

Récital de chant par Sylvia Kelsey

Voici le programme qu'exécutera Sylvia Kelsey, à l'hôtel Windsor, le 22 avril prochain:



SYLVIA KELSEY

Quel Ruscelletto, Pradies; Se tu m'ami, Pergolesi; Non so più cosa son (Nozze di Figaro), Mozart; Ardon gli'vicensi (Lucia) avec flûte, Douzotti; Vieille chanson espagnole, L. Coubert; Chinoiserie, Noël-Gallon; Valse (de Roméo et Juliette), Gounod; The Maid and the Sun, Rimsky-Korsakoff; Chanson indoue, Rimsky-Korsakoff; Les larmes, Gretchaninoff; The Skylark, Gretchaninoff; The Russian Nightingale (avec flûte), Olebieff; The Maiden, H. Patty; I Heard a Piper Piping, A. Bax; The Water Mill, Vaughan-Williams; In the Grey Olive Grove, A. Mollinson; The Light of the Moon (Country Derry) R. Hughes; Lo! Hear the Gentle Lark, (avec flûte) Sir H. Bishop.

Concert à la mémoire de Germain Lefebvre et Raoul Paquet

Sous le distingué patronage de M. le curé P.-E. Coursol, et la présidence du maire Camillien Houde aura lieu en l'église St-Jean-Baptiste, rue Rachel, près de la rue St-Denis, à 8 h. 30 précises, dimanche soir prochain, le 20 avril, un grand concert consacré à la mémoire de deux artistes réputés, Germain Lefebvre et Raoul Paquet. Le Choeur de St-Jean-Baptiste, les Petits Chanteurs du bon Dieu et un ensemble féminin, sous la direction de Germain Lefebvre fils, nouveau maître de chapelle, participeront au concert. Raymond Daveluy, nouvel organiste, prêtera son concours. L'entrée sera libre.



GERMAIN LEFEBVRE

Voici le programme:

1 — Fugue en do maj. Buxtehude, R. Daveluy, organiste.

2 — "A Dieu seul", Bach, G. Lefebvre, maître de chapelle.

3 — a) Tibi Laus, R. de Lassus, choeurs mixte; b) Adoramus te, R. de Lassus, choeur féminin.

4 — a) Jesu Rex Admirabilis, Palestrina, hommes; b) Tua Jesu dilection, Palestrina, femmes; c) Ave Maria, Palestrina, choeur mixte.

5 — Kyrie, Messe en sol majeur, Mozart, choeur mixte.

6 — a) Jérusalem acclame, Noyon, les Petits Chanteurs du bon Dieu; b) Ave Verum, Mozart, les Petits Chanteurs du bon Dieu; c) Tout l'univers plein de sa magnificence, Mendelsshon, les Petits Chanteurs du bon Dieu, dirigés par M. Lamonde, C.S.V.

7 — a) Cor Jesu, Germain Lefebvre, père, choeur mixte; b) Tantum Ergo, Germain Lefebvre, père, choeur mixte.

8 — Soeur Monique, Couperin, Raymond Daveluy, organiste.

9 — Sterbe Cantate "Dieu secourable", Bach, Germain Lefebvre, maître de chapelle.

10—La Croix Douloureuse, Raoul Paquet, Raymond Cardin, ténor.

11 — Cor Meum, Fornerod, choeur mixte.

12 — Tu es Petrus, Gabriel Fauré, choeur mixte, Gérard Gélinas, soliste.

13 —Psaume 150, César Franck, choeur mixte.

Le programme de M. Bernard Piché

Demain soir, à 8 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception, M. Bernard Piché (prix d'Europe 1932), actuellement organiste à Lewiston, Maine, exécutera le programme suivant à l'occasion des fêtes du soixantième anniversaire de fondation de cette paroisse.

On peut se réserver des places en s'adressant au parloir du presbytère, 1853 est, rue Rachel.

1. 6e Symphonie, 1er mouvement, C.-M. Widor (1844-1937).
2. Le rappel des oiseaux, J.-P. Rameau (1683-1764).
3. Le Coucou, L.-C D'Aquin.
4. Fantaisie et fugue sur le nom Bach, F. Liszt (1811-1886).

O vos omnes, Vittoria (1540-1613). La Chorale de l'Immaculée-Conception.

Alleluia pascha nostrum immolatus est Christus. La Chorale de l'Immaculée-Conception.

Le Christ, notre Pâques, a été immolé. Les Petits Chanteurs de la Madone.

5. Finale de la 1ère Symphonie, Louis Vierne (1870-1937).
6. Scherzo de la 2e Symphonie, L. Vierne.
7. Toccate sur "Ave Maris Stella", M. Dupré.

In nomine Jesu, J. Handl (Gallus) (1550?-1613). La Chorale de l'Immaculée-Conception.

Laudate Dominum, Groassi. La Chorale de l'Immaculée-Conception.

8. La Résurrection, Bernard Piché.
9. Ronde française, L. Boellmann (1862-1897).
10. Toccate et fugue en ré mineur, J. S. Bach (1688-1750).

Jean Kiepura et Marta Eggerth en récital

On annonce la venue en récital, le 25 avril, au His Majesty's, du ténor polonais Jan Kiepura et le soprano hongrois Marta Eggerth. Jan Kiepura est né à Sosnowing, en Pologne, et c'est là qu'il chanta pour la première fois en public dans un concert de collège. Ses parents, ne voulant pas qu'il devînt chanteur de profession, l'obligèrent à étudier le droit. Il se rendit à Varsovie, où il fit son droit tout en étudiant le chant et y fit son début à l'opéra dans *Faust* et *Halka*, en 1926.

Il partit pour Vienne, où Schalk, le directeur de l'opéra, lui fit chanter, après des études de 3 jours seulement, *La Tosca*. Le même mois il était de la création de l'opéra *Turandot*, puis de difficiles opéras modernes allemands. De 1928 à 1931, il donna des concerts et chanta l'opéra à Vienne, à Berlin, à Budapest, à Paris et à Milan. Il débuta sur le continent américain à Chicago, en 1930, et puis chanta au Colon de Buenos Aires en 1931.

Depuis 1931 il a chanté dans plusieurs films, notamment en 1931 dans *Naples, ville de chansons;* en 1932, dans *Sois à moi ce soir;* en 1933, dans *Ma chanson pour toi;* en 1934, dans *Mon coeur t'appelle*, avec Marta Eggerth, qui plus tard devint sa femme; en 1935, dans *J'aime toutes les femmes;* en 1936, dans *Give us this night*, en 1937, dans *Charme bohémien*, tourné à Vienne avec Marta Eggerth; puis *Tout pour l'amour*, *Chanson d'amour*, etc.



Jan Kiepura, ténor polonais, qui viendra donner un récital conjointement avec son épouse, la soprano, Marta Eggerth le 25 avril au His Majesty's.

A LA MUNICIPALE



Le 24 avril prochain à 8 h. 30 "VOTRE AUTEUR PREFERE" présentera trois auteurs le même soir: MM. Jean Béraud, Marcel Valois et Léon Franque, critiques bien connus et auteurs en collaboration du récent ouvrage: "Variations sur trois thèmes". Ils ont intitulé cette causerie:

"2 fois 3 = 6 . . ."

Les conférenciers seront présentés par M. Ferdinand Biondi et remerciés par M. Dostaler O'Leary, journaliste. L'entrée est libre.

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS:
"Le Capitan", 1er épisode: 11 h. 30, 2 h. 35, 5 h. 26, 8 h. 31.
2e épisode: 12 h. 53, 6 h. 49, 9 h. 54.

CINEMA DE PARIS:
"La Symphonie Pastorale" 11 h. 25, 1 h. 55, 4 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 15.

LOEW'S:
"Till The Clouds Roll By" 10 h. 17, 12 h. 58, 3 h. 44, 6 h. 30, 9 h. 16.

PALACE:
"It's A Wonderful Life" 9 h. 50, 12 h. 05, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 20.

CAPITOL:
"Sinbad The Sailor" 10 h., 12 h. 19, 2 h. 38, 4 h. 57, 7 h. 16, 9 h. 35.

PRINCESS:
"Nocturne" 10 h., 1 h., 4 n., 7 h., 10 h..
"My Dog Shep" 11 h. 31, 2 h. 31, 5 h. 31, 8 h 31.

ORPHEUM
"San Francisco" 9 h. 59, 12 h. 19, 2 h. 39, 4 h. 59, 7 h. 19, 9 h. 39.

IMPERIAL:
"The Beast With Fine Fingers" 12 h. 42, 3 h. 47, 6 h. 52, 9 h. 57.
"Flight To Nowhere" 11 h. 19, 2 h. 24, 5 h. 29, 8 h. 34.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

En troisième semaine



Pierre Blanchar, Michèle Morgan et Rosine Luguet, dans le film "La Symphonie Pastorale", en troisième semaine, à l'affiche du Cinéma de Paris.

Théâtre His Majesty's — Samedi 26 avril
Deux représentations seulement, matinée et soirée
Le rire la suit de ville en ville !
S. HUROK, présente
TRUDI SCHOOP
et son inimitable ballet comique
La boute-en-train de la Danse !
Première visite depuis 1939
Prix des billets taxes comprises: Orchestre: $3.32 et $2.65; 1er balcon: $2.99 et $2.46; 2e balcon: $1.99 et $1.33
Les billets seront en vente au théâtre lundi matin à 10 heures
Impresario: LOUIS-H. BOURDON

Les GUEUX au PARADIS
Avec
LES COMPAGNONS
Un spectacle truffé de situations d'une cocasserie irrésistible . . .
19 - 21 - 22 - 24 - 25 - 26 avril
AU GESU
LAncaster 1186

ARCADE
3ème SEMAINE
Mon Seul Amour
avec
Robert L'Herbier
et
Rolande Désormeaux
Billets maintenant en vente au contrôle.

MONUMENT NATIONAL
CE SOIR
RÊVE de VALSE
Rideau: 8.20 — PLateau 9161
Aussi le 22 avril

EN AMERIQUE!!!
Tito Schipa
LE PLUS GRAND TENOR MUSICIEN AU MONDE
EXTRAORDINAIRE PREMIER TENOR OPERA DE ROME
HIS MAJESTY'S LUNDI 28 AVRIL
Billets: 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Lindsay, MA. 7701 - Archambault MA. 6201 - Willis, PL. 9526 - La Société Classique, CH. 7190 FR. 1101. Quelques billets aux "Amis de l'Art".
WILLIS est le piano officiel de la Société Classique
présentation
LA SOCIETE CLASSIQUE

Canadian Concerts & Artists, inc. présente
en personne
le plus célèbre couple d'artistes lyriques
VENDREDI, 25 AVRIL
HIS MAJESTY'S
Billets: 1.50 à $3.75 taxe incl. En vente chez Ed. Archambault, 500, Ste-Catherine est, et Hartney, 1180, Ste-Catherine ouest
Jan KIEPURA TENOR
Marta EGGERTH SOPRANO

MADAME FLORENCE EASTON
Cantatrice de renommée mondiale
Agrégée de l'Académie Royale de Musique de Londres.
Annonce l'inauguration d'un
STUDIO DE CHANT
Opéra Concert
Pour renseignements s'adresser à
Appt A-22 — 3940, Côte-des-Neiges — Té.: FI. 3722

AUDITORIUM DU COLLEGE DE SAINT-LAURENT
première canadienne
Huon de Bordeaux
neuf tableaux féeriques d'Alexandre Arnoux
★ musique de scène par le Fr. Placide Vermandère, C.S.C.
★ orchestre sous la direction du Dr J. J. Gagnier
★ décors de Robert Prévost.
"Huon de Bordeaux, c'est un opéra féerique, comme le Sadko de Rimski". Gabriel Marcel, (Les Nouvelles Littéraires)
EN MATINEE: les 17 - 22 - 24 et 31 mai
Billets: Adultes: $1.00 et .50 — Enfants: $0.25
EN SOIREE: les 21 - 26 et 30 mai — Billets: $2.00 - 1.50 et 1.00. BY. 2444

"Les Chanteurs de la Poste" de Montréal
150 VOIX MIXTES
Donnent en l'EGLISE NOTRE-DAME
LE DIMANCHE 27 AVRIL
"REDEMPTION" DE GOUNOD
AU PROFIT "DES OEUVRES" FRANCISCAINES
BILLETS: 1.00
LE CENTRE FAMILIAL: 3425 ST-DENIS
Procure des Missions Franciscaines: 2080 ouest, DORCHESTER
ED. ARCHAMBAULT, 500 est, STE-CATHERINE
WILLIS & CO. LTD. 1220 STE-CATHERINE OUEST

2e SEMAINE
CLARK GABLE
Jeanette MacDONALD
SPENCER TRACY
dans
SAN FRANCISCO
avec Jack HOLT
ORPHEUM

MGM's
TILL THE CLOUDS ROLL BY
in Technicolor
starring
VAN JOHNSON • JUDY GARLAND
FRANK SINATRA • JUNE ALLYSON
ROBERT WALKER • DINAH SHORE
KATHRYN GRAYSON • VAN HEFLIN
with LUCILLE BREMER • LENA HORNE
ANGELA LANSBURY • TONY MARTIN
VIRGINIA O'BRIEN
Loew's — A l'affiche

JAMES STEWART DONNA REED
in FRANK CAPRA'S
"It's a Wonderful Life"
with LIONEL BARRYMORE
THOMAS MITCHELL • HENRY TRAVERS
A l'affiche PALACE

DOUGLAS FAIRBANKS, Jr.
MAUREEN O'HARA
WALTER SLEZAK
in
SINBAD the SAILOR
with
ANTHONY QUINN • GEORGE TOBIAS
JANE GREER • MIKE MAZURKI
In Glorious Technicolor
A l'affiche CAPITOL

GEORGE RAFT
LYNN BARI
in
NOCTURNE
with VIRGINIA HUSTON
JOSEPH PEVNEY • MYRNA DELL
RKO
Added Feature MY DOG SHEP
2ème semaine Princess

Marvin's
"THE BEAST WITH FIVE FINGERS"
starring ROBERT ALDA • ANDREA KING • PETER LORRE
Added Feature "FLIGHT TO NOWHERE"
A l'affiche IMPERIAL

CINEMA de PARIS
Un succès inouï!
3ème SEMAINE
PIERRE BLANCHAR
MICHELE MORGAN
LA SYMPHONIE PASTORALE

ST-DENIS
A L'AFFICHE
Ensemble!
VENEZ-VOIR
1er film FLAMBERGE AU VENT
2e film LE CHEVALIER DU ROI
Le Capitan

Le grand prix littéraire est attribué à Continental Revue

Toronto. (C.P.) — M. W. Arthur Deacon, président de la *Canadian Author's Association*, a annoncé que le grand prix de littérature du gouverneur général vient d'être décerné à Mme Winnifred Bambrick, harpiste bien connue à Montréal, pour son premier livre, *Continental Revue*, qui a été considéré comme le meilleur roman publié en 1946.

Comme on le sait, c'est M. Hugh MacLennan, de Montréal, qui avait remporté ce prix, l'année dernière, avec son livre *Two Solitudes*.

Le prix décerné pour une oeuvre littéraire, en dehors du roman, a été remporté par M. Philip Grove, de Simcoe, Ont., pour son ouvrage autobiographique, *In Search Of Myself*.

M. A. E. M. Lower, qui vient d'être nommé professeur d'histoire à l'Université Queen's, de Kingston, Ont., est le gagnant du prix décerné pour un ouvrage académique. C'est son histoire du Canada, *Colony to Nation*, qui lui a valu cet honneur.

Le prix de poésie a été décerné à M. Robert Finch, de Toronto, pour son recueil intitulé *Poems*. Et finalement M. Harry L. Symon, de Toronto, a remporté la médaille Leacock, décernée par le *Stephen Leacock Memorial Committee*, d'Orillia, Ont., pour le meilleur ouvrage humoristique de l'année. Le livre qui a valu cette récompense à M. Symons s'intitule *Ojibway Melody*.

Mme W. Bambrick, gagnante du grand prix du roman, est née à Ottawa. Harpiste de carrière, elle fit très jeune, maintes fois le tour du continent nord-américain. Après un engagement de deux ans, un peu avant la première guerre mondiale, elle fit partie d'une troupe de théâtre qui fit le tour de l'Angleterre. C'est cette troupe qu'elle décrit dans son roman qui lui a valu le premier prix pour l'année 1946.

M. Frederick Philip Grove, qui est l'auteur de douze livres, dont neuf sont des romans, est né en Russie, il y a 76 ans, de parents Suédois et Ecossais. Venu au Canada de bonne heure, il a passé la majeure partie de la vie au Manitoba, où il fut successivement fermier et principal d'école. Sa santé étant assez précaire, il s'est retiré maintenant sur sa ferme, près de Simcoe, Ont., où il a écrit son dernier ouvrage.

M. A. R. Lower, qui est originaire de Barrie, Ont., a passé la majeure partie de sa carrière comme professeur d'histoire au United College de Winnipeg.

M. Robert Finch, gagnant du prix de poésie, est également un excellent pianiste, de même qu'un grand peintre. Il est aussi professeur adjoint de langue française à l'Université de Toronto.

Quant à M. Harry L. Symons, gérant d'une compagnie d'assurance, il est également l'auteur d'un autre ouvrage intitulé *Friendship*.

Les médailles du gouverneur général seront présentées aux gagnants lors du dîner annuel de la *Canadian Author's Association*, le 11 juillet 1947. Quant à M. Symons, il recevra la médaille Leacock, lors d'une cérémonie civique, organisée par la ville d'Orillia.

Voici la liste des jurys du concours pour l'obtention de ces prix:

Section du roman. — M. J. L. Rutledge, de Toronto, gérant général du magazine *Liberty;* M. Chas. Jennings, gérant du CBC à Toronto, et M. Ira Dilworth, surintendant du CBC en Colombie canadienne.

Section de la poésie. — M. E. K. Brown, professeur à l'université de Chicago; M. Earle Birney, de Vancouver, éditeur du *Canadian Poetry Magazine*, et M. Leo Cox, de Montréal, agent de publicité.

Section littérature non romancée. — M. R. S. Kennedy, de Montréal, éditeur en chef du *Family Herald* et du *Star Weekly;* Dr Marguerite Roberts, de la Faculté d'anglais à l'Université de Toronto, et Richard Crouch, de London, Ont., bibliothécaire en chef à la bibliothèque de London.

Section littérature académique. — Dr S. Smith, président de l'Université de Toronto; Dr A. W. Trueman, président de l'Université du Manitoba, et Dr N. A. M. MacKenzie, président de l'Université de la Colombie canadienne.

Section de littérature humoristique. — M. F. Davey McDowell, de Toronto, écrivain, romancier et



Les gagnants des prix de littérature du Gouverneur Général pour l'année 1946, décersés pour les meilleurs ouvrages, romans, poésie, fiction, littérature académique et humoristique. De gauche à droite: M. A. R. M. Lower, de Kingston; Frederic Philip Grove, de Simcoe, Ont.; Mme Winnifred Rambrick, Montréal; Robert Finch, Toronto, et Harry L. Symons, Toronto.

Samedi, 19 avril 1947

Programmes spéciaux

CBF, 2 h. p.m.: Radio-Canada a inscrit son programme d'opéras pour samedi, Mefistofele" de Boito.

Arrigo Boito, 1842-1918, compositeur et poète italien, s'est inspiré du Faust, de Goethe, pour écrire son opéra. Sa conception de style étonna fort les habitués de la Scala. Les antiwagnériens crièrent au scandale. Boito dut retirer son oeuvre après la deuxième représentation, la reboucha et obtint, mais cette fois, à Bologne, un grand succès.

Ses oeuvres lui valurent nombre de titres de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

CBM, 3 h. p.m.: La direction de la NBC, son concert de samedi, sous la rubrique "Les Orchestres de la Nation", présentera orchestre symphonique de Santa Monica, acques Rachmilovich dirigera.

Au programme: Fête populaire (Colas (Breugnon) de Kabalevsky; Suite Mascarade, de Khatchaturian; Les Cloches (Orchestre et Choeur) de Rachmaninoff.

CBF, 6 h. p.m.: Ce sera bientôt la Semaine nationale annuelle de la Jeunesse Etudiante Catholique. A cette occasion, samedi, M. Jacques Landry, co-directeur du journal "Vie Etudiante" recevra au micro de Radio-Canada, pour les interviewer, Mlle Berthe Deschênes et M. Guy Rocher, présidents nationaux de la J.E.C.

CBF, 7 h. p.m.: L'Oncle Raymond ira interroger au Palais Montcalm, à Québec, samedi, les élèves des 6ème et 7ème années. Le Questionnaire de la jeunesse reviendra à la salle de l'Ermitage à Montréal, le samedi 26 avril, alors que seront interrogés les élèves des 6ème et 7ème années.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
1.00 Chansonnettes.
1.15 Radio-journal.
1.25 Croix-Rouge.
1.30 Fascinating rhythm.
2.00 Opéra.
5.00 Concert du samedi.
6.00 Programme musical.
6.15 Radio-journal
6.30 Programme musical.
6.45 Hockey
7.00 Questionnaire de la jeunesse.
7.30 Heure dominicale.
7.45 Quatre, elles sont quatre
8.00 Soirée de chez nous.
9.00 Radio-journal.
9.05 Studio.
0.30 Récital d'orgue.
1.00 Adagio.
1.30 Orchestre.
2.00 Fin des émissions

CBM-960 kilocycles
1.00 Radio-journal.
1.15 Chroniques des églises protestantes.
1.30 Programme musical.
1.45 Programme musical.
2.00 Teen Time.
3.00 Orch. des nations.
4.00 Programme musical.
5.00 Programme musical.
5.15 Orchestre
5.30 Intermède de piano
5.45 Trio King Cole.
6.00 Musique des tropiques
6.15 Radio-journal
6.25 Intermède.
6.30 Studio.
6.45 Hockey, interview.
7.00 Hawaii Calls.
7.30 Chronique sportive
7.45 This week.
8.00 Song.
8.30 Share the Wealth
9.00 Nouvelles.
9.05 Studio.
0.30 Récital d'orgue.
1.00 Musique des prairies
1.30 Orchestre.
2.00 Nouvelles.
2.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles
1.00 Sport amateur.
1.15 Les Amis de l'art.
1.45 Capsules mélodiques
2.00 Actualités
2.05 Ecole de musique Outremont.
2.30 Un peu de tout.
3.00 Nouvelles
3.05 Conservatoire de musique
3.30 Fanfare.
3.45 Fanfare.
4.00 Actualités.
4.05 Evénements covlaux
4.25 Musique
4.30 Thé dansant.
4.55 Actualités.
5.00 Orch. de Philadelphie
6.00 Rythmes latins.
6.10 Pianologue.
6.20 La pièce du jour.
6.25 Quoi de nouveau?
6.30 Forum des sports.
6.40 L'homme du jour.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Cours d'anglais
7.15 Mélodies du soir.
7.30 Occupons-nous de nos affaires.
7.45 Studio.
8.00 Paris chante.
8.15 Musique.
8.30 La veillée du samedi soir.
8.55 Choses du temps.
9.00 Secrets du Dr Morhanges.
9.30 Le ski.
9.45 Frank Sinatra.
10.00 Les boute-en-train
10.15 Bible Messages.
10.30 Causerie politique.
10.45 Nouvelles
10.55 Orgue.
11.00 Orch. du jour.
11.15 Dansons.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
0 Orch. McKinley
1.00 Nouvelles et fin de l'émission.

CFCF-550 kilocycles
1.00 Nouvelles.
1.15 Musicale.
1.30 Fascinating rhythm.
2.00 Our Town Speaks.
2.30 The Hill Toppers.
2.45 This is for you.
3.00 Speaking of song.
3.30 Sunset Roundup.
4.00 Wood Memorial.
4.05 Stars in afternoon.
4.30 Treasury Show.
5.00 Concert du samedi.
6.00 Gospel Signer
6.15 Nouvelles
6.30 On demande.
6.45 Studio.
7.00 Ligue du progrès civique.
7.15 Sport.
7.30 Music Library.
8.00 Vingt questions
8.30 Famous Jury Trials.
9.00 The mighty Casey.
9.30 Murder and doctor Malone.
10.00 Orchestre
10.30 Orchestre.
11.00 Nouvelles
11.15 Parliament Hall.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orch de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1130 kilocycles
1.10 Heure féminine.
2.00 What America is playing.
2.30 Inauguration de l'Université populaire
3.00 Poèmes symphoniques.
3.55 Nouvelles.
4.00 Tin pan alley goes to town.
4.30 Catalogue musical
5.00 Heure des aubaines.
5.15 Thé dansant.
5.55 CHLP ce soir
6.00 A votre service.
6.00 Nouvelles.
6.15 Mêli-mélo
6.30 Radio-annuaire.
6.55 Office national du film.
7.00 Les gais refrains.
7.15 D'un coin à l'autre du Canada.
7.20 Un peu de tout.
7.30 Les trésors d la mélodie.
7.55 Calendrier sportif.
8.00 Tin Pan Alley Goes to Town.
8.30 Modern Concert Hall
8.55 Bulletins spéciaux
9.00 Orchestre.
9.03 Musique.
9.30 Treasure Chest
10.00 Orchestre.
10.15 Nouvelles.
10.30 Heure de la danse.
10.50 Le sport ce soir.
11.00 Musique sur demande
11.30 Studio.
12.00 Emission spéciale.
4.30 Fin de l'émission.

CJAD-800 kilocycles
1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles.
2.05 Little players of the Air.
2.15 Musical
2.30 Musical Memo.
4.00 Nouvelles.
4.05 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Ski.
5.20 Studio party.
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom.
7.45 Songs of the range
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.10 Sports.
8.15 On the Mail.
8.30 Youth for Christ
Nouvelles.
9.05 El Rancho Grande
9.30 J'ai lu dans les journaux...
9.45 Light at eventide.
10.00 Nouvelles
10.01 Curtain Calls
10.30 Nouvelles Moison
10.45 Laurentian Rendez-Vous.
11.00 Nouvelles et baseball
11.00 Nouvelles.
12.00 Nouvelles et fin des émissions.

CKVL-990 kilocycles
1.00 Nouvelles.
1.10 Parade de la science
1.55 Nouvelles.
2.00 Rodéo.
2.30 A woman's world.
2.40 Hits of the day.
2.55 Nouvelles en anglais
3.00 Samedi swing.
3.30 Sur la promenade.
3.50 In Memoriam.
4.00 Discomanie.
4.55 Nouvelles en anglais.
5.00 Chansons françaises.
5.55 Nouvelles.
5.15 Fin des émissions.

Dimanche, 20 avril 1947

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
8.59 Ouverture.
9.00 Radio-journal
9.05 Musique légère.
9.30 Récital de piano
0.00 Heure du concerto.
1.00 Musique de chambre
1.30 Variétés.
Midi Causerie.
2.15 Airs d'opérettes.
2.30 Cardina plantureux
2.45 Le quart d'heure de la valse.
2.59 Signal-horaire
1.00 Notre français sur le vif.
1.15 Radio-journal
1.25 Intermède.
1.30 Congrès marial.
1.45 Musique d'orchestre.
2.00 Chevaliers de Colomb.
2.30 Airs d'opéras.
3.00 Music-hall
3.30 Chansonnettes
4.00 Variétés.
4.30 Ballades et chansons.
5.00 Orch. symphonique.
7.00 Heure dominicale.
6.30 Radio journal.
6.40 Intermède.
6.45 Lettre d'une Parisienne.
7.00 Les plus beaux disques..
7.30 Programme musical.
8.00 Ici l'on chante.
8.30 Les Voix du pays.
9.00 Baptiste aux Champs Elysées.
9.30 L'album de musique familière
0.00 Radio-journal
0.10 Vieux airs.
0.30 Parlow String Quartet.
1.00 Adagio.
1.30 Orchestre.
2.00 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles
9.00 Nouvelles, bulletin météorologique
9.05 Musique légère.
9.30 Récital de piano.
0.00 Heure du concerto.
0.00 Chronique
0.30 Valses.
0.45 Mélodies.
1.00 Service religieux.
Midi Nouvelles
2.15 They came to Canada.
2.30 The Man of Property.
2.59 Signal-horaire.
1.00 Calling all children
1.15 Just Mary.
1.30 Studio
2.00 Nouvelles.
2.03 Reportage.
2.30 Service religieux
3.00 Heure de l'opéra.
3.30 Beaux disques.
4.00 Musique légère
4.30 Church of the Air
5.00 Nouvelles
5.30 Reportage.
5.15 Revue des événements de la semaine
5.30 Singing Stars of To morrow
6.00 Airs d'opérettes
6.30 Nouvelles
6.38 Température
6.38 Programme musical.
6.45 Histoires.
7.00 Music for romance.
7.30 Votre musique.
8.00 Heure Chase and Sanborn
8.30 Théâtre en anglais
9.30 Album de musique
0.00 Radio-journal
0.10 Mélodies d'autrefois.
0.30 Parlow String Quartet
1.00 L'auteur rencontre ses lecteurs.
1.30 Sérénade.
2.00 Nouvelles.
2.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles
8.00 Ouverture, nouvelles, température.
8.05 Intermède musical.
8.15 Rhapsodies.
8.30 Orch. de concert.
9.00 Oratoire
9.15 Biggs, organiste
9.45 Johnson's Choir.
10.00 Dimanche musical.
10.30 Dimanche musical
10.55 Actualités.
11.00 Messe à l'Oratoire.
12.15 Nouvelles de l'Oratoire et musique classique.
12.25 Actualités.
12.30 Le sport en vedette.
12.45 Mode et musique.
1.00 Mélodies
1.15 Concert Willis
1.30 Actualités.
1.35 Ecole de musique de Cours d'anglais.
2.15 Fiesta.
2.30 Here's to you.
3.00 Orchestre.
4.30 La Bonne Chanson
4.45 Bon parler français.
4.55 Actualités.
5.00 Heure familiale.
5.30 Heure de la mélodie
5.45 Programme musical.
6.00 Aventures of Ozzie.
6.30 Concert miniature.
6.40 Une valse.
6.45 Nouvelles de chez nous
7.00 Douce musique
7.15 Congrès marial national.
7.30 Chansons de Bédard.
7.45 Foursome.
8.00 Tour d'horizon canadien.
8.30 Vu et entendu.
8.55 Choses du temps
9.00 La musique la plus aimée du monde
9.30 Tony Mart Show.
10.00 Take it or leave it.
10.30 Littérature
10.40 Causerie politique.
10.45 Nouvelles
10.55 Orgue.
11.00 Sport
11.15 Dansons.
11.30 Music you know.
12.00 Bulletin de nouvelles
12.05 Orchestre
1.00 Nouvelles en primeur
1.00 Nouvelles et fin des émissions

CFCF-550 kilocycles
8.00 Nouvelles.
8.30 Concert.
9.30 Coast to coast.
10.00 Message
10.30 Southernaires
11.00 Quatuor à cordes
11.30 Hour of faith
12.00 Nouvelles.
12.15 Les Vagabonds.
12.30 Mélodies.
12.45 Studio.
1.00 Nouvelles
1.15 Sunday Musicale.
1.30 Sérénade.
2.00 Danger. Dr Danfield.
2.30 National Vespers
3.00 Warrior of peace.
3.30 Studio.
4.00 Are they our children?
4.30 Autour du monde.
5.00 Bonnes nouvelles
5.30 La plus belle musique
6.00 Chansons sans paroles
6.30 Théâtre.
7.00 Nouvelles.
7.15 Music to remember.
7.30 Bandwagon show
8.00 Le mariage.
8.30 Fred Allan show.
9.00 Willie Piper.
9.30 Cancans de Hollywood
9.45 Policewoman
10.00 L'horloge.
10.30 Hockridge Show.
11.00 Nouvelles.
11.15 Set To Music.
11.30 Orch de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions

CHLP-1490 kilocycles
10.45 Ouverture.
11.00 Messe.
12.15 Nouvelles catholiques
12.30 Menu musical.
1.00 Mélodies napolitaines
1.15 Organisation libérale.
1.30 Vagues musicales
1.45 Chansons du dimanche.
2.00 Opéra.
3.00 Ass. chorale du Sacré-Coeur.
4.00 Sonates.
4.30 Heure du concerto.
5.00 Chorale lituanienne.
5.30 Interméd musical.
5.45 Orchestre.
6.00 Variétés.
6.30 Valses.
7.00 Coffret musical.
7.30 Vedettes de la semaine.
8.00 Nouvelles.
8.10 Orchestre.
8.30 Tziganola.
9.00 Dantès Belleau.
9.30 Récital d'artistes.
10.00 Bloc populaire.
11.00 Orchestre.
10.15 Revue de la semaine.
10.30 Trio.
10.50 Le sport ce soir.
11.00 Fin des émissions

CJAD-800 kilocycles
8.00 Nouvelles.
8.15 Pour le dimanche.
8.30 Nouvelles.
8.45 Christian science.
9.00 Nouvelles.
9.05 Church of the air.
9.30 Voice of Prophecy.
10.00 Lutheran Hour
11.00 Sunday at his best.
11.30 Messe de Pâques.
11.30 Easy Rhythm.
Midi Nouvelles
12.05 Musique des Gay Nineties.
12.30 Hillies of the Week.
12.45 Songs for sunday.
1.00 Nouvelles et sport.
1.05 Sunday Recital
1.10 Récital.
1.30 Heure catholique.
2.00 Nouvelles
2.05 Concert Pop.
3.00 Nouvelles
3.05 David Rose Show.
3.30 Concert de cordes.
4.00 Nouvelles
4.05 World of Song.
4.30 People's Church.
5.00 Nouvelles.
5.05 Tropicana.
5.15 Columbia record shop.
5.45 Tomorrow must come.
6.05 Candlelight and silver.
6.45 Hour of St. Francis.
7.00 Nouvelles.
7.05 Musique.
7.15 Pat Marazza.
7.30 Service religieux.
8.30 Musique du dimanche.
8.45 Frontenac Skicast.
9.00 Nouvelles
9.05 St. Genesius Players.
9.30 Let's waltz.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles
10.01 Curtain calls.
10.30 Molson's Newcast.
10.45 Rêveries.
11.00 Nouvelles.
11.15 Ray Block Presents.
11.30 Songs for you.
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission

CKVL-990 kilocycles
7.00 Ouverture, nouvelles
7.05 Sérénade.
7.30 Mélodies.
7.40 Musique du dimanche
7.45 Nouvelles en anglais
8.00 Voix connues
8.55 Nouvelles en anglais
9.55 Nouvelles en anglais
11.00 Les chansons de Paris
Midi Journal de l'air.
12.15 Music-hall
12.30 Amateurs.
12.55 Nouvelles en anglais
1.00 Nouvelles.
1.00 Centre musical.
1.15 La belle musique.
1.45 Chemin des tziganes
2.00 March of science.
2.30 Nouvelles en anglais
2.30 Pour vous plaire.
2.45 Hockey.
5.15 Fin des émissions.

Programmes spéciaux

CBF, midi. Le chanoine Julien Descottes, président de la Société historique et archéologique de Saint-Malo, poursuivra ses causeries à Radio-Canada, sur Saint-Malo aux dates suivantes: 20 avril, ses écrivains; 27 avril, ses missionnaires au Canada; 4 mai, Saint-Malo, la cité corsaire; 11 mai, Saint-Malo, la cité martyre.

CBF, 2 h. p.m. Les discours au banquet de l'Ordre des Chevaliers de Colomb à Québec samedi seront enregistrés sur disques et radiodiffusés le lendemain, dimanche. Parmi les orateurs on cite les noms de S. E. Mgr Vachon, MM. St-Laurent, Duplessis et Borne.

CBF, 7 h. p.m. A son émission du dimanche sous la rubrique des plus beaux disques, Radio-Canada fera entendre: Pâques à New-York, d'Honegger et le premier mouvement du quintette de Reynaldo Hahn.

CBF, 8 h. 30 p.m. Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront dimanche sous la rubrique Les Voix du Pays, un sketch de M. Alcide Côté, intitulé: La dernière guerre. C'est une histoire des temps futurs.

CBF, 10 h. 30 p.m. Le Quatuor à cordes Parlow exécutera dimanche le Quatuor en fa de Maurice Ravel. C'est le seul quatuor que Ravel a écrit. Ses mouvements sont: Allegro moderato, Assez vif, Très lent et Vif et agité.

Lundi, 21 avril 1947

Programmes spéciaux

CBF, 8 h. p.m. Sérénade pour cordes reviendra sur les ondes de Radio-Canada lundi pour nous faire entendre des oeuvres de Beethoven, de Tchaikovsky, de Fauré, de Ravel. C'est ainsi que Jean Deslauriers, chef d'orchestre, a inscrit à son programme Fantaisie, de Sir John in Love, de Vaughan Williams, Variations, de Beethoven sur un thème de Mozart, La Ci Darem La Mano, et Valse Sérénade, de Tchaikovsky. Marthe Lapointe, soprano, chantera Chère nuit, de Bachelet; Les Berceaux, de Fauré, et Nicolette, de Ravel.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.59 Ouverture du poste
7.00 Opéra de quat'sous
8.00 Radio-journal
8.15 Elévations matutinales
8.30 Musique légère.
8.55 Nouvelles.
9.00 Moment musical.
9.30 Propos mélodiques.
9.45 Sur nos ondes.
10.15 Courrier-confidences
10.30 Le théâtre de la chanssonnette.
10.45 Céleste et Valentin.
11.00 Le quart d'heure de la valse.
11.15 Quatre chansons.
11.30 Joyeux troubadours.
Midi Jeunesse dorée
12.15 Rue principale.
12.30 Réveil rural.
12.59 Signal-horaire
1.00 Quelles nouvelles?
1.15 Radio-journal.
1.25 Féd. des oeuvres de charité canadiennes-françaises.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Musique sud-américaine.
2.00 Chansonnettes.
2.15 Faire-part.
2.30 Lettre à une Canadienne.
2.45 Musique de danse.
3.00 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 Music-Hall.
4.30 Récital.
4.45 Pour les malades.
5.00 Mon choix.
5.30 Thé dansant.
6.00 Yvan l'intrepide.
6.15 Radio-journal
6.25 Sport
6.30 Revue de l'actualité, péché.
6.45 Coeur atout.
7.00 Un homme et son Air.
7.15 Métronole
7.30 Studio.
8.00 Sérénade pour cordes.
8.30 Qui suis-je?
9.00 Radio-théâtre.
10.00 Radio-journal
10.15 Revue des périodiques.
10.30 Orchestre.
11.00 Adagio.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles
7.00 Heure du réveil.
7.30 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil
7.55 Musique choisie.
8.00 Nouvelles.
8.15 Prières
8.30 Marches en musique
9.00 Nouvelles.
9.05 Mélodies.
9.30 Clevelandaires.
9.45 School of the air.
10.15 Romance.
10.30 Ethelwyn Hobbes.
10.35 Piano
10.45 Concert.
11.00 The Road of Life.
11.15 Big Sister.
11.30 George's wife.
11.40 Intermède.
11.45 Laura.
12.00 Nouvelles de la BBC
12.15 Lucy Linton.
12.30 La ferme et ses produits.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 The happy gang.
1.45 They tell I
2.00 Nelson Olmsted.
2.15 Jack Berch et ses invités.
2.30 Musique.
3.00 Life can be beautiful.
3.15 Ma Perkins
3.30 Pepper Young's.
3.45 Right to happiness.
4.00 Revue des chansons à succès.
4.15 Commentaires.
4.18 Novel Chapters.
4.30 Variétés.
5.30 Contes en anglais.
5.45 Don Misser.
6.00 CBM ce soir.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles et commentaires de la B.B.C
7.00 Chico Valle, chanteur cubain.
7.15 Jazz.
7.30 Carl Trevors, chanteur.
7.45 Trio de Toronto.
8.00 Cavalcade canadienne.
8.30 Summer follow.
9.00 Variétés musicales.
10.00 Radio-journal
10.15 Revue de l'actualité
10.30 Nos ressources minières.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissons

CKAC-730 kilocycles
6.00 Nouvelles, température et pronostics.
6.05 Eveil, avec N. Croteau.
6.30 Réveil provincial.
7.00 Actualités.
7.05 Eveil.
7.25 Trio matinal.
7.30 Eveil.
7.45 L'Oratoire.
8.00 Nouvelles.
8.10 Conseiller matinal.
8.15 Le troubadour matinal.
8.20 Aubade.
9.00 Actualités.
9.05 Intermède.
9.10 Questionnaire musical.
9.15 Sans tambour ni trompette
9.25 Mélodie-vedette
9.30 Pour elle.
10.00 Actualités.
10.05 Orch. du jour.
10.15 Où est le bonheur?
10.30 Paris chante.
10.45 Bric à brac.
11.00 Actualités.
11.05 Panier de provisions.
11.25 Oxographes.
11.30 Chez moi.
Midi Programme rural
12.10 Température et pronostics.
12.15 Parfums musicaux.
12.25 Le sport avec Maurice Desjardins.
12.30 Quelles nouvelles?
12.45 Nouvelles mondiales.
12.55 Sport.
1.00 Betty Bee-Hive
1.15 Mélodies
1.30 Rêverie musicale.
1.45 Capsules mélodiques
2.00 Actualités.
2.05 Amours, délices et orgues.
2.15 Récital.
2.20 Chant des cordes
2.30 Un peu de tout
3.00 Actualités.
3.05 Discothèque.
3.30 Studio.
4.00 Actualités.
4.05 Evenements sociaux
4.25 Orch. de concert.
4.30 Le fil en aiguille.
4.45 Cartes de souhaits
4.50 Rêveries.
4.55 Actualités.
5.00 Valses choisies.
5.15 Thé dansant.
5.25 Une valse.
5.30 Nouvelles de Hollywood.
5.35 Oncle Troy.
5.40 Une valse.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Montréal aujourd'hui.
6.05 Vos marches préférées
6.15 La pièce du jour.
6.15 Chansons favorites.
6.20 Pianologue.
6.25 Quoi de nouveau?
6.30 Variétés musicales.
6.25 Pianologue.
6.35 Forum des sports
6.40 La pièce du jour
6.45 Nouvelles
7.05 Music-Hall.
7.15 Questionnaire.
7.25 Montréal aujourd'hui
7.30 Causerie politique.
7.40 Musicale.
7.45 Le journal de mon curé.
8.00 Café-concert Kraft.
8.30 Prix d'héroïsme
8.55 Choses du temps
9.00 Radio-théâtre Lux.
10.00 Inner Sanctum.
10.30 Tribune des conférenciers.
10.40 Causerie.
10.45 Nouvelles
10.55 Un refrain populaire.
11.00 Bonsoir les sportifs
11.15 Dansons.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Buffalo Presents.
12.30 Orchestre.
1.00 Nouvelles et fin des émissions.

CFCF-550 kilocycles
7.00 Nouvelles.
7.15 Spécial.
7.30 Nouvelles.
7.45 Variétés.
8.00 Nouvelles.
8.15 Heure du café
8.30 Musical Highlights.
8.45 Top of the morning
8.55 Nouvelles.
9.00 Déjeuner.
10.00 Nouvelles.
10.15 Dr Malone.
10.30 Dr Paul Show.
10.45 Courrier de beauté.
11.00 The wife saver.
11.15 Tello Test Quizz.
11.30 Pour les dames.
11.45 Musique.
11.50 Nouvelles.
12.00 Mélodies.
12.30 Rythmes.
1.00 Nouvelles
1.15 Nancy Craig.
1.30 Canadian Club.
2.00 Nouvelles.
2.15 Ethel and Albert.
2.30 Aunt Mary.
2.45 Heure de la symphonie
3.45 Hollywood Tour.
4.00 Bartlett show.
4.30 Cliff Edwards.
4.45 Dick Tracy.
5.00 Rythmes.
5.15 Le surhomme.
5.30 Orch. de danse.
5.45 Your Gospel Singer.
6.00 The Town Crier
6.05 Gondola sidelights.
6.15 Nouvelles
6.30 Song spotlight.
6.45 Mélodies.
7.00 Great moment in sport.
7.15 Sport.
7.30 Oncle Trov.
7.45 Rex Battle.
8.00 Sérénades pour cordes.
9.30 Award show
9.00 Treasury agent.
9.30 Fanfare.
10.00 Contented Hour.
10.30 Récital.
11.00 Nouvelles
11.15 Revue des sports
11.30 Gems for thought.
11.45 Danse.
12.00 Nouvelles et jazz.
12.55 Fin de l'émission

CHLP-1490 kilocycles
7.55 Ouverture, nouvelles, sommaire.
8.00 Offrande au Sacré Coeur.
8.15 Nouvelles.
8.30 Rendez-vous musical.
8.55 Nouvelles.
9.00 Musique en déjeunant.
9.25 La femme d'aujourd'hui.
9.30 Radio-journal.
9.45 Orchestre.
10.00 Musique militaire.
10.15 Musique pour tous
10.30 St-Jérôme vous parle.
11.00 Orch V. Sylvester
11.15 Comédies du jour.
11.30 Nouvelles.
11.35 Les plus beaux disques.
11.45 Au rythme de l'accordéon.
12.00 Heure féminine
1.00 Nouvelles.
1.10 Heure féminine
2.00 Orch concert
2.30 Orchestre.
3.00 Poèmes symphoniques
3.55 Nouvelles.
4.00 Kiosque à musique.
4.30 Heure des aubaines
5.55 Nouvelles.
5.00 A votre service
5.28 CHLP ce soir
5.30 A votre service.
6.00 Radio-journal
6.15 Mêli-Mélo
6.25 Chansonnettes.
6.30 Radio-annuaire
7.00 Heure familiale
7.30 M. Claude Bourgeois
7.45 Organisation libérale.
7.55 Calendrier sportif
8.00 Ouvrière canadienne.
8.15 Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.
8.20 La voix d'un soir.
8.30 Institution des Sourds-Muets.
8.45 Pierre Beaudet, pianiste.
9.00 Musique.
9.30 Mélodies.
10.00 Jean Narrache.
10.15 Temps présents.
10.30 Heure de la danse.
10.50 Le sport ce soir.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin de l'émission

CJAD-800 kilocycles
6.00 Farm and home.
6.05 Nouvelles.
6.10 Farm and home.
6.30 Le Tout Montreal!
6.45 Programme au Sacré-Coeur.
7.00 Nouvelles.
7.05 Boîte à musique
7.25 Lew Parker Comedy.
7.30 Nouvelles.
7.35 Musical clock.
8.00 Nouvelles.
8.15 Horloge musicale.
9.00 Nouvelles.
9.05 Time was.
10.00 Nouvelles.
10.05 Ballroom.
11.00 Nouvelles.
11.05 La chambre rose.
11.30 Smiling Jack.
11.45 Something Old—Something New.
Midi Nouvelles.
12.05 Ballades.
12.15 News quizz.
12.30 Nouvelles.
12.40 Sport.
12.45 Polka.
1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles.
2.15 Easy Aces.
2.30 Rhythmaires.
3.00 Nouvelles.
3.05 Show time.
4.00 Nouvelles.
4.00 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Aventures.
5.15 Studio.
5.25 Spotlight in Hollywood.
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 The Rexalites.
6.10 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom.
7.30 Singing Sam.
7.45 So the Story goes.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.10 T.B.A.
8.15 On the Mail.
8.30 Radio-théâtre.
9.00 Nouvelles.
9.05 Concert hall.
9.30 Book of all years.
9.45 Eventide.
10.00 Nouvelles.
10.15 Moondreams.
10.30 Nouvelles Molson.
10.45 Laurentian rendez-vous.
11.00 Nouvelles.
11.10 Eleven ten Express.
6.05 Sidelights.

CKVL-990 kilocycles
7.00 Réveil provincial.
7.30 Mélodies.
7.40 Nouvelles sportives.
7.45 Nouvelles en anglais.
8.00 Le coucou.
8.30 Le coucou.
8.55 Nouvelles en anglais.
9.00 Jouez double.
9.30 Club Alouette.
9.55 Nouvelles.
10.00 Boîte musicale.
10.30 Your vocal parade.
10.55 Nouvelles en anglais.
11.00 Les chansons de Paris
11.30 Chansons à vendre.
11.55 Nouvelles.
Midi Bandwagon.
12.30 Nouvelles en anglais.
12.40 Bandwagon.
12.55 Nouvelles locales.
1.00 Nouvelles.
1.10 Carnaval musical.
1.15 Caravane musicale.
1.55 Nouvelles.
2.00 Sweet and low.
2.25 Socially yours.
2.30 Housewives holiday.
2.55 Nouvelles en anglais.
3.00 Club 990.
3.30 Vie sociale.
3.35 Allo Lachine.
3.50 In Memoriam.
3.55 Nouvelles.
4.00 Discomanie.
4.55 Nouvelles en anglais.
5.00 Chansons françaises.

Société de biologie de Montréal

Le professeur Pierre Lépine, chef du Service des virus à l'Institut Pasteur de Paris, ex-directeur de l'Institut Pasteur d'Athènes, auteur de traités considérables et virologue de réputation internationale, est de passage à Montréal à titre de professeur invité à l'Ecole d'hygiène de l'Université de Montréal.

La Société de biologie est honorée que le Dr Lépine veuille bien parler lundi, le 21 avril prochain, à 5 h. p.m. dans l'amphithéâtre H-404 sur le problème des virus à la lumières des recherches récentes.

Tous les membres sont invités à assister à cette réunion extraordinaire.

QUE SE PASSE-T-IL A QUEBEC?

Ecoutez CKAC

Tous les DIMANCHES à MIDI et DEMI

Jean DRAPEAU

présente la chronique d'actualité du

BLOC POPULAIRE CANADIEN

Une revue du travail de la semaine à la session provinciale.

La Vie Musicale

Rédemption, de Charles Gounod — Le Prix de l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs — Des nouvelles d'Adolfo Betti

Comme on a pris l'habitude depuis quelque temps de m'envoyer des communiqués, et cela presque toujours à la dernière minute, je crois qu'il est dans l'intérêt de tous de publier de nouveau la note suivante:

Aucun communiqué ne doit être envoyé à mon nom, ni au *Devoir*, ni ailleurs, sans quoi il est traité comme correspondance personnelle et je puis l'avoir trop tard pour le retourner à temps au journal.

Je n'ai rien à voir à la publication ni au rejet des communiqués et leur envoi à mon nom est la meilleure garantie qu'ils ne seront pas publiés à temps.

On devra donc — et ceci ne souffre pas d'exception — les adresser comme ceci: Le *Devoir*, pour le chef du service d'information, pour le jeudi midi au plus tard.

On voudra bien aussi prendre note, que jamais je ne passe de communiqués dans la "Vie Musicale". On devra comprendre que, signant toujours cette chronique, je ne puis prendre à mon compte ce qu'on m'envoie et que je garde la liberté de ne parler que de ce qui me plaît.

* * *

Les Chanteurs de la Poste de Montréal feront entendre l'oratorio *Rédemption*, de Charles Gounod, le 27 à l'église Notre-Dame. Il y a longtemps qu'on ne connaît plus Gounod que par ses opéras, et pourtant ses oratorios et sa Messe de sainte Cécile comptent parmi les plus belles oeuvres sacrées du 19e siècle, celles où, selon Camille St-Saëns, "il s'est élevé le plus haut". *Rédemption* fut exécutée pour la première fois en 1882 au festival de Birmingham, mais l'idée en datait de plusieurs années auparavant, puisque le compositeur lui-même écrit: "C'est pendant l'automne de l'année 1867 que me vint la pensée de composer une oeuvre musicale sur la Rédemption. J'en écrivis le libretto à Rome, où je passais deux mois de l'hiver 1867-1868 chez mon ami Hébert, peintre célèbre, alors directeur de l'Académie de France. Quant à la musique, je n'en composai à cette époque que deux fragments: la marche au Calvaire en entier, et le début du premier morceau de la troisième partie: la *Pentecôte*. Ce ne fut que douze ans plus tard que je terminai ce travail si longtemps interrompu."

Sous sa forme définitive, l'oratorio — ou plutôt la Trilogie sacrée — est très considérable: il comprend vingt-quatre choeurs et trente-trois autres morceaux: solos, duos, trios, quatuors, et débute par un prologue qui raconte la Création du monde. La première partie, le Calvaire, consiste dans la montée au Calvaire, le *Stabat Mater*, une page symphonique décrivant le cataclysme déchaîné sur Jérusalem au moment de la mort du Christ, et un choral de l'Adoration de la Croix. La Résurrection débute par un choeur mystique dans le style de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, suivi des Saintes Femmes au tombeau, l'Apparition de Jésus, le Sanhédrin et l'Ascension. Enfin la Pentecôte contient un "hymne à la gloire du dernier âge de l'humanité qui verra régner sur terre la grande fraternité par la paix et l'amour", le Cénacle et le miracle de la Pentecôte, et l'hymne apostolique, "glorification de la très sainte Trinité dans les siècles des siècles".

Malgré ses trois divisions principales — quatre en comptant le prologue — l'oratorio a évidemment été conçu en entier à la même époque, si l'on considère l'unité de son inspiration.

* * *

Pour la deuxième année de suite, la pianiste canadienne Minuetta Borek vient de gagner le prix de l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs, avec un *Ballet-Sonatina* pour piano. L'année dernière, sa suite *New York*, composée pour son récital annuel à Town Hall, avait obtenu le même prix.

* * *

Adolfo Betti, l'ancien premier violon du défunt Quatuor Flonzaley, s'est lancé, bien malgré lui, dans la politique. Betti, qui a épousé une Française, s'était rendu en Europe au début de la guerre pour tenter d'obtenir la liberté de son beau-frère prisonnier des Allemands. Mais l'entrée en guerre de l'Italie le força à se retirer à Bagni di Lucca, l'ancienne capitale des ducs de Lucques, presque entièrement détruite en 1944. On vient de l'élire maire de la place, probablement dans l'espoir qu'étant musicien il réussira à mettre de l'harmonie parmi la demi-douzaine de partis politiques qui s'y disputent la préséance. Ce qui ne l'empêche pas de penser à la musique, puisqu'il vient de découvrir plusieurs oeuvres anciennes qu'il est en train de rééditer.

Romain-Octave PELLETIER

19-IV-47

L'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries

L'Entraide de l'école Auguste Descarries présente en concert dimanche le 20 avril prochain, en la salle du Gesù, Claire Charbonneau, Jean Duchesne. La soirée sera sous la présidence de M. le chanoine Arthur Sideleau. Voici le programme de ce récital conjoint:

Claire Charbonneau:

I — Sonate en ré maj. Mozart: Allegro — Rondo en polonaise — Variations; II. — Nocturne en la bé maj., Liszt.

* * *

Jean Duchesne:

III. — Pastorale et Capriccio, Scarlatti; IV. — Sonate en do dièse min. op. 27 no 2, Beethoven: Adagio sostenuto — Allegretto — Presto agitato.

* * *

Jean Duchesne:

V. — Sherzo en do dièse min. no 3, Chopin; VI. — Etude no 5, Kessler; VII. — Rhapsodie hongroise no 2, Liszt.

* * *

Claire Charbonneau:

VIII. — Danse des

A travers les livres et les revues

Les livres et leurs auteurs

La littérature française de Nouvelle-Angleterre — Le pape Pie XII devant la guerre

LA LITTERATURE FRANÇAISE DE NOUVELLE-ANGLETERRE, *par Soeur Mary-Carmel Therriault, S.M. Vol. 5 x 8, 325 pages,* Editions Fides.

Peut-être pourrait-on dire de ce livre que c'est un ouvrage savant sur un sujet qui ne l'est guère. C'est en effet tout juste si la littérature franco-américaine existe à l'état embryonnaire, et déjà l'on entreprend d'en écrire l'histoire. La pauvreté de la matière obligera donc l'auteur à traiter longuement du milieu national et social, dans lequel est né l'embryon de la littérature française de Nouvelle-Angleterre, dont l'étude ne comprend que quatre chapitres sur les neuf dont se compose l'ouvrage. On a cru bon, et avec raison, de publier à la fin du livre une bibliographie, de 28 pages, des ouvrages français et anglais, se rapportant, parfois d'assez loin, à la littérature franco-américaine, et à son milieu social.

Nous avons ici un exemple typique de ce qu'un esprit cultivé, de tournure franchement classique, peut tirer de bon, souvent même d'intéressant, d'éléments médiocres. L'auteur a non seulement lu avec attention les ouvrages qu'elle analyse, mais elle les a compris. Elle en a bien saisi les caractéristiques, et apprécié à leur juste valeur le sens vrai, la portée réelle, l'exacte mesure de chacun. L'écrivain ne connaît pas la louange béate, les appréciations à l'eau de rose. Elle dit carrément sa pensée, sans fioritures, inutiles et banales à force d'être redites.

On lira de bien jolies pages sur l'oeuvre, trop peu connue, de Henri D'Arles, cet aristocrate de la langue française. Soeur Therriault a porté sur lui un jugement peut-être un peu sévère; mais elle nous le montre quand même en une belle lumière. Elle a donné une juste appréciation de son oeuvre abondante et très belle dans l'ensemble. Sa critique d'*Acadie* est particulièrement intéressante et au point, c'est peut-être la plus belle page de son livre, qui en contient bien d'autres.

Un lecteur ordinaire trouvera peut-être que l'auteur multiplie, de façon exagérée, les notes justificatives au bas des pages. N'oublions pas que l'ouvrage est une thèse de doctorat, présentée à la faculté des Lettres de l'Université Laval, et que ces nombreuses notes servent à appuyer ses assertions. On peut donc faire confiance à l'auteur et se dispenser de recourir aux preuves. On lira ainsi sans distraction et avec plus de plaisir un livre qui en vaut certainement la peine.

On se rappelle le magnifique tableau de Velasquez, "la reddition de Breda", dans lequel le peintre a réussi à mettre en belle évidence tout un amas de lances toutes pareilles, occupant au moins le tiers du tableau, où sont aussi représentés des personnages variés. Il nous semble que la thèse de l'auteur a quelque analogie avec cette toile. L'histoire de la littérature franco-américaine occupe le tiers de l'ouvrage et, malgré la valeur relative de la matière, l'écrivain a su la disposer et la peindre de façon variée et personnelle, dans une ambiance — qu'on me pardonne le néologisme — de faits très joliment racontés.

Le livre de Soeur Therriault est d'une belle présentation, les éditeurs ayant pris grand soin d'en faire une publication vraiment classique du livre français.

LE PAPE PIE XII DEVANT LA GUERRE, *par Gabriel-Louis Jaray.* Brochure de 60 pages (1). Editions Fides. $0.40.

Etude abrégée sur le rôle de la papauté dans la guerre mondiale qui vient de se terminer. L'auteur rappelle que Pie XII définit avec force son attitude concernant trois questions essentielles: 1o Il se déclare le protagoniste d'une juste paix. 2o "Il maintient envers les belligérants la position du Saint-Siège, tendant au développement de l'esprit supra-national de l'Eglise et à la résistance contre ce qu'il considère comme les empiétements du pouvoir temporel. 3o Il se proclame le défenseur de la liberté de la personne humaine contre la tyrannie des Etats."

Il ressort de cette étude que "si les principes du christianisme devenaient la charte des nations", les guerres ne se renouvelleraient plus et la paix durable deviendrait le partage tant désiré des peuples.

Camille BERTRAND

(1) Service de librairie du *Devoir*, franco 0.45.

Monsieur de la Dauversière(1)

M. Camille Bertrand, l'auteur de *Monsieur de la Dauversière,* est un historien. Nous lui devons une *Histoire du Canada* et une *Histoire de Montréal* en deux volumes. Ce *Monsieur de la Dauversière* que nous présentons aux lecteurs du *Devoir* est donc l'oeuvre d'un historien. C'est dire que l'ouvrage est à la fois clair et rapide, aéré et véridique. La lecture en est agréable; le livre plaît.

Qui est ce Monsieur de la Dauversière? Pour la plupart, un nom. — Oui, au fait, ce nom: Monsieur de la Dauversière, ne m'est pas tout à fait inconnu. Un nom, souvenir étique, réminiscence quasi inutile. Mais dès l'Introduction de l'ouvrage de M. Bertrand, notre curiosité est mise en éveil, par l'énoncé suivant: "Jérôme Le Royer de la Dauversière, créateur de l'Ordre des Hospitalières de la Flèche et fondateur de Ville-Marie, devrait compter parmi les hommes illustres du Grand siècle de France; cependant la France ne le connaît guère, le Canada le soupçonne à peine, et Montréal hésite encore à le proclamer son vrai fondateur. On a dit que l'établissement de Ville-Marie était une belle épopée de la France chrétienne en Amérique; mais on ignore généralement que le héros de cette épopée fut un étrange mystique, à la fois père de famille et fonctionnaire de l'Etat". Mystique, père de famille, fonctionnaire, créateur d'ordre, fondateur d'une ville, voilà, en effet, au premier abord, un accouplement qui ne laisse pas de surprendre, mais en y regardant de plus près, l'on découvre en Monsieur de la Dauversière le moyen de réduire à néant toutes les antinomies et ce moyen est la force même de Dieu sur laquelle il s'appuyait et en voici la preuve: "étant arrivé à Paris, il se crut obligé, avant de traiter aucune affaire, de commencer par ses dévotions ordinaires; il alla donc à Notre-Dame pour rendre ses devoirs à cette Mère de bonté, et se mettre sous sa protection, la priant de bénir toutes ses entreprises... après sa communion, il resta longtemps en oraison intimement uni à Dieu. Etant demeuré seul aux pieds de la Sainte Vierge, comme hors de lui-même, il dit distinctement Jésus, Marie, Joseph, et entendit Notre-Seigneur qui, s'adressant à la Très Sainte Vierge, lui dit: "Où pourrai-je trouver un serviteur fidèle?" Il répéta trois fois "serviteur fidèle". La Sainte Vierge lui répondit: "Voici, Seigneur, ce serviteur fidèle", en prenant Monsieur le Royer par la main et le présentant à son très cher Fils. En même temps Notre-Seigneur le reçut avec bonté et lui dit: "Vous serez donc désormais mon serviteur fidèle, *je vous revêtirai de force et de sagesse,* vous aurez pour guide votre ange gardien, travaillez fortement à mon oeuvre, ma grâce vous suffit et ne vous manquera point. Recevez cet anneau et en donnez un semblable à toutes celles qui se consacreront dans la Congrégation que vous allez établir" (p. 63). De surnaturel, cette vie d'homme du monde en déborde. Du vrai. Il en a la marque: la croix, la contradiction, la bienheureuse contradiction. Quelle leçon pour notre lâcheté! A la moindre épreuve, en présence d'une légère contrariété, nous flanchons, tombons à plat. Nous trouvons dans la vie de Monsieur de la Dauversière de quoi nous retremper le tempérament.

— Un livre de dévotion allez-vous penser?

— Non, un livre d'histoire, mais d'histoire, est-ce si mal que ça? qui est fort dévote, mais d'une dévotion douce, agréable, qui se fait aimer même de qui n'est pas dévot. Mais il est en outre un autre motif pour nous de lire *Monsieur de la Dauversière,* c'est celui d'apprendre l'histoire de notre propre pays. Les vertus civiques présupposent la connaissance de l'histoire. Nous souhaitons donc une large diffusion au livre de M. Bertrand. A travers la province, évidemment, mais plus encore parmi les habitants de Montréal. Ils se doivent de savoir que leur ville s'est appelée autrefois Ville-Marie et pourquoi, noblesse oblige.

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

(1) Les Frères des Ecoles Chrétiennes, 949 rue Côté, Montréal. Vol. in-8, 280 pages, prix: $1.50, frais de transport payable par le destinataire. En vente au Service de librairie du Devoir.

Une richesse à sauver:

L'enfant sans soutien

par l'abbé Chs-E. Bourgeois, B.A., M.A., Ph.D.

Statistiques à l'appui, l'auteur de ce volume expose clairement la situation actuelle de l'enfance malheureuse: enfants illégitimes, orphelins délinquants, anormaux, et propose une solution nouvelle et plus adéquate à ce problème social dont nul n'a le droit de se désintéresser.

Ouvrage qui s'impose particulièrement aux sociologues, professeurs, aumôniers, étudiants en sciences sociales, à tous ceux que l'enfance malheureuse ne laisse pas indifférents.

Au comptoir: $1.50
Par la poste: $1.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

UNE BIOGRAPHIE REMARQUABLE

WOLFRED NELSON et son TEMPS

PAR

WOLFRED NELSON

L'ARRIERE-PETIT-FILS FAIT REVIVRE L'AIEUL

Un volume de 224 pages: $1.50

EDITIONS DU FLAMBEAU

823 ave Viger — Montréal

TRÈS IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION PARISIENNE

de

livres d'enfants, d'ouvrages scolaires, de livres d'enseignement et de bibliothèque, de décoration murale et de matériel pour les écoles— RECHERCHE, pour visite des écoles, couvents, communautés religieuses, institutions, REPRESENTANT A LA COMMISSION, bien introduit et visitant déjà ces établissements (pour librairie, papeterie, articles de piété et autres) Ecrire première lettre, avec détails, références, photographie à Louis Breton, 9 rue MECHAIN PARIS qui transmettra.

POUR LE MOIS DE MAI

MOIS DE MARIE

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA

par Lionel Boisseau, ptre

Un beau volume qui vous suggère quelques pages de lectures pour chaque jour du mois de Marie.

168 pages: $0.75 (franco: $0.80)

MOIS DE MARIE

A NOTRE-DAME DE LA SALETTE

par Lionel Boisseau, ptre

Le récit des apparitions, le message de la Vierge, des suggestions pratiques pour répondre aux demandes de Notre-Dame.

157 pages: $0.90 (franco: $0.95)

EN VENTE PARTOUT

FIDES - 25 EST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL-1, PL. 8335

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

DES LIVRES POUR TOUS

LE PRINCE JAFFAR

par Georges Duhamel de l'Académie Française

Un livre d'images et de vie tunisienne. Prix: $1.00

CAPITAINES COURAGEUX

STALKY & CIE

par Rudyard Kipling

Deux grands romans de vie collégienne et de vie de pêcheurs, empreints d'humour et de jeunesse. Prix: $0.85 $1.10

CONTES CHOISIS

de Mark Twain

Les meilleures histoires du célèbre humoriste. Prix: $1.10

• • •

Rappel: **Le livre de la jungle,** par Rudyard Kipling..... $1.00
Le second livre de la jungle, par Rudyard Kipling. $1.00

•

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

Dussault et Péladeau

1410, rue Stanley — Montréal — Tél. MA. 3773

Sur demande, nous vous adresserons notre catalogue et, périodiquement, nos dépliants sur nos nouveautés.

La psychologie dans "Notre français sur le vif"

Récemment, le Centre de Psychologie et de Pédagogie a publié *Notre français sur le vif,* un ouvrage de M. Jean-Marie Laurence dans lequel l'auteur a reproduit quelques-uns des entretiens que nous avons eu le plaisir de l'entendre prononcer sur les ondes de Radio-Canada.

Précédés d'une introduction très intéressante et bien documentée, ces entretiens, sous plusieurs aspects, se montrent parfaitement dignes de l'accueil favorable qu'on leur a fait. En plus des renseignements très utiles que l'on peut puiser dans ce volume de quelques centaines de pages, on trouve aussi des idées originales sur le fondement psychologique du langage.

Malgré tous les progrès accomplis par la psychologie, le psychisme humain, cet autre sphinx, immense et troublant comme l'humanité, pose encore, en ses énigmes, une infinité de problèmes dont la complexité n'a permis jusqu'à présent que de rares et incomplètes solutions.

Or, le moyen le plus puissant qui soit donné à l'homme normal pour décrire à ses semblables le mystère qu'il porte en lui, c'est le langage.

C'est, en effet, par la parole surtout que l'être humain s'efforce d'exprimer ses pensées, ses sentiments, ses désirs, tout ce qu'il y a en lui de plus fort et de plus impénétrable, sa vie intérieure. De même, n'est-ce pas encore au langage que l'on a le plus souvent recours quand on scrute la personnalité, quand on cherche une mesure de l'intelligence ou même quand on veut descendre dans les obscures profondeurs du subconscient.

Hélas! tous nos pauvres mots, signes conventionnels et figés de réalités vivantes, n'ont qu'une très faible puissance expressive. Ils ne sont, au fond, que des symboles et comme tels, en termes vagues et généraux, ils n'estompent que de pâles images des phénomènes particuliers qui s'agitent en nous. Ils restent parfois si éloignés de ces réalités cachées qu'au lieu d'en rendre l'extériorisation plus précise, ils nuisent à l'exactitude de l'idée que l'on pourrait s'en faire. "Les mots sont des ennemis si durs à nos pensers!" a-t-on déjà écrit. Comme il est rare que deux êtres, employant les mêmes termes, parviennent à se comprendre pleinement! Il y a là quelque chose de tragique et de douloureux. Chaque mot prononcé ne se teinte-t-il pas de subtiles nuances créées par l'esprit de celui qui s'en sert et lui donne ainsi un sens tout personnel. Enfin, puisque nous sommes tous si différents les uns des autres, quel moyen avons-nous de nous assurer que le même symbole linguistique comporte exactement la même signification pour tous?

Le langage ne serait donc pas strictement une chose organisée, mais plutôt une chose organique et, mieux encore, organismique. En ce sens, on pourrait dire que c'est tout l'être, l'individu tout entier qui parle, avec tout son passé, résultat actuel d'une évolution génétique et cumulative plus ou moins longue, suivant l'âge atteint et l'expérience acquise, mais une évolution toujours distinctive, absolument individuelle et inachevée.

Le langage étant un phénomène psychologique très complexe, il faudra ne pas négliger, dans l'étude qu'on peut en faire, d'avoir recours à toutes les sciences susceptibles d'apporter quelque lumière, telles que: la physiologie, la psychologie et la sociologie, auxquelles, nécessairement, on ajoutera quelques sciences plus spéciales comme celles de la grammaire, de la stylistique, de la sémantique, de la philologie, etc.

Félicitons M. Jean-Marie Laurence d'avoir souligné assez fortement l'aspect psychologique fondamental qui complique le problème du langage. Dans sa trop courte introduction à *Notre français sur le vif,* M. Laurence affirme ses convictions à ce sujet et semble vouloir leur communiquer une force accrue en les appuyant sur le témoignage non équivoque d'auteurs réputés en la matière tels que Michel Bréal, Bally, Meillet, Fitche, etc., qu'il résume tous ensuite en écrivant: "Le langage, expression de l'homme tout entier, tient comme lui de la matière et de l'esprit; il doit donc obéir aux lois physiques et aux lois psychologiques comme aux lois sociales".

Ailleurs, (1) et avec la même idée, M. Laurence avait déjà écrit: "Psychologiquement, l'autonomie du mot semble très faible. Le mot tient d'une part à l'objet qu'il signifie et d'autre part à un contexte, à un ensemble de circonstances, de choses ou d'idées qui le précisent et l'éclairent. Il ne surgit pas spontanément dans l'esprit, il n'existe pas pour lui-même; il naît d'une intention ou d'une situation, il répond à un besoin".

Remarquons que l'auteur de *Notre français sur le vif* ne s'est pas contenté à ce sujet du bref exposé théorique que l'on trouve dans son introduction. Il en fait, dans le cours de ses entretiens, l'application constante et, chaque fois que l'occasion s'en présente, il met en évidence l'élément psychologique qu'il voit dans le langage. Ainsi, il écrit encore: "Le langage est un fait social fondé sur la convention". Plus loin, quand il parle du rigorisme des grammairiens du XVIIIe siècle, il ajoute: "Pour ces messieurs (dont nous subissons encore trop l'influence), la grammaire devrait être l'expression adéquate et définitive des lois de la logique, et la pensée n'avait qu'à s'y plier. Comme si l'affectivité n'avait aucune part dans l'élaboration de la langue; comme si la pensée était faite pour la langue et non pas la langue pour la pensée". Citons encore: "La langue est un fait social et toute loi qui s'adresse à une vaste société devrait être assez large pour atteindre tous les membres de cette société".

Nous n'en finirions plus de relever les citations de ce genre où l'on devine bien le sens psychologique profond de l'auteur.

Il faut encore remercier M. Laurence d'avoir gardé dans son style écrit le ton qu'on lui connaît si bien. Ceci permet, en le lisant, de l'entendre de nouveau ainsi que son admirable Ingénie. C'est par la bouche de celle-ci d'ailleurs que l'auteur (voulant peut-être ainsi l'embellir encore), fait passer la formule de sa méthode d'enseignement. Ingénie nous dit quelque part: "Je commence à croire que dans une matière aussi vaste et aussi complexe que le langage, l'enseignement à petites doses et à bâtons rompus vaut aussi bien qu'un exposé froid et méthodique". Et elle a bien raison. Dans son volume, M. Laurence réussit admirablement à joindre l'utile à l'agréable et ce n'est pas peu dire quand on parle d'un professeur au moment où il enseigne. Ajoutons encore que *Notre français sur le vif* offre un intérêt égal à toutes ses pages et, quelle que soit celle où on l'ouvre, on trouve toujours une explication complète d'un petit problème de langage.

L'ouvrage de M. Laurence est suivi d'un répertoire de quelques centaines de mots placés en ordre alphabétique et qui font de son livre un instructif et amusant petit dictionnaire.

Souhaitons que ce premier volume soit suivi d'un autre au moins et même, si possible, de plusieurs autres.

Paul L'ARCHEVEQUE
Ecole de Pédagogie,
Université Laval.

(1) Jean-Marie Laurence. *Notes méthodologiques sur l'enseignement du français.* Edit. Le Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal, 1946.

Les belles revues de Paris

FRANCE ILLUSTRATION
La plus grande revue parisienne d'information internationale. En vente 0.55
VENTE DE PUBLICITE
5 numéros différents de France-Illustration" parus en 1946. Par poste 0.50

MONDE ILLUSTRE
Revue hebdomadaire d'information générale. En vente partout 0.40
VENTE DE PUBLICITE
5 numéros différents de "Monde-Illustré". Parus en 1946. Par poste 0.50

— IMPORTANT —
Faites remise en timbres poste ou mandat postal.

LIBRAIRIE J. A. PONY LTEE
554 est, rue Ste-Catherine

Vient de paraître:

Saint-Antoine - - Vie et enseignement

Traduction d'Arnauld d'Andilly annotée par le R. P. Pierre Tremblay, O.P.

Ouvrage très utile aux prêtres, religieux, religieuses et à tous les chrétiens qui veulent puiser aux sources de la plus authentique spiritualité.

PRIX: $1.00

95, av. Empress Ottawa Tél. 2-7363

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

5375 av. N.-D. de Grâce Tél. WA. 6765 Montréal

FIDES

VOUS OFFRE UN CHOIX DE VOLUMES SUR

FATIMA

Le plus grand fait surnaturel des temps modernes

IL ÉTAIT TROIS PETITS ENFANTS

par le chanoine C. Barthas

La biographie la plus détaillée des trois petits voyants de Fatima.

224 pages ill.: $1.25 (franco: $1.35)

LES APPARITIONS DE FATIMA

par un pèlerin

Le récit des apparitions, la vie des trois petits voyants, sous forme de tract.

32 pages ill.: $0.10, le cent: $7.00

LES TROIS ENFANTS DE FATIMA

par une Ursuline

Saynète en sept tableaux sur les apparitions de Notre-Dame.

107 pages: $0.65 (franco: $0.70)

IMAGES DE NOTRE-DAME DE FATIMA

en couleurs

7" x 9½" $0.10 l'unité; $1.00 la doz.
5½" x 8" $0.05 " $0.50 " "
2½" x 4¼" $0.02 " $0.15 " "

VISITEZ NOTRE LIBRAIRIE GENERALE

FIDES - 25 est, rue SAINT-JACQUES MONTREAL-1 • ★PL. 8335

Enfin! le QUILLET est arrivé!

Après 7 longues années d'attente, vient de nous arriver

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET

Revisé, augmenté et mis à jour.—Prospectus illustré sur demande.

AVANT DE CONCLURE L'ACHAT D'UN DICTIONNAIRE VOYEZ LE . . . . . **QUILLET** LE DICTIONNAIRE DE NOTRE TEMPS QUI ENSEIGNE ET RENSEIGNE L'HOMME D'AUJOURD'HUI

LE MEILLEUR • LE PLUS RÉCENT • LE MIEUX ILLUSTRÉ • LE MOINS CHER

Grâce à l'élimination de l'inutile, à sa concision, à sa précision, il réalise ce prodige d'être moins lourd, moins volumineux que les dictionnaires d'antan. L'effort de clarté aboutit à une économie de papier: d'où réduction du prix de vente.

SON PRIX EST INFÉRIEUR À CELUI DE TOUT AUTRE OUVRAGE ANALOGUE

...la BAISSE la plus sensationnelle réalisée sur un article de première nécessité! A l'heure actuelle où la compression du prix de la vie est un devoir national et humain, la librairie Aristide QUILLET, grâce à son esprit d'économie raisonnée, vous consent des conditions sans aucun précédent.

ÉCONOMISEZ en souscrivant au dictionnaire le meilleur, le plus pratique, le plus moderne, le moins cher. Complet en six magnifiques volumes reliés. Livrables immédiatement.

PRIX: $116.55 au comptant.

Payable comme suit: $25.00 de dépôt avec la commande et le solde de $91.55 sur livraison. (Ce prix est sujet à modification sans avis)

Veuillez entrer ma souscription au DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET, en SIX volumes reliés, pour laquelle j'inclus mon dépôt de $25.00.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Profession.....

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL INCORPORÉE

1750, ST-DENIS • MONTRÉAL, CANADA • TÉL.: LA 4977

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Saint-Antoine

Vie et enseignement

Les Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, viennent de publier un ouvrage sur saint Antoine, traduction d'Arnauld d'Andilly, annotée par le Père Pierre Tremblay, O.P.

De temps immémorial on a considéré saint Antoine comme le père des moines, et l'histoire mieux connue des origines monastiques confirme ce titre. La biographie du grand ascète écrite par un saint non moins illustre, saint Athanase, occupe une place à part dans ce que Henri Bremond appelait la littérature du désert. Elle a pour ainsi dire inauguré un genre littéraire, en servant de type aux plus anciennes vies de saints; par là même elle a contribué à définir l'ascétisme chrétien. D'autant plus que la *Vie d'Antoine* nous offre autre chose que le récit de son éloignement volontaire et progressif du monde habité, de ses luttes contre le démon et pour sa sanctification personnelle, de ses miracles et de son action spirituelle sur les autres solitaires. Le titre retenu par le P. Tremblay — *Vie et enseignement* — indique bien que l'histoire du saint n'est racontée que pour illustrer sa doctrine. A celle-ci l'évêque d'Alexandrie a consacré un long discours (chapitres 8-13) mettant sur les lèvres d'Antoine la conception de la vie parfaite qui leur était commune à tous deux.

C'est là que se trouvent le principal intérêt et la valeur permanente du texte traduit il y a trois siècles par Arnauld d'Andilly. Le nouvel éditeur ne s'est pas contenté de reproduire cette traduction dont Sainte-Beuve a fait l'éloge. Il l'a revue avec soin sur le texte grec, et chaque fois que cela était nécessaire pour rendre leur sens aux termes techniques trop négligés par le grand Arnauld, le P. Tremblay a repris la traduction de certains passages. On lira cette mise au point dans le commentaire précis et lumineux qui forme la deuxième partie de son livre. Le lecteur y reçoit toutes les indications, d'ordre historique ou doctrinal, utiles pour comprendre la pensée et le vocabulaire de saint Athanase; des rapprochements suggestifs avec les écrits spirituels des premiers siècles ou d'époque postérieure font saisir toute la portée des enseignements du vieux moine.

L'éditeur attire également l'attention sur l'art qui a présidé à la composition de la *Vie d'Antoine*, en soulignant les articulations logiques des divers chapitres et en nous livrant la clef de tout le livre. La voici: c'était une idée chère aux Pères grecs que l'homme parfait doit être à la fois théophore et mystagogue, c'est-à-dire que le haut degré de ressemblance divine auquel il parvient le rend apte à y élever les autres hommes. Saint Athanase s'est visiblement appliqué à mettre en lumière ce double aspect de la perfection de son héros, dont l'influence fut de son vivant même très étendue. Elle ne cesserait point de grandir grâce à la *Vie d'Antoine* devenue l'une des lectures préférées non seulement des moines, mais aussi des simples fidèles. On sait l'impression qu'elle fit sur Augustin, au moment de sa conversion.

Comment s'en étonner lorsqu'on a lu ces pages empreintes de sagesse et de discrétion? Mis à part quelques traits qui portent la marque de leur temps, nous sommes loin des exagérations qu'on prête volontiers aux Pères du désert. Antoine n'imposait point aux autres ses effrayantes austérités; il leur apprenait de mille façons que le détachement intérieur, la pratique de la charité et la persévérance dans le service de Dieu sont plus essentielles à la vie chrétienne que les prouesses ascétiques.

La nouvelle édition de la *Vie d'Antoine*, munie de tous les éclaircissements désirables, sera donc fort utile non seulement à ceux que leur vocation rattache à la grande tradition monastique, mais aussi à tous les chrétiens qui veulent puiser aux sources de la plus authentique spiritualité.

Joseph-Marie PARENT, O.P.

"Le Survenant"

"Etudes", de mars 1947, Paris, France

Séparé de la France par la guerre, le Canada a assisté ces dernières années à un véritable renouveau de sa littérature de langue française. Aussi est-il difficile de juger le roman canadien de Mme Guèvremont, dans l'ignorance où nous sommes de cette production considérable.

Tel qu'il est, dans son style simple, perpétuellement rehaussé d'images typiquement canadiennes, il réussit à faire revivre avec exactitude la vie de la campagne canadienne. Et nous avouons le plaisir que nous avons ressenti à retrouver si bien campés, tels que nous les connaissons nous-mêmes, les cultivateurs sorellois, avec leur simplicité, leur rudesse, leurs mesquineries parfois. Et continuellement revient l'opposition si profonde de deux tempéraments, de deux vies: celle du sédentaire, de tous les cultivateurs semblables à Didace Beauchemin, et celle des découvreurs, des "coureurs de bois", des "trappeurs", frères du Survenant. Opposition essentielle au peuple canadien et qui reste vraie depuis ses plus lointaines origines. Il nous semble même que ces deux aspects d'un même amour pour le pays — amour de la liberté, de l'aventure chez le Survenant, attachement à la "terre" chez le cultivateur sorelois — forment le fond du roman et lui donnent tout son sens. Aussi cette évocation en filigrane de l'âme du Canada, dans sa simplicité et sa vérité, jointe aux qualités du livre lui-même, fait du *Survenant* un grand roman canadien. Autant — certains diront: mieux — que *Maria Chapdelaine*. R. Paquin.

Germaine Guèvremont — *Le Survenant*. Roman. Collection l'*Epi*, Plon, 1946. In-8 écu, 244 pages. 180 francs.

Le drapeau québécois

Voici la copie d'une résolution passée à la dernière assemblée de cette Société, le 15 avril dernier.

Une copie de cette résolution a été envoyée à MM. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, Laurent Barré, ministre de l'agriculture et député du comté de Rouville, René Chaloult, député du comté de Québec, et au Comité du Drapeau à Québec, ainsi qu'à plusieurs journaux.

Attendu que le gouvernement de la province de Québec, se rendant à la demande du député du comté de Québec, M. René Chaloult, a consenti à former un comité qui doit choisir prochainement un drapeau distinctif pour notre province;

Attendu que ledit comité doit choisir le drapeau de Carillon, d'azur à une croix blanche, cantonné de quatre fleurs de lis de même couleur convergeant des angles;

Attendu que ledit drapeau, tel que décrit plus haut, symbolise bien les traditions des Canadiens français;

Il est en conséquence proposé par M. Léo Arès, secondé par M. Roland Coderre et unanimement résolu que la Société St-Jean-Baptiste, de St-Césaire de Rouville:

1o Félicite et elle félicite par la présente résolution le premier ministre de la province de Québec d'avoir consenti à se rendre à la demande du député du comté de Québec, M. René Chaloult, de former un comité qui choisira sous peu un drapeau distinctif pour notre province;

2o Exprime et elle exprime par la présente résolution sa reconnaissance au député du comté de Québec, M. René Chaloult, pour la lutte courageuse qu'il a faite en vue d'obtenir un drapeau distinctif à notre province;

3o Prie et elle prie par la présente résolution l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, et les membres du comité du drapeau d'adopter comme drapeau distinctif pour notre province le drapeau Carillon, lequel, en plus d'être très populaire dans notre province, symbolise bien les aspirations et les traditions de la majorité.

Adopté à l'unanimité.

Vraie copie d'un extrait du procès verbal de l'assemblée générale du 15 avril 1947.

Les jeunesses laurentiennes

Notre souscription — Le thermomètre de notre température nationale — Un mouvement d'action nationale en pleine vie — La Société Saint-Jean-Baptiste nous reconnaît sa section cadette

Le président général des Jeunesses Laurentiennes, M. Rosaire Morin, nous remet la déclaration suivante:

"Pendant qu'on demande les résultats de notre souscription nationale, il convient de remercier *Le Devoir* de sa généreuse publicité. Le temps est venu de substituer le journal d'idées aux feuilles de partis, aux pages jaunes et aux journaux de papier. Applaudissons tous des deux mains à l'oeuvre excellente du *Devoir* et remercions les autorités du journal d'accorder une si large publicité à notre association.

L'armée des souscripteurs

"Lors de notre campagne de souscription, la générosité traditionnelle de notre peuple ne s'est pas démentie. 178 prêtres, 1,151 petits salariés, employés de bureaux, jeunes étudiants et professionnels ont répondu avec générosité et enthousiasme. De bon coeur, le peuple nous a aidés. Nous ne pouvions demander davantage à ceux qui ont souscrit. Le fardeau des taxes et le coût de la vie grèvent déjà leur budget.

"Mille mercis en conséquence à tous ces bienfaiteurs. Ils se sont aidés eux-mêmes. Ils ont compris qu'il était normal que l'association nationale de la jeunesse canadienne-française dispose de revenus suffisants pour le maintien et le développement de ses oeuvres. Une sincère reconnaissance leur est assurée. Leur générosité nous détermine à travailler davantage.

La foule des admirateurs

"Mais les riches, par exemple, sont demeurés sourds à l'appel. Ils ont hésité. Ils se sont gratté la tête Ils ont jeté notre lettre au panier. Ils n'ont pas apporté la collaboration efficace qu'on attendait d'eux. Au fond, ils nous admirent quand même. Ils applaudissent à la vie du mouvement, à la formation de nos cercles d'études et au travail de nos équipes. Ils se réjouissent de ces belles campagnes d'achat che nous et de cette heureuse initiative du syndicat d'épargne. Bref, leur participation consiste en contemplation.

"Les hommes d'affaires, les commerçants et les industriels ont adopté la même attitude. Ils ont oublié l'efficacité de l'éducation nationale pour développer leurs entreprises. Ils ne croient pas qu'imprégner dans le coeur des jeunes le culte de la compétence et la mystique de la patrie soit de nature à favoriser l'édification d'une économie nationale. Ou, s'ils le croient, ils ne vivent pas leur conviction. Au fait, beaucoup applaudissent notre courage et notre audace. Ils admirent notre enthousiasme. Ils se réjouissent de l'esprit pratique qui nous anime. Ils contemplent l'ardeur de notre jeunesse propagandiste bénévole de l'idée nationale.

"Mais cette admiration n'équilibre pas notre budget. Il nous faut des valeurs plus facilement négociables. Nous comptons davantage sur nos commerçants, nos industriels et nos riches. L'encouragement que nous leur accordons nous donne droit, il nous semble, à un régime qui, non seulement, ne mettra pas en danger le fonctionnement normal de notre organisme, mais en favorisera surtout le plein épanouissement.

Des jeunes éclairés et actifs

"N'est-il pas urgent qu'on aide des jeunes qui pensent et agissent? des jeunes se sacrifient pour les autres et font tout bonnement leurs devoirs malgré la torpeur de la masse, des jeunes dont les ambitions sont des plus légitimes et des plus bienfaisantes, des jeunes qui sollicitent pour rendre plus de services à leurs compatriotes.

"Ne veut-on pas voir se grouper de jeunes catholiques pour approfondir la ligne droite de vie? Ne veut-on pas d'une jeunesse vivante qui croirait au temporel, qui s'intéresserait à sa culture et à sa langue? Ne veut-on pas d'une association d'action nationale pour convier la jeunesse à l'achat chez nous, au culte de la compétence, à la diffusion du drapeau, à la célébration de nos fêtes nationales, à l'appel à la jeunesse féminine, à la diffusion du journal d'idées, à la résurrection des souvenirs historiques du petit pays, à l'encouragement aux artistes canadiens-français, à l'organisation des loisirs, à la coopération aux Caisses populaires, etc.?

Pour une élite nationale

"Serait-il vrai qu'on ne serait pas aussi héroïque pour nos jeunes Canadiens français que nous le fûmes au temps de la guerre pour les campagnes d'aide à la Russie et celles non moins célèbres des Emprunts de Victoire et des dons par milliards à d'autres pays? Serait-il vrai que, dans le Québec, le problème financier serait un obstacle insurmontable pour un groupe d'action nationale, alors que l'on y trouve, chaque année, $4,000,000 pour le tabac, $75,000,000 pour les boissons et des centaines de millions pour la boxe, la lutte, le hockey, le cinéma et le théâtre?

"Pour le bien de notre jeunesse, pour une association dont les membres ne deviendront jamais gibiers de potence, parce que formés sur un idéal de vie, ne pourrait-on pas trouver quelques milliers de piastres? Veut-on, oui ou non, voir nos jeunes groupés pour conserver leur âme catholique et française?

"Alors, qu'on nous délivre de certains obstacles! Qu'on mesure notre oeuvre au travail d'éducation accompli dans l'âme des jeunes, à la profondeur de leurs convictions et surtout aux oeuvres concrètes que chacune de nos cellules pose sur place!

"Tous ceux qui croient fermement à la nécessité des Jeunesses Laurentiennes, tous ceux qui veulent nous procurer les moyens propres à armer nos jeunes de toutes les puissances de notre culture et à leur donner la volonté généreuse de s'associer à la mission de notre nationalité, verseront une souscription... substantielle... moyenne... ou modeste... selon leurs moyens...

Les conséquences des souscriptions

"Si l'on seconde avec générosité nos jeunes volontaires qui n'aiment pas les discours, qui préfèrent davantage les résultats pratiques, qui ne sont pas des vieillards à cheveux noirs, nous verrons bientôt une génération vivre pleinement sa foi catholique et sa culture française. Notre secrétariat permanent vivra, notre bulletin d'études sera maintenu et amélioré, nos comités régionaux jouiront des visites de nos responsables, notre organisation qui influence déjà 150 paroisses sera renforcie et verra les réalisation et les cadres se reproduire rapidement.

Conclusions

"Si nous avons lancé à travers la province cette campagne de souscription, il fallait que cette méthode repose sur un besoin, sur la nécessité.

"Espérons que nos hommes d'affaires augmenteront leur collaboration à 100%. Qu'est pour une compagnie une contribution de $100, alors qu'elle bénéficie largement de notre action patriotique?

"Formulons le souhait que des centaines d'admirateurs ajoutent leur souscription à celle du voisin.

"En écrivant à Les Jeunesses Laurentiennes, case postale 1494, Place d'Armes, Montréal (1), vous pourrez vous inscrire à cette campagne nationale de la jeunesse canadienne-française, dont voilà le dernier appel."

L'arbitrage chez les fonctionnaires

A moins de décision contraire, le tribunal d'arbitrage institué pour étudier le litige intervenu entre la ville de Montréal et le syndicat des fonctionnaires municipaux, relativement au renouvellement du contrat collectif expiré le 1er novembre dernier, commencera à siéger mardi prochain. Ce tribunal est constitué du juge A.-C. Cadotte, président, de M. Gérard Picard, représentant des fonctionnaires, et de Me André Montpetit, délégué de la ville.

Troisième cours sur les boîtes à fleur

Le troisième et dernier cours français sur les boîtes à fleurs sera donné au Jardin botanique de Montréal, le mardi, 22 avril, à 8 h. 30 p.m.

On projettera des clichés en couleurs qui montreront des types de boîtes à fleurs offrant de nombreuses combinaisons et des détails importants pour faire comprendre parfaitement les notions déjà exposées dans les leçons antérieures.

Deux ministres d'Etat sous M. Bevin

Londres, 19 (Reuter) — Le secrétaire anglais aux Affaires extérieures, M. Bevin, est sorti de la crise mineure qu'a traversée le cabinet comme une sorte de "super ministre" tenant bien renfermé sous son aile les principaux problèmes économiques de l'Allemagne et leur influence diplomatique vitale.

Les changements du cabinet, produits par la résignation de lord Pethick-Lawrence, secrétaire d'Etat pour les Indes, mettent maintenant deux ministres d'Etat dans le ministère des affaires étrangères sous M. Bevin. Les nouveaux sont lord Pakenham, qui sera en charge des Affaires d'Allemagne et d'Autriche, et le ministre McNeil.

Pour les missions

Lundi prochain, le 21 avril, à 2 h. 30, dans la salle des oeuvres des Franciscaines-missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, aura lieu la partie de cartes mensuelle du Cercle missionnaaire liturgique au bénéfice des pauvres chapelles des missions lointaines.

Les membres abonnés, les amies des missions sont cordialement invités.

Journée d'études à Maisonneuve

L'A.C.J.C. de Maisonneuve organise pour dimanche, le 20 avril, après la messe de 9 h., une journée d'études sur la doctrine sociale de l'Eglise à l'Ecole du S. N. de Jésus, 1700 av. de la Salle. Cette étude s'adresse à toutes les classes de la société.

Débardeurs

L'Association internationale des débardeurs, local 375, tiendra son assemblée régulière dimanche, le 20, à 2 h. à la salle de l'Assistance publique, angle des rues Berri et Lagauchetière.

Réunion des anciens du Plateau

M. Roméo Delcourt, président des anciens du Plateau, vient d'annoncer que cette association aura sa réunion générale annuelle dimanche, le 4 mai prochain, à l'école, 3700 av. Calixa-Lavallée. Le programme, pour la journée, comprendra une messe basse à l'auditorium, un goûter et une assemblée générale. Tous les anciens du Plateau et les anciens professeurs sont priés de communiquer avec les organisateurs, à FR. 8314, pour obtenir de plus amples détails.

Départ d'une locomotive diesel

Une locomotive diesel électrique de 1,500 c.v. a quitté Montréal, hier, avec 35 wagons de marchandises chargés. C'est une expérience que tente le Réseau National. La locomotive parcourra quelque 3,260 milles durant sa course d'essai. Pour sa première étape elle se rendra à Jonquière, à dix milles au sud de Chicoutimi.

Le Canadien National, qui a été le premier à se servir d'une diesel sur le continent nord-américain, en 1925, fera subir à cette locomotive, les plus dures épreuves possibles. Celles-ci s'appliqueront aux trains de marchandises et de voyageurs, et s'effectueront entre Montréal, Garneau et le Lac Edouard et Québec, Jonquière et Chicoutimi.

Ces épreuves se feront sous la surveillance des spécialistes en traction et en transport, y compris MM. Frank Williams, ingénieur mécanicien en chef, A. J. Feasey, inspecteur en chef des diesel, P. L. Mathewson, ingénieur du transport, J. Sanschagrin, assistant du transport et des représentants de l'American Locomotive Company et de Montreal Locomotive Works.

L'eqpérience est faite avec une diesel de 115 tonnes en coopération avec l'American Locomotive Co. A l'heure actuelle, trente terminus du Canadien National au pays se servent de 79 diesels et dernièrement, quarante autres de ces locomotives ont été commandées.

Nouveau poste confié à M. Jean Désy

Ottawa, 19 (C.P.) — On a fait beaucoup de commentaires hier, dans les milieux parlementaires, sur la possibilité que Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil, soit bientôt appelé à diriger la mission diplomatique canadienne qui sera rétablie en Italie. M. Désy occupe le poste d'ambassadeur au Brésil depuis six ans alors que la durée d'un poste diplomatique est généralement de trois ans. On a rapporté qu'il serait bientôt désigné à un nouveau poste. Le Canada n'a pas eu de mission diplomatique officielle à Rome depuis la guerre, bien qu'il y ait actuellement un représentant de l'Italie au Canada. On prévoit que les relations normales avec ce pays recommenceront dès que le traité de paix avec l'Italie sera ratifié au Parlement.

Les bureaux provinciaux de placement

Québec, 19 (D.N.C.) — Le rapport officiel des opérations des bureaux de placement de la province, pour le mois de mars dernier, vient d'être transmis à M. Antonio Barrette, ministre du Travail, par M. Alfred Crowe, surintendant général. Ce rapport montre, qu'au cours de ce mois, les bureaux ont effectué un total de 8,580 placements. Le grand total cumulatif depuis avril 1946 s'élève maintenant à 117,003. Les bureaux ont reçu 9,230 solliciteurs d'emplois et procédé à 9,899 commandes. Ces chiffres donnent une idée de la somme de travail accompli par le service de placement provincial.

XXe SIECLE

SOMMAIRE D'AVRIL 1947

Besoin urgent de logement, René Farragne
Huit jours à Genève ..... Jean de France
Pour une vie heureuse et féconde
Louis-D. Gadoury
Magdaléna ..... Geneviève de Grave
Madame Henriana-D. Fontaine
Lucille Audet
Saint-Fabien de Rimouski
Les entrepôts frigorifiques aux Etats-Unis
Le miracle de l'eau de Pâques
Marie-Andrée Bertrand, e.s.
Brésil, pays d'avenir
L'Union Sud-Africaine reçoit son souverain
Un correspondant de A. du S.
Ma leçon de bridge
Le Courrier de Geneviève
Toujours du nouveau! ..... Jeanne Lauray
Mots croisés (concours)
Au Royaume du Bonheur (suite)
Claude Déry
Médéric (roman) ..... Loly Dallemagne

Au comptoir: $0.15
Par la poste: $0.18

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le Service de santé parle à Montréal

Il y a une corrélation étroite entre l'abus de l'alcool et les maladies vénériennes. Ceux qui boivent des liqueurs alcooliques au point de perdre la notion de ce qui se passe autour d'eux, ne sont guère en état de se conduire de façon à éviter les maladies attribuables à Vénus.

Il convient donc de mettre surtout la jeunesse en garde contre l'abus de l'alcool qui est responsable de la syphilis dans plus de la moitié des cas.

Les jeunes gens et les jeunes filles qui sont tentés de boire plus que de raison dans les *cocktail-parties*, les salles de danse, les clubs de nuit, doivent être d'une grande prudence quand ils font usage de boissons alcooliques.

Ils doivent s'appliquer à pratiquer la sobriété, s'ils ne veulent pas s'embarquer dans des aventures où ils risquent de contracter inconsciemment une maladies vénérienne.

Il importe que la jeunesse garde le contrôle de soi-même. On reste beaucoup plus maître de la situation quand on n'a pas abusé de l'alcool. Et l'on est plus en état d'échapper au péril vénérien.

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAPHIE

FILMS
et projecteurs à vendre ou à louer. 9.5-8-16-35 mm. sonores et silencieux.
AMATEURS DE CINEMA
A LOUER
La plus grande librairie de films 8-16 mm. silencieux avec un choix des plus complet.
Agence des projecteurs HOLMES 16-35 mm. sonores.
ACCESSOIRES DE CINEMAS LYRIC
WILFRID PICARD, prop.
6981 Christophe-Colomb CR. 5130

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques. Montréal
Tél. HArbour 6988 R.-T. Arnaud

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona
Silencieux, régulier et portatif. Projecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY BE. 2318
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2719

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
968 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMMEUBLE

Domicile: 1270, rue Berri HA. 0983
HENRY-L. AUGER & Fils
Immeuble — Assurances générales
1270, RUE BERRI - Tél. HA. 0983

LAITERIE

C.H. 6988 2599 Holt ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien PL. 1112

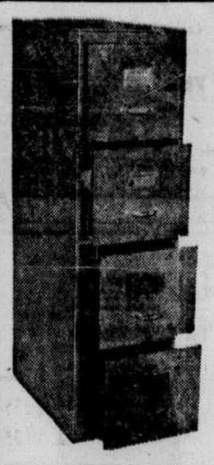
REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles
Service vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios
4350 PAPINEAU AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

AYEZ CHEZ VOUS DES MEUBLES DE GOÛT!
Ensembles créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre foyer.
Un service de décoration intérieure est à votre disposition.
REMBOURRAGE — TISSUS D'AMEUBLEMENT
BEAULIEU MOBILIER d'ART
L.-JACQUES BEAULIEU, direction artistique ENRG.
GERARD PARENT, direction technique
(diplômés de l'Ecole du Meuble)
BERTRAND PLAMONDON, administration.
6228, RUE HENRI-JULIEN - - - - TA. 4752



Casiers Métalliques
Un casier très pratique, quatre tiroirs (tel qu'illustré) avec serrure ou non. Fini vert olive.
Format légal: Hauteur 52" — largeur 17" — profondeur 24½".
Format lettre: Hauteur 52" — Largeur 14¾" — Profondeur 24½".
LIBRAIRIE
FERNAND PILON
GROS et DETAIL
750 Beaubien TA. 4503-04
Montréal

L'HISTOIRE DES FAMILLES
compilée par
LE BUREAU DES
RECHERCHES HISTORIQUES Inc.
477, rue Saint-François-Xavier, Montréal
NOTRE RICHE DOCUMENTATION NOUS PERMET DE RETRACER L'HISTOIRE DE TOUTE FAMILLE CANADIENNE-FRANÇAISE AVEC DOCUMENTS AUTHENTIQUES A L'APPUI.
Nos recherches historiques vous permettront de connaître depuis leur origine au pays et à travers les siècles de l'histoire canadienne, la vie de nos glorieux aïeux.
Grâce à notre documentation considérable et avec la précieuse collaboration de membres distingués de la SOCIETE GENEALOGIQUE CANADIENNE-FRANÇAISE, nous pouvons faire revivre dans le calme des foyers, là où se puisent les plus belles qualités du coeur et où se trempent les âmes fortes, ces belles figures qui font notre orgueil et qui ont assuré notre survivance! . . .
POUR TOUT RENSEIGNEMENT VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC
LE BUREAU DES RECHERCHES HISTORIQUES INC.
477, rue Saint-François-Xavier, suite 405-406 — Montréal
J.-R. NOEL DE TILLY, président

Vient de paraître
"La vie tourmentée de Michelle Rôbal"
par Adrienne MAILLET
Histoire d'une vie vécue plus invraisemblable que nombre de romans. Il s'agit d'une jeune fille aux prises avec l'amour, le doute et le désespoir.
Volume de 240 pages. Prix: $1.25.

DESSINEZ ET FAITES DE LA PEINTURE



Un merveilleux passe-temps, CHEZ-VOUS, à peu de frais et qui peut rapidement devenir une source de revenus importants.
Demandez le PROSPECTUS GRATUIT pour notre cours COMPLET de DESSIN-PEINTURE entièrement PAR CORRESPONDANCE (pour commençants et avancés).
SPECIALISEZ-VOUS dans un des sujets les plus en demande:
• PORTRAIT
• ILLUSTRATION
• ART DECORATIF
• NATURE MORTE
• DESSIN DE MODES
• DESSIN PUBLICITAIRE
• CARICATURE • PAYSAGE
• STYLES D'ARCHITECTURE
• CREATION DE MODELES pour tissus, tapisseries, bijoux
En marge du cours et sans aucun frais additionnel, vous recevrez aussi d'intéressantes études sur les GRANDS MAITRES anciens et modernes de la Peinture.
NOTRE PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE
ART et SCIENCE
Case postale 462, Montréal

LAURENT HURTUBISE
CHIROPRATICIEN
Diplômé de Palmer, 1926
4553, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL
TEL.: HA. 7524



EXTERMINATEUR

LE NOUVEAU MEURTRIER
Détruit la vermine de toutes sortes
Spécialité: poison à rats. Le tue, le fait sécher, ne laisse aucune odeur
OUVRAGE FAIT PAR EXPERT
Produits avec D.D.T. vendus à notre laboratoire
GROS ou DETAIL
4166 ST-DENIS MA. 2597



Ce qui se dit dans les journaux... Ainsi va le monde

L'Allemagne des diplomates et celle des Allemands

(Par Jean BABOULENE)

(De Témoignage Chrétien, *de Paris, numéro du 7 février:*

Au mois de février 1945, sous les coups de bélier de l'armée rouge, la résistance allemande à l'Est s'effondrait. Dans ce camp de Moravie où nous attendions dans l'épuisement physique la fin certaine de notre captivité, l'ultime sursaut du monstre nous stupéfiait. Les nazis n'avaient-ils pas imaginé, pour galvaniser les forces de combat restantes, d'avoir recours à l'exaltation du désespoir? Ainsi le *Volkischer Beobachter* — édition de Vienne — publiait un jour la lettre d'une femme, pleine d'injures au régime croulant et qui se terminait par cette sauvage apostrophe: "Plutôt la fin dans l'horreur qu'une horreur sans fin!"

Deux ans après, je retrouve l'Allemagne. La folie nazie est bien consommée. Mais l'horreur est plus que jamais installée à demeure sur cette terre qui fut si avide de l'ennuter. Ce troisième hiver du désastre remplit jusqu'au bord la coupe des misères. Pour tout homme loyal au contact de cette réalité je tiens pour assuré que la haine, la vengeance, le châtiment, le rappel à la mémoire des crimes commis et des souffrances personnellement subies ne sont pas à la mesure de ce qu'il peut toucher, voir, entendre. Des millions d'hommes ont justement souhaité l'écrasement de l'Allemagne. L'accomplissement de ce voeu pose aujourd'hui à leur raison tout autant qu'à leur coeur l'une des plus terribles questions de l'Histoire.

Qu'il s'agisse de Londres aujourd'hui, demain de Moscou, les conférences diplomatiques tiennent compte de tout soigneusement, hormis de ceci: l'état actuel concret de l'Allemagne. A vrai dire, les puissances "intéressées" (on voudrait traduire: engagées) se soucient fort peu de l'infection que va faire ce grand corps malade. Il leur est un prétexte à mesurer leurs forces, à se tenir mutuellement en situation de conflit. Les Allemands eux-mêmes s'y sont dès l'abord laissé prendre. Leur ruine n'était, à leurs yeux, que la phase provisoire d'un affrontement américano-russe qui leur eût ouvert définitivement, cette fois, les portes de l'Orient. Mais cette plaisanterie du "bloc occidental", voici longtemps qu'elle ne sert plus à distraire leur famine. Ils ont alors cherché, derrière les déclarations contradictoires de leurs maîtres, quelle politique positive deux ou trois d'entre eux protégeaient de faire, à défaut des quatre ensemble. Toutes les combinaisons leur ont répondu par le vide. Ils se savent aujourd'hui, dans l'incohérence mentale de leurs occupants, redevenus les maîtres de leur destin. Ils s'apprêtent à y faire face, retrouvant dans la solitude et l'abandon la source traditionnelle, effroyablement dangereuse, de leur âme nationale.

Dire que l'occupation, — la nôtre tout particulièrement, — a déçu les personnalités valables de l'Allemagne antinazie est trop peu. L'aspiration démocratique dont ils étaient prêts à répandre l'évangile, nous l'avons étouffée sous nos caricatures. Je dis cela des Français, des Anglais et des Américains. Car la Russie, à l'inverse, a montré, jusque dans l'extrême brutalité de ses méthodes, qu'elle avait des idées claires. Or l'Allemand de 1947 se moque des sentiments, il ne s'intéresse qu'à son avenir concret. Aussi chez beaucoup, parmi les plus hostiles au communisme et les plus meurtris par l'amputation territoriale à l'Est, chemine peu à peu cette idée que l'avenir de leur peuple est à Moscou.

Pour l'instant, le tragique de la misère impose à la grande masse de ne penser à rien d'autre qu'à l'existence élémentaire. Manger, n'importe quoi et n'importe comment; s'aménager au milieu des ruines un abri contre le froid; ces préoccupations suffisent. Quand on en a le temps, on s'amuse du spectacle de carnaval offert gratuitement par les gouvernements militaires de toutes les zones.

De ce ballet grotesque, la première figure est celle de la "dénazification"; la seconde celle du "fédéralisme". Nous triomphons dans celle-ci, mais les Américains sont vedettes dans celle-là.

Pour épurer leur zone, après la scandaleuse bienveillance du général Patton, ils ont imaginé, en effet, un système standard de questionnaires détaillés. A chaque réponse est affectée une note. Le présumé nazi qui totalise 99 ou 100 points est blanchi de tout péché; le malheureux qui a mal calculé son coup et arrive à 101 est rigoureusement châtié selon le règlement. A ce jeu, le lampiste écope plus souvent que le chef de train. D'où cette double conséquence: d'abord le parti nazi se reconstitue activement en Bavière et Wurtemberg par solidarité dans l'injustice. Ensuite il se produit une émigration vers l'Est de toutes les personnalités significatives victimes du procédé. Tel avocat ou fonctionnaire de Munich, intégré dans le régime nazi à la stricte mesure de son activité professionnelle et, de ce fait, épuré, trouve à Leipzig, en zone russe, la fonction à la mesure de ses dons d'efficacité.

Tous les Allemands nous accordent, dans ce domaine épineux de la dénazification, le bénéfice de plus d'intelligente souplesse. Nous avons su regarder les cas particuliers, associer largement à nos sentences les représentants des organismes populaires (syndicats, par exemple). Par ailleurs, les élections, parfaitement libres, des derniers mois, ont remplacé, à la tête des administrations, bon nombre de prétendus résistants, qui n'étaient que des médiocres ou des menteurs, par d'authentiques représentants du peuple.

Ces hommes, pour la plupart démocrates sincères, feignent docilement de caresser le dada de l'occupant, en l'occurrence le fédéralisme. Celui que presque tous au début auraient accepté, voire souhaité, le "Bundesstaat", aurait emprunté à la Suisse ou aux Etats-Unis ses traits constitutifs. Celui que nous voulons imposer, "Staatesbund", prend son modèle dans l'Allemagne de la guerre de Trente Ans. Nos représentants sont tout fiers, dans chaque morceau de province allemande dont nous avons la charge, — morceau dont est amputé régulièrement la capitale historique et la région économiquement forte, — d'obtenir d'un "Landrat" le vote d'une Constitution autonome. Ils ont ainsi l'impression de modeler l'Histoire, de faire reculer dans l'ombre le spectre menaçant de Bismarck. Le peuple allemand sanctionne tout cela de son indifférence provisoire. Nos quelques amis s'attristent. Nous ne pouvons espérer trouver l'oreille complaisante à nos rêveries que dans les éléments les plus franchement réactionnaires de la nation allemande, les plus étrangers au mouvement économique et social qui sourd en elle, à travers l'actuelle catastrophe.

Car il est certain que la solution lointaine du problème allemand, la paix de l'Europe et la sécurité véritable de la France, résident dans un fédéralisme à l'échelle du XXe siècle. Mais ce fédéralisme échoue dès le départ s'il est conçu dans la forme étriquée d'un instrument d'écrasement permanent de l'Allemagne au milieu d'une Europe en conflit de nationalismes. Il ne prend son sens que comme proposition faite à l'Allemagne de s'intégrer dans un ensemble fédéraliste, économique et politique, où lui soit offerte la chance d'une réhabilitation.

* * *

On n'a pas le droit d'invoquer sans cesse la démocratie allemande et de l'étouffer dans l'oeuf. Il faut opter pour la paix, qui est organisation économique et égalité sociale, ou pour le maintien du chaos qui accumule les nouvelles menaces de guerre. La plus grande menace allemande vient du chaos terrible où elle se débat, et qui ne peut, dans la meilleure hypothèse, que durer longtemps encore. Vingt millions d'Allemands, déportés de l'Est, réfugiés, sinistrés totaux, qui ont tout perdu, campent au milieu de 40 millions d'Allemands dont le patriotisme est intact. Voilà le plus formidable problème de justice interne qu'un peuple ait jamais connu. Le comportement futur de l'Allemagne en Europe dépend plus de la solution que les Allemands y apporteront que du traité de paix en cours de débat. Voilà l'une de ces données concrètes, parmi tant d'autres, qui posent aujourd'hui la véritable "question allemande". Prétendre y répondre dans le cadre traditionnel des principes nationalistes chers aux diplomates serait l'une des plus coûteuses supercheries de l'Histoire.

J. B.

La nouvelle Constitution italienne

Son caractère — En quoi elle diffère, par exemple, de la récente Constitution française — A mi-chemin entre la Constitution française et la Constitution soviétique — L'attitude et le jeu des partis

A propos des Accords du Latran — Un singulier débat

De *La Liberté*, de Fribourg, Suisse:

Rome, 25 mars

L'Assemblée constituante italienne a commencé, au début de mars, la discussion du projet de constitution élaboré en huit mois par trois sous-commissions. Ce projet se compose d'un préambule et de deux parties comprenant 131 articles. La première partie est consacrée aux droits et devoirs du citoyen, la seconde à l'organisation politique de la république. D'emblée, une constatation s'impose: le projet est excessivement long. Le nombre des articles est presque deux fois supérieur à ceux que contient la nouvelle constitution française. La première partie, de caractère surtout social et économique, a un développement particulièrement remarquable, puisqu'elle compte à elle seule 78 articles. Une lecture rapide du texte révèle aussitôt ses principales particularités: rédaction souvent imparfaite, définitions abstraites et vagues, propositions juridiquement inutiles et manifestement dictées par le seul souci de faire écho aux postulats idéologiques de certains grands partis. "Cela, a dit le comte Sforza, tient à la fois de la *Somme* de saint Thomas et de l'*Encyclopédie*". On chercherait en vain, dans le projet, la sobre ordonnance, la clarté et la concision que l'on admire, par exemple, dans la nouvelle constitution française. Les discussions de l'Assemblée constituante ont mis à cet égard le doigt sur la plaie; les critiques faites à la rédaction proprement dite du projet ont été les plus nombreuses et les moins discutées.

De ce texte très touffu se dégage cependant une constatation beaucoup plus importante: les imperfections techniques du projet ont été engendrées par la préoccupation de faire de la constitution une véritable charte de la vie nationale italienne résolvant tous les problèmes d'ordre social et économique que posent les temps et fixant des objectifs concrets pour l'avenir dont la réalisation ne se peut espérer avant longtemps. Autrement dit, les constituants italiens ont entendu faire un projet modèle qui satisfasse non seulement les légitimes aspirations de toutes les catégories, mais qui puisse servir également d'exemple aux nations. D'où les critiques très vives lancées par des juristes distingués, tels que M. Orlando, au caractère moral et idéologique qui imprègne tout le projet. Les constitutions de l'époque libérale n'avaient évidemment pas atteint de telles altitudes; elles voyaient moins loin aussi et se bornaient à garantir aux citoyens leurs droits minima. Or, le projet italien reconnait leurs droits maxima, tels que le droit au travail, le droit à une rétribution équitable et suffisante, le droit à la propriété.

On a dit aussi que le projet italien se place à mi-chemin entre la constitution française et la constitution soviétique. Le fait est qu'il traduit avec minutie dans les articles constitutionnels les principes sociaux directeurs des trois grands partis "de masse": démocrate-chrétien, socialiste et communiste. D'où une autre critique, faite communément au projet: celle d'être le résultat d'une série de compromis. A cela, les rédacteurs du projet, et en particulier les démo-chrétiens, répondent que le texte est, au contraire, le fruit de la synthèse. M. de Gasperi avait déjà dit, avant même que les constituants se fussent mis à la tâche, que la future constitution tirerait son inspiration à la fois de la doctrine sociale de l'Eglise, du socialisme mazzinien et du désir de rédemption sociale des travailleurs. C'était orienter nettement les travaux de l'Assemblée vers un texte courageux et novateur ouvrant la voie à de profondes réformes de structure. Aussi bien la composition des trois sous-commissions chargées de rédiger le projet reflète-t-il fidèlement celle de l'Assemblée constituante elle-même. Démo-chrétiens, socialistes et communistes réunis y détiennent une forte majorité. Cette majorité devait peser de tout son poids dans l'élaboration de la première partie du projet. On y trouve une énumération très complète des droits du citoyen et des devoirs de l'Etat. Du droit de grève à l'assistance gratuite en cas de maladie, de la participation des ouvriers à la gestion des entreprises à la nationalisation des industries-clés, de l'abolition des *latifundia* à la socialisation de certains moyens de production, toutes les grandes revendications populaires modernes se trouvent mentionnées dans le projet qui se place ainsi à l'avant-garde.

Mais, il importe de le souligner avec insistance, la vaste synthèse à laquelle faisait allusion M. de Gasperi a été réalisée sans que le programme démo-chrétien cût à faire une seule concession fondamentale, soit sur les principes, soit sur les méthodes. On chercherait en vain dans le texte une seule proposition qui fût en contradiction avec le programme démo-chrétien. Bien au contraire, nombreux sont les articles où l'on perçoit à chaque ligne le timbre de la doctrine catholique. Les démo-chrétiens sont parvenus avec beaucoup de succès à imprégner tout le projet du levain même qui anime toute leur action sociale. Parmi les conquêtes qui leur sont dues à titre presque exclusif, il faut signaler les articles sur la protection de la famille, de la maternité et de l'enfance, indissolubilité du mariage, l'éducation de la jeunesse, le statut avantageux des écoles libres, etc.

Sur un certain nombre de points cependant, l'accord des démo-chrétiens avec la gauche n'a pu s'obtenir et il fallut, au contraire, que les députés catholiques se liguent avec la droite, pour emporter la majorité nécessaire à l'insertion des articles qu'ils entendaient faire passer. Ces points forment précisément la base des controverses qui agitent maintenant l'Assemblée constituante. Le maintien du Sénat, l'institution du "régionalisme", la reconnaissance des traités du Latran, propositions dont les démo-chrétiens se sont faits les promoteurs ou les initiateurs, ont été combattus par de larges fractions de l'assemblée. Les socialo-communistes combattent le Sénat parce qu'ils y voient, pour s'exprimer comme l'*Unita*, un "frein de caractère conservateur sur la Chambre des députés". Ils combattent le "régionalisme" — c'est-à-dire une autorité législative assez large accordée aux régions — parce qu'ils y voient un obstacle à leur pénétration politique. Le régionalisme a trouvé un adversaire inattendu dans la personne de M. Nitti, qui se place à droite sur l'échiquier politique, et qui le combat parce qu'il y voit un danger pour l'unité nationale péniblement acquise et un obstacle à la reconstruction nationale. A ces critiques, l'ancien président du Conseil Orlando en a ajouté d'autres, les premières de leur genre, portant sur les pouvoirs du futur président de la république. M. Orlando, que l'on s'accorde à considérer comme l'un des candidats à la présidence ayant le plus de chances, estime que le projet confère à la Chambre des députés une importance excessive, pouvant amener la dictature des partis majoritaires. En d'autres termes, l'autorité et les pouvoirs du chef de l'Etat seraient insuffisants, bien qu'il doive nommer librement le chef du gouvernement et qu'il puisse dissoudre les Chambres. M. Orlando n'a toutefois pas indiqué les modifications utiles qu'il voudrait voir apporter au projet sur ces deux points. On peut être sceptique, dans ces conditions, quant à l'influence que pourront avoir ses déclarations sur l'Assemblée constituante.

La garantie constitutionnelle qu'accorde le projet aux Accords du Latran a suscité les plus vives polémiques. Les gauches ont trouvé des alliés puissants en MM. Orlando et Benedetto Croce, et même en M. Nitti qui a fini toutefois par se déclarer favorable, par "devoir civique", à l'adoption du projet. Cet article 5 a été combattu avec les armes les plus variées. Ses adversaires ont recouru à toutes sortes de considérants, de caractère juridique, historique, politique, pour en demander la suppression. Les journaux catholiques, en tout premier lieu l'*Osservatore Romano*, ont repoussé chaque fois, et jour après jour, ces tentatives avec arguments à l'appui. Tous les adversaires de l'article, sans exception, ont affirmé lui être hostiles pour des raisons purement juridiques et nullement religieuses. Tous assuraient vouloir respecter à l'avenir les Accords en question, garants de la paix religieuse en Italie, que personne, dit-on, ne veut troubler. Il n'en reste pas moins que tous ces députés s'opposaient à ce que les Traités obtinssent une garantie constitutionnelle. Les démo-chrétiens, dans cette bataille, se sont trouvés presque isolés. A la surprise générale, les communistes ont, en fin de compte, voté la garantie constitutionnelle. Il est étrange que les partis du centre et de la droite, toujours prêts à reprocher aux démo-chrétiens leur collaboration avec les socialo-communistes, n'aient pas saisi l'occasion qui leur était offerte d'élever une digue devant l'assaut sournois livré par la gauche contre les positions de l'Eglise en Italie. Quand il s'agit de défendre leurs intérêts matériels, ces milieux accusent avec violence les démo-chrétiens de complaisance envers les communistes, mais quand il s'agirait d'épauler les démo-chrétiens dans leur lutte contre le communisme, sur le terrain spécifiquement religieux, cet appui fait totalement défaut, à moins qu'il ne soit dicté par des considérations purement électorales.

J. VIC.

La situation politique intérieure en U.R.S.S.

Le *Journal de Genève:* du 21 mars:

Dans la dernière semaine de février eut lieu, à Moscou, la grande Conférence du Parti communiste. Cette conférence rassembla tous les membres du Comité central ainsi que les secrétaires des comités locaux, des régions, des départements et des arrondissements.

Elle se révéla comme extrêmement laborieuse.

Une des premières décisions d'importance capitale fut la démission du généralissime Staline de son poste de ministre des forces armées de l'U.R.S.S. Plusieurs secrétaires des comités locaux ainsi que les membres du Comité central exprimèrent leurs craintes de voir la santé de Staline s'affaiblir à la suite du surmenage résultant des fonctions multiples qu'il occupe. On évoqua le souvenir de Lénine qui, en son temps, commit l'erreur de négliger les conseils de ses médecins, lorsqu'ils lui montraient le danger résultant d'un travail excessif. Aussi, les membres de la Conférence insistèrent-ils pour que Staline épargnât ses forces afin de présider le plus longtemps possibles aux destinées de la Russie soviétique.

La nomination du général Boulgamine comme successeur de Staline, à la tête du ministère de l'Armée fut donc décidée, sur l'initiative de M. Molotov. Ce dernier ne voulait pas voir ce poste occupé par un militaire de carrière. En effet, le général Boulgamine est un "civil". Il fut longtemps le président du Soviet de Moscou ainsi que le président de la Banque d'Etat et des Sociétés coopératives. Pendant la guerre, il fut nommé membre du Comité de la défense de Moscou et chef de la direction politique de l'Armée (P.U.R.). Promu au rang de général d'armée et nommé adjoint de Staline au commandement supérieur de l'Armée rouge, il occupa le poste de vice-président du Conseil jusqu'à ces derniers temps.

La candidature du maréchal Vorochilov fut également proposée. Celui-ci, vieux bolchevik, fut un des organisateurs de l'Armée rouge, mais la majorité de la Conférence ne l'accepta pas.

D'ailleurs, la Conférence du Parti décida de recommander au pouvoir soviétique local de placer les officiers démobilisés à des postes importants.

Tout en procédant au remaniement des ministères, la Conférence nomma trois généraux titulaires de postes vacants. Ainsi le général Smirnov, ancien chef de la Direction sanitaire de l'Armée, a été nommé ministre de la Santé publique à la place de M. Miterev.

En somme, sept ministres furent priés de démissionner dans ce mouvement ministériel, mais, parmi ces démissions, la plus sensationnelle est celle de M. Lazare Moïseevitch Kaganovitch, membre du Politburo, ex-ministre de l'Industrie lourde et ex-vice-président du Conseil.

M. Kaganovitch appartient aux personnalités les plus marquantes de l'Olympe politique. Né en 1895, dans la ville de Gomel, à la frontière de l'Ukraine et de la Russie Blanche, cordonnier de son état, il occupa, au début de la révolution, des postes très importants, aux côtés de M. Molotov, qui fut de tout temps son protecteur politique. Pendant la révolte dans la région de la Volga, quand M. Molotov, en 1918, fut nommé président du Soviet de Nijni-Novgorod (actuellement Gorki), M. Kaganovitch dirigea, dans la même ville, l'Union des Syndicats ouvriers.

Il accéda rapidement aux fonctions de secrétaire du Parti à Moscou, à celles de secrétaire général du Parti d'Ukraine, à Kharkov et à Kiev. Rappelé à Moscou, il fut nommé membre du Politburo et ministre de l'Industrie lourde. Au cours de ces exercices, Kaganovitch se révéla comme un des meilleurs organisateurs de l'industrie soviétique. Mais il s'attira de sévères critiques la suite de la nomination de ses trois frères, Iuri, Michel et Moïse, à des postes ministériels. On commença à murmurer à Moscou que la "dynastie Kaganovitch" prenait les places.

Au cours des hostilités, M. Kaganovitch, ministre des Communications, eut une violente querelle avec le grand état-major de l'armée, à la suite de l'impréparation des voies de communications sovietiques qui empêcha une mobilisation rapide dans les régions militaires de la Sibérie, du Caucase et de l'Asie centrale.

On connait même une certaine altercation qu'il eut avec le maréchal Vorochilov et un incident avec le maréchal Vassilevsky. Vers la fin de la guerre, un violent incident l'opposa au maréchal Joukov, incident à la suite duquel le maréchal fut exilé à Odessa.

Il est évident que la Conférence du Parti, voulant ménager les militaires, leur a donné satisfaction par la "démission" de Kaganovitch, destitué de ses fonctions et expédié en Ukraine, comme secrétaire du Comité du Parti, aux côtés de M. Krouchtchev, secrétaire général et président du Conseil des Ministres d'Ukraine.

On murmure à Moscou que le départ de Kaganovitch est, dans une certaine mesure, le résultat de ses sympathies envers les puissances anglo-saxonnes et de l'attitude qu'il prit aux réunions du Politburo, lors de ses propositions d'un compromis entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Il est question également d'un certain anti-sémitisme dans les milieux de hauts fonctionnaires soviétiques, antisémitisme qui a poussé également les membres de la Conférence à exiger la "tête" de Kaganovitch.

Une autre démission sensationnelle fut également décidée par la Conférence du Parti: celle de Jdanov, ex-président du Conseil de l'Union de l'U.R.S.S. (ne pas confondre avec le Conseil suprême; le Conseil de l'Union est la Chambre basse, le Conseil des nationalités, la Chambre haute, et tous les deux constituent le Conseil suprême de l'U.R.S.S.). M. Jdanov occupera prochainement un poste dirigeant en Asie centrale ou dans le Caucase.

Tout en procédant à ces changements, la Conférence émit quelques recommandations d'ordre général:

1. Réduction de la production de l'industrie lourde de 28%.

2. Augmentation de la production des objets de consommation courante ("chirpotree") de 22%.

3. Nouvelle réduction du budget de l'Armée.

4. Nouvelle réduction des effectifs de l'armée soviétique qui devra, au 1er janvier 1948, ne comprendre au total que 115 divisions.

5. L'entrée immédiate en vigueur de toutes les dispositions concernant le droit des Républiques Fédératives *d'entrer en négociations directes avec les pays étrangers, en conservant leur indépendance auprès du gouvernement central de Moscou.*

On prévoit en premier lieu les négociations importantes de la République d'Arménie avec les gouvernements de Syrie, du Liban, de l'Iran et de l'Irak.

6. Le commencement des travaux de recherches atomiques dans trois régions de l'URSS. Les crédits concernant ces travaux seront pris sur le budget des Recherches Scientifiques, qui est en 1947 quadruplé à l'égard de ce qu'il était en 1945.

Raymond ROUVIERE.

ENTREPOSAGE des FOURRURES

Pour plus de sécurité confiez-les-nous

Tarif courant 2% et 2½%

P. A. ASSELIN
1439 rue AMHERST, près Ste-Catherine

*FA. 3517

Où l'on s'habille bien
ENR.
• • •
Coupe spéciale à chacun — Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES et DURILLONS
EFFICACE, SANS DOULEUR
FRANCO par la POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTRÉAL 25¢
2001, rue St-Denis - HA. 7007

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.
Où acheter? ICI
LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS
parce qu'ils font leur part.

PARFUM TULIPE NOIRE
Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.
LA CIE CANADA DRUG
Montréal
TULIPE NOIRE DE CHENARD

TAILLEURS JOLY TAILORS
269 est, Ste Catherine MONTREAL
la marque de l'homme bien vêtu

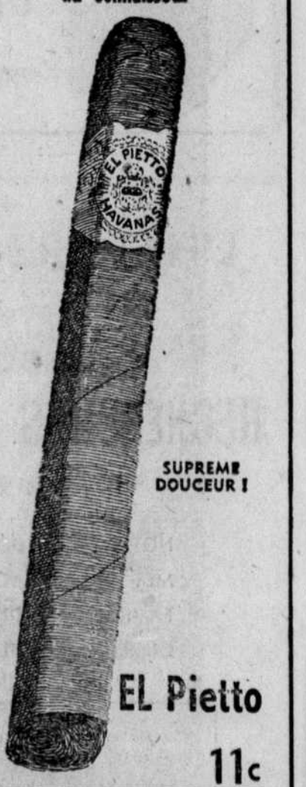
CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
35c la boîte, 3 boites $1.00
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566 rue Saint-Denis, Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
(D)

CHEZ PERRON
TOUT EST BON
TÉLÉPHONE *LAncaster 4191
W.H.PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

Esquisse américaine
par Raymond TANGHE
"L'auteur s'est proposé de rechercher, de définir, d'évaluer les forces multiples qui, après avoir contribué à la formation des Etats-Unis, jouent encore dans la vie du pays un rôle déterminant."
". . . un observateur canadien est particulièrement qualifié pour faire le point et présenter une étude critique de la société américaine."
Prof. Gilbert Chinard, de l'Université de Princeton
Volume de 236 pages.
Au comptoir : $1.35
Par la poste : $1.45
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Thés, Cafés, Epices
Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance
J.-E. Piette & Frères
IMPORTATEURS
HA. 6718
4355, rue DROLET — Montréal

Le CHOIX du connaisseur


SUPREME DOUCEUR !
EL Pietto 11c
Manufacturé ainsi que le cigare PULLMAN pur Havane à 15c par J.-E. PIETTE et frère, Montréal.

BEURRE·OEUFS·PROVISIONS
TOUSIGNANT FRÈRES LIMITÉE
BEURRE 43c
Première qualité
CR. 2135
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2034 av MONT-ROYAL EST
1127 av MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington
FERMES LE SOIR A 6 HRS, vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Dans le monde ouvrier

Québec n'a eu qu'un huitième des conflits ouvriers du Canada

Augmentation de salaires de plus de $60 millions — Le rapport annuel du ministre du Travail, M. Antonio Barrette

Québec, 18 (D.N.C.) — Selon le rapport présenté à l'Assemblée législative par M. Antonio Barrette, ministre du Travail, la province de Québec n'a eu qu'un huitième des conflits survenus dans le domaine du travail au pays. Ceux-ci n'ont affecté qu'un sixième des grévistes canadiens et n'ont fait subir qu'un douzième des jours perdus. En effet, suivant la *Gazette du Travail*, 359 conflits du travail sont survenus au cours de l'année 1945-46 et ont affecté 95,156 ouvriers et leur faisant perdre 502,007 jours de travail. Durant la même période, Québec a connu 43 conflits affectant 16,732 ouvriers et causant une perte de jours de travail de 41,365 jours. Les ouvriers du Québec n'ont toutefois rien sacrifié des avantages qui leur étaient dus et de septembre 1944 à avril 1946 ils ont vu leurs enveloppes de paie s'accroitre, en augmentations de salaire seulement, d'au delà de soixante millions.

Le rapport du ministère comporte trois parties: 1) relations patronales-ouvrières; 2) sécurité des personnes et de la propriété; 3) prévoyance sociale. C'est un volumineux document qu'il nous faut forcément résumer quitte à revenir plus tard sur certaines sections d'activités du ministère.

Relations patronales-ouvrières

Au cours de l'année, la Commission des relations ouvrières a reçu 382 requêtes d'accréditations au titre d'agent négociateur; 620 ont été acceptées intéressant 45,820 travailleurs. A la suite de cette procédure, 564 conventions collectives ont été conclues. Durant cette même période, 520 conventions ont été déposées en vertu de la Loi des Syndicats professionnels, et intéressant 41,658 salariés. Par ailleurs, 92 conventions collectives ont été ou sont demeurées étendues à des tiers. Ces conventions rendues obligatoires par décret bénéficient à plus de 200,000 ouvriers et couvrent 19,915 employeurs. Le ministère estime que 300,000 salariés du Québec bénéficient des conventions collectives de toute nature. Les conventions signées se totalisent à près de 800.

L'activité du Service de conciliation et d'arbitrage a été considérable. Il s'agissait de conciliation des différends ouvriers, d'arbitrages, de grèves, d'enquêtes pour le Conseil des relations ouvrières en temps de guerre.

En ce qui a trait à la Loi de l'apprentissage, patrons et ouvriers coopèrent à la formation des commissions d'apprentissage. Quatorze centres ont été reconnus et les résultats sont des plus encourageants.

La sécurité

Le Service d'inspection des établissements industriels et commerciaux et des édifices publics a adopté plusieurs règlements concernant les établissements industriels, les fonderies, les chantiers maritimes, la coupe de la glace, la manutention et l'usage des explosifs, la protection des ouvriers employés dans le tunnels et les caissons ouverts, ainsi que dans l'air comprimé.

Les inspecteurs du travail ont fait 7,790 inspections au cours de l'année dans les divers établissements industriels de la province, pour assurer la prévention des accidents du travail. Les inspecteurs des édifices dont le but est la prévention des incendies, ont fait 7,762 visites et ont soumis des recommandations particulières aux propriétaires.

L'enregistrement des enfants de 14 à 16 ans et la vérification de leur degré d'instruction ont obligé le service spécial du travail affecté à ce contrôle, à 16,767 entrevues dont 10,313 pour les garçons et 6,454 pour les filles.

Le bureau des examinateurs des mécaniciens de machines fixes rapporteque 6,090 mécanaciens ont renouvelé leur certificat de 4e classe; 2,464 de 3e, 1019 celui de 2e et 510 celui de 1ère. Les inspecteurs des appareils sous pression ont conduit 19,925 inspections, comparativement à 11,230 pour l'année précédente. Un total de 733 plans de tous genres ont été examinés et enregistrés. Enfin, le bureau a émis 6,799 certificats relatifs aux appareils sous pression.

Le bureau des examinateurs des électriciens rapporte que notre province compte 1167 entrepreneurs-électriciens individuels et 178 corporations affectés aux travaux d'électricité. Le nombre des compagnons de la classe C est de 5,852 et celui des apprentis de 2,635. L'inspection des installations électriques s'accroit constamment. Elle atteint cette année le chiffre de 125,585.

Le bureau des examinateurs des mécaniciens en tuyauterie, qui surveille la compétence des ouvriers, rapporte que la province possède 42 entrepreneurs en chauffage; 31 en réfrigération; 103 en plomberie; 636 en plomberie et chauffage. Des cours de perfectionnement ont été donnés dans les municipalités où l'enseignement spécialisé ne donne pas de cours réguliers en plomberie et chauffage. Un total de 1081 élèves se sont inscrits aux cours dans 27 localités différentes.

La prévoyance sociale

La province de Québec est la seule du Dominion à avoir maintenu un service de placement nettement provincial à côté du service de placement national. Un total de 88,441 adultes ont été placés durant 1945 et 1946, pendant que 12,450 jeunes personnes bénéficiaient des facilités du service du Québec. Ce Service a donc procuré de l'emploi à 100,891 personnes de toutes catégories. Un total de 174,571 placements gratuits ont été fournis par les employeurs, les organisations ouvrières et autres sociétés qui détiennent des permis de placement.

La Commission des pensions de vieillesse et l'Office de l'Assistance aux mères nécessiteuses, qui relevaient du ministère du Travail au cours du dernier exercice financier, rapportent les dépenses suivantes supportées par la province au titre de l'assistance sociale: pensions de vieillesse $3,973,284.66; assistance aux aveugles, $192,863.57; assistance aux mères nécessiteuses, $4,446,349.16.

La Commission des accidents du travail rapporte un total de 82,724 accidents, soit une réduction de 2,000 par rapport à l'année précédente. Le rapport mentionne l'ouverture de la clinique médicale de la réhabilitation, à Montréal, et l'établissement d'un service social de réhabilitation et de placement des accidentés du travail. Le gouvernement a songé à l'équité de guérir l'accidenté et le réadapter à une nouvelle situation. Le service de placement des accidentés fonctionne sous les plus heureux auspices. L'actif de la commission est maintenant d'au delà de $34,000,000.

Fête d'arbres à Québec le 18 mai

Québec, 18 (D.N.C.) — L'Association forestière québécoise organise pour dimanche le 18 mai une grande fête d'arbres qui coïncidera avec la clôture de la semaine d'embellissement organisée du 11 au 18 mai par la Chambre de Commerce Junior de Québec et la clôture de la semaine de l'arbre qui sera décrétée par le ministre des Terres et Forêts pour cette date. Cette fête a été placée sous le haut patronage de S. H. le maire Lucien Borne et de S. Ex. Mgr Georges-Léon Pelletier; parmi les autres personnes qui composent le comité d'honneur de cette fête, l'on remarque M. J. S. Bourque, l'échevin Henri Gagnon, Avila Bédard, sous-ministre des terres et forêts, le brigadier J. P. Bernatchez, M. R. Kane, Omer Lussier, Georges Maheux, président de l'Association forestière québécoise, Henri Kieffer, chef du Service de la protection des forêts, et les présidents des différents clubs et associations de la ville de Québec.

Le but de cette fête est de faire aimer les arbres et d'en faire comprendre la beauté et la richesse à la population en rappelant à chacun ses devoirs envers notre plus grande richesse naturelle.

Il y aura défilé à travers les rues de Québec à cette occasion et plusieurs organisations y participeront dont les fanfares: Harmonie Laval, 22e Régiment, les corps de cadets et de clairons de la ville, les élèves des collèges, les clubs 4-H, les mouvements de jeunesse et les invités. Une quinzaine de chars allégoriques préparés par différentes maisons d'affaires, figureront dans le défilé. A date, 10 maisons d'affaires ont accepté de préparer des chars allégoriques se rapportant à la forêt pour cette occasion.

Le défilé suivra le parcours suivant: Palais Montcalm, côte d'Abraham, rue de la Couronne, 3e avenue, rue de la Montagne et le parc de l'Exposition où se déroulera la cérémonie de la plantation de l'arbre par les dignitaires présents. Il y aura ensuite discours par les autorités civiles, religieuses et politiques. Un concert offert gratuitement par les fanfares terminera la fête.

La haute organisation de cette fête unique dans les annales de Québec a été confiée à un comité formé d'une dizaine de personnes, dont le secrétaire est M. J. A. Breton, I.F., gérant de l'Association forestière québécoise.

Toutes les organisations intéressées et tous ceux qui ont le souci du civisme, de l'embellissement et de la protection de nos forêts, collaborent dans l'organisation de cette fête qui promet d'être un succès sans précédent.

Variété des biens de guerre en surplus

Les biens de guerre déclarés en surplus au Canada continuent d'offrir une grande variété et les nouvelles listes publiées par la Corporation des biens de guerre couvrent un grand nombre d'articles depuis les rouleaux et les grattoirs à neige jusqu'aux moteurs Diesel actionnant des générateurs électriques. Les rouleaux à neige se trouvent dans toutes les provinces mais on ne trouve des moteurs qu'à Vancouver.

La Corporation possède sept types de pompes marines, chacune ayant une fonction spéciale à bord des navires. Elles se trouvent dans les ports de Halifax, de Montréal et de Vancouver.

Il y a des établis à Toronto. Quelques-uns sont très gros et faits en pin Douglas. Des plus petits peuvent servir dans le cabinet de travail d'un amateur.

A Montréal et à Toronto se trouvent des tables à dessin servant à faire les plans.

Les listes comprennent encore des lits à deux étages et des fusils d'exercice. Ces derniers sont faits de bois et ressemblent aux fusils véritables de l'armée; ils peuvent servir à l'entrainement des cadets.

Un certain nombre de réservoirs en aluminium pour avions se trouvent à Halifax. Leur capacité varie de 94 à 140 gallons et ils pourraient servir comme réservoirs à combustible ou citernes pour jardins.

Tout ce matériel sera mis en vente par les voies commerciales ordinaires.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne grend pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique

Esclavage de l'argent

Mgr Guérin a dit, dans un de ses sermons à Notre-Dame de Montréal. "Que le monde est partagé politiquement entre le capitalisme matérialiste et le communisme athée, deux doctrines condamnées par l'Eglise". Si on suit moindrement les événements internationaux il est facile de se rendre compte que la lutte est engagée entre elles et, à moins d'un miracle, c'est une troisième guerre qui s'en vient.

De nouveau des millions de vies humaines seront sacrifiées sans résultat, simplement pour satisfaire l'entêtement, l'aveuglement et l'égoïsme de quelques individus.

Les démocraties, à base capitaliste, craignent le communisme et elles pensent l'empêcher en le déclarant hors la loi; c'est un moyen de lui nuire mais non de le détruire.

Ce mal naît, se propage et grandit dans les démocraties mêmes où la circulation de l'argent est contrôlée par quelques privilégiés.

L'argent, cette force universelle, est orienté par les messieurs de la finance qui, si cela leur plaît, peuvent l'immobiliser bien que la circulation soit sa principale valeur. Certes, je ne suis pas contre la liberté individuelle pas plus que je demanderai des lois pour forcer nos banquiers à vider leurs voûtes; mais, à ces privilèges du riche, il y a en opposition les droits du faible, du pauvre et du travailleur.

Ces derniers, en qualité d'hommes, ont les mêmes aspirations que les premiers: ils veulent un foyer, une femme et des enfants, qu'est-ce qui les en empêche? L'argent....

L'argent, qui est considérable dans le monde et qui peut se multiplier à l'infini, joue un rôle bienfaisant et de bonheur pour les uns et de malheur et de privations pour les autres.

L'argent peut faire les choses les plus monstrueuses, comme la guerre; mais il ne bâtira pas un refuge au meilleur travailleur sans l'autorisation de son maître, le capitaliste. C'est ce contrôle illimité des financiers qui exaspère les masses et il faudrait un intermédiaire pour donner à celles-ci le nécessaire sans rien faire perdre aux premiers.

Depuis la récente boucherie humaine, la finance est dirigée vers les grandes entreprises pour les dividendes plantureux qu'elles offrent; mais elle n'a rien pour l'habitation des petits, de ceux même qui étaient trois fois nos fils durant la tuerie. Un tel état de chose irrite ceux qui ne possèdent rien et, de braves citoyens qu'ils sont, ils considèrent le communisme non pas comme un remède, mais pour se venger de ceux qui les ignorent. Telle est la situation, et les démocraties, qui veulent vivre, devraient par leurs gouvernants apporter une aide financière à tous ceux qui veulent s'affranchir de l'esclavage de l'argent.

N'oublions pas qu'un bâcheron a besoin d'une cognée pour couper du bois et qu'il lui faut du crédit pour se bâtir.

Pour sauver l'ouvrier du communisme, il lui faut un crédit semblable à celui qui sauva les agriculteurs.

Démétrius BARIL, C.R.,
418, rue Saint-Sulpice,
Montréal.

—le 15 avril 1947.

Funérailles de M. A. Renaud

Mardi dernier en l'église Saint-Jacques ont eu lieu les funérailles de l'un de nos plus anciens amis, M. Joseph-Euchère-Anatole Renaud, autrefois marchand bien connu de Montréal. Il était né à Saint-Alphonse de Joliette le 24 septembre 1867, fils de feu Joseph-Arthur Renaud et de feu Luména Métras. Il est décédé le 13 avril 1947 à sa demeure, 1832 rue St-Christophe, appartement 2, à l'âge de 79 ans et 6 mois, après une courte maladie.

Il avait été marié à feu Emma Smith, originaire de Manteno, Illinois. Il laisse dans le deuil un fils, Charles-Auguste Renaud, marié à Elisa Riverin; deux filles: Luména, femme de M. Louis Parmentier, maître de chais à la commission des liqueurs, et Irène, veuve de M. Paul Lefebvre; un frère, M. Albert-H. Renaud, âgé de 82 ans, marié à Hermine Leprohon; un neveu, M. Emile Corneillier et plusieurs petits-enfants ainsi que de nombreux amis.

M. Renaud avait fait ses études à Joliette chez les Clercs de Saint-Viateur. Après avoir vécu quelques années à Chicago et dans les environs, il vint à Montréal où il établit vers 1895 une épicerie au coin des rues Roy et St-Hubert. Quelques années plus tard, il transporta son entreprise à la Côte St-Lambert au coin de la rue Craig, sous le nom de "Marché de la Côte St-Lambert". Puis il fut aussi avantageusement connu dans la mercerie pour hommes. Il exploitait ce commerce sous le nom de "Anatole's Hat Den", rue St-Laurent, près de la rue Craig, et de "Toto's Corner", au coin de la place du marché St-Laurent. Il abandonna le commerce de détail en 1916 pour s'occuper d'agences manufacturières dans les provinces maritimes. Il revint bientôt à Montréal où il s'adonna au commerce d'immeubles. Depuis près d'une dizaine d'années, il vivait retiré des affaires chez sa fille, Mme Paul Lefebvre.

Le cortège funèbre est parti des salons de la Société Coopérative des frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service fut célébré à 9 heures

A l'église, M. J. Perrin, P.S.S., fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. Léonidas Dérome, comme diacre, et de M. Albert Gascon, comme sous-diacre, tous trois vicaires de la paroisse.

La chorale, sous la direction de M. C. Duquette, exécuta la messe de Yon et M. J. Roy fouchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. C.-A. Renaud, M. Albert Renaud, son frère, M. Louis Parmentier, son gendre, et par ses petits-enfants: le frère J.-Pierre Lefebvre, C.S.C., MM. Jean Lefebvre, André Renaud, Roger Renaud, Armand Renaud.

On remarquait également dans le cortège, MM Ph. Lefebvre, Antonio Labelle, Fred Lozeau, J.-Z. Renaud, A. Millette, E.-Z. Lacaille, G. Chartier, H. Rock, Dr El. Hurtubise, Dr L.-E. Fortier, R.-A. Brunet, Emile Brunet, G.-H. Séguin, Gilles Séguin, Claude Séguin, R. Lasalle, J.-O. Bourcier, Ant. Boileau, le Frère Faustin Laplante, C.S.C., M. L.-P. Poulin, et autres.

L'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

La Revue Dominicaine

SOMMAIRE D'AVRIL 1947

Simone Routis : La route lumineuse.
R. P. Henri-M. Bradet, O.P. : Le Dieu discret.
Gabriel Marcel : Existentialisme chrétien.
Charles Pichon : La guerre expliquée.
Jean de Laplante : Justice d'après-guerre : Le crime international suprême.
André Patry : Coup d'oeil sur nos relations avec l'Amérique latine.
Pierre George : Socialistes et Démocrates-chrétiens.

Le sens des faits

Ant. Lamarche, O.P. : "Les cieux et la terre se réjouissent".
Annette Décarie: "Beethoven parmi nous".
Marius Plamondon: "Le Rétable".
Ant. Lamarche, O.P. : "L'Etoile des vocations".
L.-M. Raymond: "Une restification".

L'esprit des livres

Au comptoir : $0.30
Par la poste : $0.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le Dr Joseph Tiso a été pendu ce matin

Bratislava, Tchécoslovaquie, 18 (A.P.) — Le Dr Joseph Tiso, un prêtre qui était devenu président de la Tchécoslovaquie, au temps des nazis, est monté, hier matin, à l'échafaud, pour crime iontre l'Etat tchécoslovaque.

Son appel de la sentence rendue la semaine dernière par un tribunal national, a été rejeté par le gouvernement tchèque.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS en Assurance-Vie et Générale
Maurice-H. Brault, C.C.S. membre A.A.C.A., A.P.C.V. du Can.
Roger-B. Brault — Guy-B. Brault vous invitent à les consulter
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA. 8061

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-Francois-Xavier. Montréal
Tél. MArquette 2383-2386

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemi Masse, L.S.C., C.A.
59 rue St-Jacques
HArbour 3634 MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P Gauthier, C.A.
Léon Côté C.A. Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P Bélair C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourgouin, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, LL.L., C.A.
Tél. MA. 8587

LA. 0138 Dom.: FR. 4792
Georges LAFONTAINE
B.A., L.S.C., C.A.
Comptable Agréé
486, rue St-Jean - Montréal

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A Gagnon C.A. René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
comptables agréés
Léon-A HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R MARTIN C.A.
Marcel BISSON, C.A.
60 St-Jacques. Montréal 1
Téléphones : HA. 9562 - HA 8739

Bur.: MA. 1339 Dom.: DO. 1604
Lucien VIAU, C.A.
Comptable agréé
159, Craig ouest - Montréal

VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN - YO. 0642

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours : 2 à 4 p.m.
Excepté samedi et dimanche
Soir : 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi
Docteur Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION MONTREAL

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives, circulatoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Rés 401 boul St-Joseph EL. 2609
GUY ROBERT
AVOCAT
Edifice TRANSPORTATION
132 ouest, rue Saint-Jacques PL. 5069
Montréal

Trudeau, Beauregard & Beaulieu
AVOCATS et PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu
Philippe Beauregard J.-Alfred Ethier
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1127

Anatole Vanier C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél HArbour 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA 6543
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité Examen de la vue — Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av Mont-Royal FR 1658

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président



Le Christ et le monde
par A.-J. MAYDIEU

Pages qui évoquent l'une des périodes les plus tragiques de notre histoire : celle de mars 1939 à janvier 1946.

L'homme d'action et de pensée qu'est l'auteur explique que la mission du vrai chrétien est d'arracher le monde à lui-même et de lui crier "le Nom sans lequel il ne peut être sauvé."

Volume de 253 pages.

Au comptoir : $1.00
Par la poste : $1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A mon avis . . .

Les amateurs de baseball qui ont eu l'avantage de voir nos Royaux remporter le championnat de la Ligue Internationale et de s'assurer les honneurs dans la Petite Série Mondiale contre les Colonels de Louisville, l'an dernier, sont quelque peu inquiets au sujet de la valeur de notre équipe pour la saison qui vient d'être inaugurée, mais les supporteurs du Montréal devront attendre quelques semaines et même davantage avant d'être bien renseignés sur les chances de nos Royaux de répéter les brillants exploits de 1946.

Notre club a subi un chambardement car nombreux sont les joueurs de l'an dernier qui ne sont plus avec le gérant Clay Hopper, les uns ayant été promus au poste de gérant pendant que les autres ont gradué dans les majeures. Les vacances devront être comblées par des recrues qui nous viennent ou qui nous seront envoyées par les Dodgers de Brooklyn mais le pilote des champions du circuit Shaughnessy aura à faire de nombreux essais avant de décider définitivement de d'alignement régulier du Montréal.

L'an dernier le Montréal s'est révélé le meilleur club de l'Internationale car il comptait dans ses rangs des joueurs qui avaient fait leurs preuves et qui s'étaient mis en évidence dans les diverses positions tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du losange, mais la plupart de ces étoiles sont maintenant avec les Dodgers ou avec d'autres équipes des ligues majeures et le gérant Clay Hopper aura à développer d'autres talents, charge qui repose sur les épaules d'un pilote d'un club-ferme.

Le département des lanceurs, l'an dernier, n'était pas le meilleur du circuit de Shaughnessy mais avec l'aide du champ intérieur ainsi que du champ extérieur, le Royal a pu se révéler le meilleur club de la saison et remporter la palme avec haute distinction. Ce département semble devoir être supérieur à celui de l'an dernier car l'on dit beaucoup de bien d'Al Gearheauser et de Johnny Van Cuyk, deux artilleurs gauchers, et avec Chet Kehn et Jack Banta les Royaux devraient être de taille à rivaliser avantageusement avec les autres équipes de la ligue

Les Dodgers ont actuellement un grand nombre de lanceurs, trop pour leur besoin, et dans quelques jours Branch Rickey enverra du renfort à Clay Hopper et il en sera ainsi des joueurs d'intérieur.

Dix joueurs qui s'alignaient avec le Montréal, à la fin de la saison dernière, sont maintenant sous les couleurs des clubs des Ligues Américaine, Nationale et de l'Association Américaine et ce sont les chefs d'attaque que nous avons perdus. Tom Tatum, Jackie Robinson, Marvin Rackley et Johnny Jorgensen ont débuté avec l'ancien club de Léo Durocher mardi dernier et Herman Franks et Les Burge ont accepté des positions de gérants pendant que Dixie Howell, Steve Nagy, Allen Moulder et Red Durrett nous ont quittés pour faire le saut dans les grandes ligues et il sera difficile de tous les remplacer avantageusement mais l'on peut toujours espérer obtenir les services de ces joueurs s'ils ne donnent pas entière satisfaction avec leurs nouveaux patrons.

Robinson est probablement la plus grosse perte subie par notre club et si l'on tient compte de sa belle tenue lors de la joute d'inauguration contre les Braves de Boston le joueur nègre semble être bien qualifié pour la position au premier but et la seule chose qui pourrait motiver son renvoi aux Royaux serait sa faiblesse au bâton. Dans la partie de mardi dernier ce joueur de couleur n'a obtenu aucun coup sûr mais il faut admettre que Jackie devait être quelque peu nerveux et qu'il n'a pu donner la pleine mesure de son habileté à frapper la balle. Il devrait faire mieux au fur et à mesure que la saison progressera et comme il s'est révélé le meilleur frappeur de la Ligue Internationale l'an dernier il reprendra sûrement son aplomb et se montrera digne de la confiance que Branch Rickey a mise en lui.

Pour ce qui concerne notre champ extérieur il n'y a pas à craindre sur la valeur de nos voltigeurs car avec Earl Naylor, Dick Whitman et Pluss, le gérant Hopper peut être assuré que ce trio prendra bien soin des balles qui seront envoyées au champ.

Si Rackley était plus tard retourné aux Royaux nos champions posséderaient sûrement la crème des voltigeurs du circuit Shaughnessy, qui commence sa soixante-quatrième année d'existence.

Al Campanis remplira effectivement la position que détenait Robinson l'été dernier car le Grec, bien qu'il ait bien fait à l'arrêt-court, est naturellement un joueur de deuxième but et à ce poste il continuera de briller.

Trois importants postes sont laissés vacants; ce sont ceux du premier but, de l'arrêt-court et du troisième but. Le départ de Jorgensen sera vivement regretté par les amateurs locaux car Johnny était fort populaire et ce joueur mettait beaucoup d'entrain au jeu. Il couvrait bien sa position et le fait d'avoir été mis sous contrat par le Brooklyn indique que ce joueur était considéré comme une étoile des mineures.

Comme arrêt-court la direction du Montréal compte sur Lou Welaj pour bloquer les coups frappés en roulant ou à ras le sol entre les deuxième et troisième buts et pour exécuter des double-jeux avec ses compagnons, à la condition que ces positions soient confiées à des joueurs de bon calibre.

L'on mentionne le nom de Lou Ruscher comme joueur de premier but La chose n'est pas encore définitive mais sous ce rapport nous n'avons aucune crainte car actuellement les Dodgers ont quatre joueurs à leurs disposition pour ce poste et nous obtiendrons sûrement un digne successeur à Ls Burg. Torres a débuté jeudi et a créé une excellente impression en acceptant 11 chances sans erreurs.

Le département des receveurs est complètement dégarni depuis le départ de Dixie Howell et de Herman Franks. Ce dernier commençait à avoir de l'âge mais il possédait par contre une longue expérience et c'est grâce à ses connaissances si notre club a gagné plusieurs parties l'an dernier. Howell était également de grande valeur et nous doutons que Sandlock, Campanella et Atwell puissent remplacer favorablement ces deux disparus.

Evidemment il est trop tôt pour pouvoir juger de la valeur de l'équipe du Montréal, édition 1947, et il faudra attendre encore un mois et peut-être deux avant de pouvoir former une opinion. La direction du Montréal et le grand "boss" Rickey ont intérêt à doter notre ville d'une puissante équipe car c'est le principal club-ferme des Dodgers et les dirigeants des Royaux ne négligeront rien pour s'assurer les services de bons joueurs, les meilleurs qui soient sur le marché et sous l'habile direction de Clay Hopper, la métropole canadienne sera encore dignement représentée dans le sport national américain.

X.-E. NARBONNE

Premier échec des Dodgers

New-York, 19 — Les Dodgers de Brooklyn ont subi leur première défaite hier alors qu'ils durent baisser pavillon devant les joueurs de Mel Ott, au Polo Grounds. Les Giants ont été victorieux par le compte de 10 à 4. Le club de Branch Rickey doit se contenter aujourd'hui de la 2e position de la Ligue Nationale, sur un pied d'égalité avec les Phillies.

Durant cette partie fertile en émotions, les joueurs de Mel Ott cognèrent pas moins de six coups de circuit. La recrue Bobby Thomson, ex-joueur de Jersey City, et Bill Rigney, ont excellé dans le domaine des coups de quatre buts avec deux chacun. Un des circuits de Rigney fut frappé dans la 8e manche, alors que les coussins étaient remplis. Durant cette joute, Rigney fit compter six points pour être l'étoile principale de la victoire des siens.

Johnny Mize et Willard Marshall furent les seuls autres à pouvoir cogner un circuit. Pour les Dodgers, le noir Jackie Robinson a également frappé un coup de circuit, son premier depuis ses débuts dans les majeures.

Burt Shotton, le nouveau gérant des Dodgers, n'a pas piloté le club hier après-midi. Il s'est contenté de surveiller les joueurs du banc des joueurs.

Les Braves de Boston ont très bien débuté sur leur terrain en remportant un triomphe de 9 à 7 sur les Phillies de Philadelphie. Charlie (Red) Barrett a débuté au monticule pour les Braves, mais avant que Walt Lanfanconi puisse venir à sa rescousse, huit joueurs des Phillies paradèrent au marbre pour enregistrer quatre points. Dans la quatrième manche, Bob Elliot a frappé pour le circuit, puis dans la septième ce fut au tour de Torgeson, un autre joueur des Braves a expédié la balle dans les estrades pour son 1er circuit dans les majeures.

A Pittsburgh, hier, les Pirates de Pittsburgh ont eu raison des Reds de Cincinnati par 12 à 11, dans une partie disputée devant 28,216 personnes.

La recrue Wally Westlake, qui joue le champ extérieur pour les Pirates, a brillé au bâton avec deux circuits, tandis que Billy Cox, Jim Russell et la recrue Roy Jarvis en cognèrent un chacun.

Un ralliement de trois points dans la troisième manche a permis aux Cardinaux de St-Louis, champions du monde, de vaincre les Cubs de Chicago par 4 à 1 devant environ 12,000 personnes, à St-Louis, hier après-midi.

Brooklyn . .	011000000—	4	7 1
New-York . .	01300204x—10	12	3

Lombardi, Chandler, Behrman et Bragan; Koslo et Cooper.

Philadelphie .	430000000—7	9	2
Boston	80010010x—9	10	2

Judd, Jurisich, Donnelly et Seminick; Barrett, Lanfranconi, Johnson et Masi.

Cincinnati .	000221042—11	15	2
Pittsburgh. .	10117200x—12	15	4

Beggs, Lambert, Malloy, Polivka et Mueller; Ostermueller, Herring, Heintzelman, Bonham et Jarvis.

Chicago . . .	000001000—1	8	1
St-Louis . . .	10300000x—4	5	0

Schmitz, Lee, Erickson et Scheffing; Brecheen et Rice.

LIGUE AMERICAINE

Dans les séries de la Ligue Américaine, disputées hier après-midi, les clubs New-York, Boston, Détorit et Chicago, les quatre favoris pour se disputer les honneurs de la première place à la fin de la saison, sont sortis victorieux. Les Yankees ont triomphé des Sénateurs de Washington, les Red Sox ont vaincu les Athlétiques de Philadelphie, les Tigres de Détroit ont infligé un blanchissage aux Indiens de Cleveland et le Chicago a eu raison des Browns de St-Louis.

St-Louis	000 000 000—0	5	0
Chicago	100 000 00x—1	8	0

Batteries: Potter et Moss; Rigney, Papish et Tresh.

Cleveland	000 000 000—0	3	0
Détroit	000 001 10x—2	4	1

Batteries: Embree, Hegan et Lopez; Trucks et Tebbetts.

Boston	110 040 102—9	8	0
Philadelphie .	100 000 020—3	7	3

Batteries: Ferris et Wagner; Savage, McCahan, Christopher et Rosar.

New-York . .	013 001 110—7	14	1
Washington	000 000 000—0	8	1

Batteries: Reynolds et Robinson; Newsom, Harris, Candini et Evans.

Le Canadien est fort confiant---Hamilton contre Royal

La sixième partie pour la coupe Stanley

Les joueurs du Canadien sont partis d'hier pour retourner dans la Ville Reine afin de rencontrer de nouveau les Leafs de Happy Day dans la série de la Coupe Stanley et ceux qui ont assisté au départ de nos vaillants champions ont pu se rendre compte que tous les porte-couleurs des Habitants étaient fort confiants de vaincre ce soir dans la sixième partie de la classique du sport national canadien pour égaler les chances avec les salariés de Connie Smythe. L'instructeur Dick Irvin et le gérant général Frank Selke étaient d'avis que les deux clubs nous reviendront dans la métropole afin de compléter la série mardi soir à la patinoire de la rue Sainte-Catherine.

Jeudi dernier les joueurs montéalais ont affirmé leur supériorité sur les Torontois et s'ils jouent avec autant de brio qu'ils l'ont fait avant-hier les amateurs locaux peuvent être assurés d'être témoins d'une autre joute et d'avoir l'honneur de saluer les joueurs du Tricolore comme les champions du hockey professionnel.

Dick Irvin a déclaré avant le départ du club qu'il ne déciderait de son alignement que quelque temps avant la joute. On croit généralement qu'il adoptera le même alignement qui a fait si belle figure lors de la joute de jeudi soir alors que le Tricolore a battu les Leafs au compte de 3 à 1. Il se pourrait toutefois qu'il y ait un changement si Johnny Quilty peut revenir au jeu

Si Quilty peut revenir un des trois membres de la troisième ligne formée de Léo Gravelle, Murdo McKay et George Allen sera probablement inactif pour lui faire une place.

Emile Bouchard, qui reçut une blessure qui a nécessité 16 points de suture lors de la joute de mardi dernier à Toronto, et qui faillit manquer la joute de jeudi soir, a déclaré hier que sa blessure ne le faisait plus souffrir et qu'il serait au poste ce soir.

La fameuse ligne du punch avec Buddy O'Connor au centre, Toe Blake à gauche et Maurice Richard à droite, est prête à revendiquer l'honneur du Canadien.

Richard, l'inimitable Rocket, se fera valoir, il restera sur la glace et il espère aider son équipe à triompher des Leafs, tout comme il l'a fait ici jeudi en comptant 2 buts. Richard a déjà établi des records sur la glace du Maple Leaf Garden, et il se sent encore capable de prouver sa valeur comme le meilleur compteur de la Ligue Nationale.

Les Leafs de Toronto étaient entre temps en quête de renfort chez les Hornets de Pittsburgh qui ont perdu en finale contre les Bears de Hershey. Il a été annoncé que Wally Stanowski ne pourra jouer, souffrant d'une dislocation de l'épaule. Le capitaine Syl Apps boitait considérablement d'une blessure au talon mais on a annoncé qu'il serait au poste pour cette joute importante.

Les Leafs avaient songé à rappeler Elwyn Morris et Gus Bodnar pour la joute de ce soir, mais tous deux ont été blessés et ne peuvent jouer. On alignera toutefois une couple de nouveaux joueurs choisis parmi Ernie Dickens, Tod Sloan, Pete Langelle et Jackie Hamilton.

Jack Dempsey sera l'arbitre

Le promoteur Eddie Quinn a obtenu les services de Laurent Moquin et d'Yvon Robert pour rencontrer les frères Dusek dans la finale de mercredi soir prochain, au Forum, alors que ces quatre athlètes en viendront aux prises dans un match par équipes et les amateurs peuvent être assurés d'être témoins d'une finale fort enlevante.

Hier soir Eddie Quinn a annoncé qu'il avait retenu les services de l'ancien champion du monde à la boxe, Jack Dempsey, pour diriger ce combat et cela afin de prévenir toute difficulté. Le promoteur a même déclaré qu'il était en pourparlers avec Jack Sharkey, un autre ancien monarque des poids lourds pour agir comme deuxième arbitre et il s'attend à une réponse aujourd'hui même.

La présence de Dempsey dans l'arène intimidera les plus braves, et surtout les deux Dusek sauront qu'avec deux anciens champions du monde de la boxe dans l'arène, ils n'oseront s'en prendre à leurs adversaires autrement qu'avec des moyens légaux, S'ils s'en tiennent à des prises légales et reconnues, les deux athlètes montréalais ne craignant pas pour l'issue du match. Robert et Moquin sont confiants de remporter une autre victoire sur les deux Dusek, Emil et Ernie comme ils ont déjà fait en triomphant de la première combine des Dusek, qui réunissait Emil et Rudy.

Robert et Moquin ont déjà lutté ensemble et ils forment un dangereux duo, possédant à la fois la vitesse, la force, l'expérience et l'endurance. Il ne reste qu'à décider des arbitres, et le promoteurs Quinn est assez enchanté de la tournure des affaires. Il croyait avoir plus de difficulté à signer Dempsey que Sharkey, c'est le contraire qui est arrivé. Il s'attend de rencontrer l'ancien champion bostonnais et d'obtenir son assentiment. De plus, il est à préparer un programme de choix pour la soirée et il espère aligner des athlètes de premier ordre.

LE HOCKEY

CE SOIR

Ligue Nationale
(finale)
Canadien à Toronto
(Toronto mène la série par 3-2; série de 4 de 7)
Coupe Allan
Hamilton à Royal
(1ère partie d'une série 3 de 5)
Coupe Memorial
St. Michael à Moose Jaw
(St. Michael mène par 2-0; série de 4 de 7

Le Montréal n'a pu jouer à Syracuse

Deux parties seulement ont été disputées hier dans les séries de la Ligue Internationale mais le Montréal n'a pu jouer à Syracuse, pas plus que les Bisons n'ont pu s'aligner contre les Petits Giants de Jersey City car la pluie a tenu ces équipes au repos forcé.

Le Montréal se reprendra cet après-midi alors qu'il jouera contre les Chefs et le gérant Clay Hooper a annoncé que le vétéran gaucher Al Gearhauser sera au monticule pour le Royal pendant que les Chefs lui opposeront Murray Dixie Howell.

Les joueurs de Clay Hooper partiront après la joute pour Baltimore où ils joueront quatre joutes contre les Orioles dont un programme double, dimanche après-midi. Le lanceur droitier Palica et le gaucher, John Van Cuyk lanceront dimanche après-midi.

Dave Pluss ne demeurera probablement pas avec les Royaux tandis qu'il est fort probable que Marven Rackley sera cédé au club de Clay Hopper.

Pendant que les Royaux seront à New-York, Rackley ne demeurera pas avec les Dodgers. Arthur Schallock est le premier de quelques lanceurs à quitter le club. Il est parti ce soir pour Pueblo.

NEWARK DEFAIT

Newark, 19. — Claude Wright a frappé un circuit dans la 11e manche pour permettre aux Ailes Rouges de Rochester de vaincre les Ours de Newark par 4 à 3 dans une partie régulière de la Ligue Internationale disputée, hier après-midi. Jack Phillips et Al Clark ont frappé chacun un coup de circuit pour les Ours. Les vaincus ont frappé douze coups sûrs en comparaison de neuf pour les vainqueurs.

Rochester . .	00000200101—4	9	3
Newark . .	02000010000—3	12	1

Byerly, Mikan et Marshall; Peek, Cuccurullo, Schmidt et Lollar.

LEAFS VICTORIEUX

Baltimore, 19. — Les Leafs de Toronto ont enregistré une deuxième victoire consécutive hier soir en l'emportant sur les Orioles de Baltimore par le compte de 8 à 5 grâce aux douze coups réussis obtenus par les visiteurs. Gene Desautels et Oscar Grimes ont frappé pour le circuit et Grimes a réussi à produire quatre points au cours de la joute.

Toronto	000032201—8	12	1
Baltimore	001000220—5	11	1

Brown, Simonds et Desautels; Poat, Belton, Cave, Podgajny et Lenn.

Gérard Côté dans ce marathon

Le marathon de Boston, la plus importante course à pied d'Amérique, se tient aujourd'hui, dans la campagne bostonnaise Plus de 180 coureurs participent à cette enlevante épreuve de vitesse et d'endurance et ils viennent de tous les coins du monde.

Le Canada sera représenté par plusieurs concurrents dont le plus célèbre est le fameux coureur canadien-français Gérard Côté, de St-Hyacinthe, Québec. Côté a gagné le marathon plusieurs fois et il espère arriver parmi les premiers dans la longue course de 26 milles, 235 verges. Un autre gagnant et un vétéran coureur, le grand athlète Walter Young, qui partiefpe au marathon, grâce à la générosité d'un sportsman montréalais, est parti de Montréal, vendredi matin, en compagnie de Lucien Thoroval, promomoteur.

Deux autres Montréalais, Lloyd Evans et Pat Boulton seront du nombre des partants. Parmi les autres Canadiens qui prendront part au plus important événement de course de l'année, mentionnons: Oswald Kissonn et Peter Cough, de Toronto; Wilf Lawrence et Herb Wiltshire, de Niagara Falls, Ont.; William Memm Ott, Ab Morton et Scotty Rankine, de Galt, Ont; Percy Suvh, de Windsor, Ont.; Iggy Rusczyk, de St-François Xavier, Québec, et Eddie Lansdale, de Moncton, N. H.

Mort subite de Benny Leonard

New-York, 19. — Toute une sensation a été créée hier à la séance de boxe qui était offerte au St. Nicholas, car Benny Leonard, ancien champion mondial des poids légers, un des plus fameux boxeurs de tous les temps, est décédé subitement alors qu'il était à arbitrer une des rencontres au programme, la semi-finale

Le défunt, qui était âgé de 51 ans, a été terrassé par une attaque cardiaque. Il fut transporté hors de l'arène sur une civière et les médecins constatèrent alors sa mort.

Ballon volant à la Palestre

Ce soir, à 7h., dans le gymnase de la Palestre Nationale, commencera la série semi-finale de la ligue féminine de ballon volant de la province de Québec alors que le North Branch Y.M.C.A. rencontrera le National I qui, l'an passé, était l'équipe finaliste pour le trophée "C.-E. Préfontaine", emblème du championnat.

BALLON AU PANIER

La ligue de ballon au panier du National, qui a été brillamment inaugurée mardi dernier, présentera un programme double samedi soir, le 19 avril, à 8h. Les Verts s'attaqueront aux Bleus; à 9h. 15 les Blancs joueront contre les Marrons; l'équipe victorieuse de cette rencontre sera considérée comme celle qu'il faudra vaincre pour gagner le championnat. Sommaire de la joute:

MARRONS: 46 points: J.-P. Valois, 14 points; H. Fabien 5; J.-M. Legault 0; M. Paquin 13; P. Bruno 4; M. Marcoux 6; Charron 4; R. Bouffard 0; Vachon 0.

Burt Shotton succède à Léo Durocher

A Brooklyn, hier, le président Branch Rickey a annoncé que Burton (Burt) O. Shotton, 65 ans, avait été onmmé gérant des Dodgers de Brooklyn, de la Ligue Nationale. Shotton, ex-gérant des Phillies de Philadelphie, succède à Léo Durocher, suspendu pour une période d'un an par le haut commissaire du basseball organisé, A. B. (Happy) Chandler.

Rickey a refusé de dévoiler les conditions du contrat. Shotton remplira les fonctions de son nouveau poste dès aujourd'hui, alors que les Dodgers disputeront la victoire aux Giants de New-York.

Shotton faisait déjà partie de l'organisation des Dodgers pour régler les difficultés qui pouvaient se produire, et avait passé cinq semaines durant la période d'entrainement au camp des recrues à Pensacola, Floride, aidant à développer les jeunes joueurs.

"Losrque j'arrivai au Polo Grounds pour la joute d'aujourd'hui contre les Giants, c'était la première fois que je voyais les Dodgers", a-t-il déclaré aux journalistes. "Si vous n'avez pas d'objection, lorsque vous aurez fini de me poser des questions, j'aimerais à vous en demander quelques-unes au sujet du club."

Les journalistes qui s'occupent des Dodgers lui ont affirmé qu'il avait un club qui avait des chances de remporter le championnat, ce qui est un grand changement en comparaison aux autres équipes qu'il a gérées dans les majeures. Il dirigea les Phillies de 1928 à 1933, alors qu'ils finirent derniers deux fois, septième une fois, sixième une fois, cinquième une fois et quatrième une fois.

Les résultats dans le circuit des majeures

HIER:

Ligue Internationale
Montréal à Syracuse, pluie.
Buffalo à Jersey City, pluie.
Rochester 4, Newark 3.
Toronto à Baltimore, retardée.

Ligue Nationale
St-Louis 4, Chicago 1.
New-York 10, Brooklyn 4.
Boston 10, Philadelphie 7.
Pittsburgh 12, Cincinnati 11.

Ligue Américaine
New-York 7, Washington 0.
Boston 9, Philadelphie 3.
Détroit 2, Cleveland 0.
Chicago 1, St-Louis 0.

AUJOURD'HUI:

Ligue Internationale
Montréal à Syracuse.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Newark.
Toronto à Baltimore.
Ligue Nationale
Chicago à St-Louis.
Brooklyn à New-York.
Philadelphie à Boston, programme double.
Cincinnati à Pittsburgh.
Ligue Américaine
New-York à Washington.
Boston à Philadelphie.
Cleveland à Détroit.
St-Louis à Chicago.

DEMAIN:

Ligue Internationale
Montréal à Baltimore, double.
Toronto à Syracuse, double.
Rochester à Jersey City, double.
Ligue Nationale
Chicago à St-Louis.
Brooklyn à Boston.
Philadelphie à New-York.
Cincinnati à Pittsburgh, double.
Ligue Américaine
New-York à Philadelphie, double.
Boston à Washington.
Cleveland à Détroit.
St-Louis à Chicago, double.

LE CLASSEMENT:

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Montréal	1	0	1000
Jersey City	1	0	1000
Toronto	1	0	1000
Newark	1	0	500
Rochester	1	1	500
Baltimore	0	1	000
Syracuse	0	1	000
Buffalo	0	1	000

(Les parties du soir non comprises).

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Pittsburgh	3	0	1000
Brooklyn	2	1	667
Philadelphie	2	1	667
Cincinnati	2	2	500
St-Louis	2	2	500
Boston	1	2	333
New-York	1	2	333
Chicago	0	3	000

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Boston	3	0	1000
Chicago	2	0	1000
New-York	2	1	667
Détroit	2	1	667
Philadelphie	1	2	333
St-Louis	1	2	333
Cleveland	0	2	000
Washington	0	3	000



Ce soir et lundi à 8 h. 30
Championnat de l'est du Canada
HAMILTON
vs
ROYAL
Prix : .50 à 1.50

Mercredi, 23 avril à 8 h. 30
LUTTE
RENCONTRES PAR EQUIPES
YVON ROBERT
et
LARRY MOQUIN
vs
ERNIE DUSEK
et
EMIL DUSEK
DEUX ARBITRES
JACK DEMPSEY
et
JACK SHARKEY
Prix : $1.00 à $3.00

Nos Seniors aux prises ce soir au Forum

Pendant que le Canadien disputera les honneurs de la victoire aux Leafs de Toronto dans la sixième partie de la Coupe Stanley, dans la Ville Reine, les amateurs montréalais auront l'avantage de voir les Royaux de Frank Carlin aux prises avec les Tigers de Hamilton dans la première partie de la série finale pour le championnat sénior de l'Est du Canada, car ces deux puissantes équipes batailleront ici, au Forum, pour s'assurer le droit de concourir dans la finale de la Coupe Allan. La série entre les champions du Québec et ceux de l'Ontario sera de trois de cinq et les deux premières rencontres auront lieu à Montréal, ce soir et lundi, tandis quesi es autres seront disputées à Toronto.

Cette série est d'une importance vitale pour les amateurs de hockey à Montréal, car ils se souviennent encore de la manière dont furent éliminés les Royaux l'hiver dernier. En effet, jouant contre un club dont on concédait peu d'espoirs de triompher, les Royaux ont pêché par excès de confiance et résultat, les vétérans de Hamilton ont éliminé le Royal en trois parties consécutives. Cette saison, les joueurs de Frank Carlin n'entendent pas connaître le même sort. Ils sont tous en parfaite condition physique et cette fois ils ne pêcheront pas par excès de confiance. Ils joueront leur partie.

Les alignements des deux équipes seront au grand complet. Dans l'uniforme des Tigers de Hamilton, les sportifs de la métropole verront à l'oeuvre de brillants joueurs, dont les Runions, Shillington, Mason, Brady, Pierre Cadieux, les frères Conick, Bobby Laurent, Art. Childs, Bert Peer et autres.

Sur l'alignement des Royaux, Carlin alignera Campeau, Plamondon et Malone sur la première ligne; le 2ème trio sera composé de Morin, Locas et Pépin, tandis que Haggerty, Riopelle et Curry composeront le 3e trio. Harvey, Laforce et Galbraith se partageront le travail à la défense. McNeil sera dans les filets et Denys Casavant agira comme joueur d'utilité.

On s'attend à une chaude lutte entre les cerbères Art. Childs et Gerry McNeil. Childs a permis à son club de remporter 19 victoires en 21 parties durant la saison régulière. Il est un vétéran gardien de buts capable de causer plusieurs surprises. A tout événement, on favorise les Royaux pour triompher dans cette première joute.

Les champions du tournoi des Golden Gloves

Le tournoi annuel des Golden Gloves s'est terminé hier soir au Forum, alors qu'environ six mille personnes ont vu nos jeunes pugilistes à l'oeuvre dans une série de combats très intéressants. Les amateurs ont vivement applaudi les boxeurs qui ont décroché les honneurs du championnat dans les diverses catégories.

Voici les résultats obtenus dans les finales d'hier soir:

Classe des novices:

100 lbs: Wm. Maguire, E.E.B.C., a défait F. Houde, St. Agnès, décision;

108 lbs: J. Sandulo, Ottawa, a défait G. Crowley, 79th batterie, décision;

112 lbs: R. McCluskey, V.K., a défait J. Hughes, N.Y.C., décision;

118 lbs: O. Raymond Moisan, Square A.C., a défait K. Hughes, décision;

126 lbs: G. Gervais, Grand-Mère, a défait R. Curie, U.S., décision;

135 lbs: J. S. McCormick, C.Y., a défait C. Mohamed, St. Ant., décision;

147 lbs: J. Page, Ottawa, a défait B. Gregor, U.S., décision;

160 lbs: Mike Sobel, 79e batterie, a défait W. Morris, décision;

175 lbs: Ed Ross, I.S., a défait E. Twonhall, E.E.B.C., K. O., 1ère ronde;

Poids lourds: André Sauvé, Square A.C., a défait Claude Duckett, St. Anthony, décision.

Classe ouverte:

112 lbs: J. Scott, G.B.C., a défait F. Daigle, 79e batterie, décision;

118 lbs: A. Savoie, G.B.C., a défait R. Moisan, Sq. K. O., 4e ronde;

126 lbs: J. O'Connor, 79e batterie, a défait R. Lascelles, Ottawa, décision.

135 lbs: Jerry Shears, U.S., a défait Denny Roe, Ottawa, décision;

147 lbs: C. Blackburn, U.S., a défait J. Kerwin, E.E.B.C., décision;

160 lbs: P. Mérineau, Nat., a défait J. Brenner, E.E.B.C., K. O., 4e ronde;

175 lbs: Walter Morrison, North End E. C., a défait Bob O'Neill, St. Anthony, décision;

Poids lourds: Jimmy Davis, Griffintown, bat Ian MacNeil, North End, décision.

Annonces classifiées



C'EST UNE VRAIE MINE D'OR !

Que vous trouverez en consultant nos annonces classifiées tous les jours.

Pour ventes, achats, échanges, demandes et offres d'emploi, etc.

Signalez: BE. 3361

(Demandez M. Ouellette)

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F.-André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques, PLateau 9107. j.n.o

ACCORDEUR

Accordeur, réparation générale, clavier, polissage, accord. $3.00 Ouvrage garanti. A. Cyr, FR. 4142 j.n.o.

A VENDRE — DIVERS

STORES VENITIENS

Faits sur mesures, bois et métal, de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. Goudreault et Lefebvre, propriétaires. WI. 5066. 1-5-47

EDUCATION

ECOLE ALICE YEON
Sténographie ultra-rapide, cours en 5 semaines, 2 soirs par semaine, système moderne exempt de symbole, facile, rapide. 562 Dufour, près 7401 Boul. Lajeunesse, Montréal. 10-7-47

Cours d'espagnol par Senora Jiménez-Thibault. Cours élémentaire et supérieur. Composition. Conversation. Commercial. Traduction. Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à 4046 ouest Dorchester, de 6 heures à 10 heures p.m. 1-5-47

CULTURE PHYSIQUE, BAIN TURC, MASSAGE. Les effets de ces traitements sont indispensables pour conserver la santé. Ils éliminent le rhumatisme, l'obesité, la constipation ou tout autre malaise organique. Adressez-vous au professeur J.-E. Simard, studio, 3642 Henri-Julien, LA. 1563.

PROPRIETES A VENDRE

CONSTRUISEZ-VOUS

A prix modique et avec peu de comptant. 2364 est, Sherbrooke. FR. 1631. 22-4-47

SOLLICITEURS DEMANDES

Position permanente pour un homme honnête, actif et ambitieux. En dehors de Montréal. Travail à commission. Ecrire, donnant expérience à

case 57, Le Devoir

TAPISSAGE — PEINTURAGE

PEINTURE, DECORATION INTERIEURE EXTERIEURE. REPARATIONS. TRAVAIL SOIGNE
G. S. DEBER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
DO. 6259 j.n.o.

POUR VOS TRAVAUX DE PEINTURE INTERIEURE et décorations, spécialité : travaux faits au fusil, pour caves, entrepôts, garage, manufacture, pour estimations, CR. 1911. E. Germain, 7799 Foucher. 25-4-47

A vendre — Divers

BICYCLETTES et ACCESSOIRES

Accessoires et Bicyclettes, Voiturettes, Trottinettes et "Kiddie cars" à prix de quantité aux marchands et agents. Catalogue illustré sur demande. Peerless Bicycle & Supply Co. Reg'd, C.P. 32 Granby, P.Q.

AUTOMOBILISTES

Attention camionneurs

Nous avons actuellement en mains pour installation immédiate : MOTEURS REBATIS POUR CAMIONS FORD DE TOUTES CAPACITES.

Généreux Motor Co. Ltd
2144 Bleury — LA. 6241
23-4-47

COMPTABILITE

Rapports impôts sur revenu, comptabilité à domicile pour professionnels, industriels, commerçants, sur contrat, au mois, préparés par comptable licencié. 15 ans d'expérience. 2296 Pie IX, appt 2. CL. 8458. 1-5-47

HENRI BRASSARD, A.P.A.
Auditeur public accrédité
Comptabilité, impôt sur le revenu
3711 Saint-Hubert — AM. 5647
de 7 à 10 tous les soirs.
1-5-47

HOMMES DEMANDES

DEBOSSEURS ET MECANICIENS AUTOMOBILE EXPERIMENTES

Position permanente. Outillage moderne. Atelier propre et bien éclairé. Aération parfaite, assurance groupe, cantine dans bâtisse.
Jarry Automobile Ltée, M. Beauvais
4384 St-Denis PL. 8221
21-4-47

PRETS SUR HYPOTHEQUES

La Cie d'Assurance-Vie
CROWN LIFE
Hypothèques remboursables mensuellement ou trimestriellement.
TAUX D'INTERET COURANT
Aucune commission.
660 ouest, rue Ste-Catherine — LA. 2168

TERRES A VENDRE

Attention ? Attention ?

La Bourse des Terres a plus de 2,000 terres avec ou sans roulant et emplacement, aucune commission à payer. 1410 rue Joliette, 10 a.m. à 9 p.m., samedi à midi. 16-5-47

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir — BElair 3361
430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent) :

1 cent le mot : 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot minimum, 50 cents.

Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

La vente à tempérament

La Chambre de commerce de la province de Québec, qui compte quatre-vingt-quinze Chambres de commerce et Boards of Trade comprenant plus de 16,000 membres, après plus de deux ans de patientes recherches et d'études approfondies auprès de plusieurs compagnies, d'associations et groupes commerciaux, a présenté récemment au gouvernement provincial, par l'entremise de la Chambre de commerce de Montréal, un mémoire demandant aux autorités de la province de réglementer par une législation adéquate, les ventes à tempérament.

Comme il fallait s'y attendre, la mesure proposée a fait l'objet de nombreuses critiques, particulièrement de certaines compagnies qui préféraient l'ancien système qui leur permettait d'encaisser de substantiels profits mais qui ne protégeait pas le consommateur. Après maintes discussions le nouveau bill a finalement été adopté en deuxième lecture la semaine dernière. En voici les principaux points. Pour tout achat à crédit, le prix de vente est payable au moyen d'un paiement initial d'au moins quinze pour cent et le solde en versements différés, dont le terme ne doit pas excéder six mois, si le montant est inférieur à cinquante dollars, de douze mois s'il est inférieur à cent dollars, et ainsi de suite. Le prix de vente à tempérament consiste dans le prix au comptant majoré dans une proportion n'excédant pas trois quarts d'un pour cent de ce prix pour chaque mois de durée du terme; cette majoration tient lieu d'intérêt et de compensation pour les risques et frais supplémentaires d'administration encourus par le vendeur. De plus, la loi contient une formule uniforme à laquelle toute vente à tempérament doit se conformer et le contrat de vente permet au vendeur de conserver la propriété de la chose vendue jusqu'à ce que le prix en ait été payé. Tout autre contrat de vente, comportant le paiement différé du prix ou d'une partie du prix, est tenu pour une vente à terme ordinaire ayant pour effet de transférer à l'acheteur la propriété d'une chose vendue. La loi stipule aussi que le contrat ne doit se rapporter qu'à des objets vendus le même jour, ainsi qu'à quelques changements concernant les modalités du contrat à remplir. Voilà, en substance, ce que contient le nouveau bill.

Il semble évident qu'à l'heure actuelle, les ventes à tempérament ont pris place dans notre économie pour y rester. La popularité de ce genre de ventes provient en grande partie du régime de salaires de notre siècle en vertu duquel l'ouvrier reçoit son revenu sur une base hebdomadaire.

Par suite de la production accrue et des prix beaucoup plus bas d'objets qui autrefois n'étaient destinés qu'aux riches, il a fallu changer de système. En mettant à la portée de la masse certains produits à prix inférieurs, les industriels ont constaté que la classe peu fortunée constituait un débouché énorme pour leur marchandise. Afin de développer le pouvoir d'achat de la population, ils firent l'essai du système de gages hebdomadaire qui s'avéra d'un grand succès. Durant ce temps, les marchands de détail, devant cette affluence d'argent entre les mains du consommateur concevaient un nouveau mode de ventes dans le but d'augmenter leurs chiffres d'affaires et il va sans dire aussi leurs profits. Pour l'ouvrier, la vente à tempérament devint alors un moyen facile d'élever son niveau de vie. Pour quelque temps tout marcha très bien et tout le monde semblait satisfait. Mais bientôt ce genre de ventes provoqua des abus car certains marchands, profitant de l'incapacité de l'acheteur à payer au comptant, chargeaient des taux d'intérêt exorbitants. Cette situation ne pouvait durer longtemps. C'est alors que la Chambre de commerce, dans le but de protéger le consommateur et de faire cesser des abus, entreprit sa campagne pour faire adopter son projet de loi.

Les adversaires de cette mesure ne tardèrent pas à s'opposer à toute législation susceptible de limiter ce genre de ventes, car, disent-ils, l'intrusion du gouvernement dans ce domaine attente à la liberté de commerce, elle place les marchands qui ne consentent pas de vente à tempérament sur un plan plus avantageux que les autres et s'attaque presque exclusivement à la classe peu fortunée, privant celle-ci de l'achat d'objets qui améliorent son niveau de vie. De plus, ajoutent-ils, ce mode de ventes en augmentant le pouvoir de production réduisent le prix utilitaire des objets. Une telle législation, d'après eux, limite le pouvoir d'achat du consommateur au moment même où une très grande expansion du marché domestique est nécessaire à la conversion de la production de guerre à la production de paix et que le pourcentage des gens qui achètent au delà de leurs moyens est minime par rapport à ceux qui achètent avec discernement, et qu'en plus les ventes à tempérament contribuent à augmenter la production et ainsi à maintenir l'embauchage. Voila les principales objections soulevées contre cette mesure, et que valent-elles ?

Il est reconnu qu'un gouvernement se doit d'intervenir dans tout domaine quand cette intervention est justifiée par le souci du bien commun, et c'est le cas actuellement. De plus un marchand qui offre une certaine facilité de paiement à ses clients est dans une meilleure position de concurrence que celui qui exige un paiement au comptant et met la classe peu fortunée en mesure de profiter plus complètement des avantages de ce mode de ventes. Si c'est un facteur qui contribue à augmenter la production, il ne faut pas perdre de vue, que l'absence de tout contrôle peut amener par contre la surproduction et il est préférable de limiter un peu le pouvoir d'achat que de risquer de saturer le marché. La vente à tempérament non contrôlée représente un danger pour le commerce, surtout si on se sert de trop longs termes de crédit, en plus d'être un danger social, par le fait qu'elle réduit les familles à l'insécurité de dettes perpétuelles. Elle nécessite pour le marchand des capitaux toujours de plus en plus importants et accélère le mouvement vers la concentration. Cela réfute, du moins en partie, les principales objections.

Mais une loi n'est jamais parfaite. Si celle-ci corrige une situation difficile et n'entrave pas la liberté de commerce, elle n'apporte pas, par contre, un remède à la situation, mais c'est un pas dans la bonne voie. Un point aurait peut-être mérité un peu de considération. Si le consommateur pour une raison ou pour une autre ne peut faire ses paiements, il sera comme autrefois harcelé par les agences de recouvrement à qui les comptes impayés auront été vendus et celles-ci, par leurs agissements, dégoûtent souvent à jamais le consommateur de ce mode de ventes, ce qui n'est pas à l'avantage du marchand. La compagnie devrait elle-même opérer ses recouvrements et cela jusqu'à ce que l'objet acheté soit entièrement payé. On aurait pu aussi inclure une clause prévoyant que tout article payé dans une proportion, disons de 75 pour cent, ne peut faire l'objet d'une saisie, car si l'acheteur est momentanément gêné dans ses affaires il peut facilement prouver sa bonne foi; dans le cas contraire, il y a toujours recours à la loi.

En matière de conclusion, mentionnons que le crédit est un outil fragile et si ce mode de vente est populaire à l'heure actuelle, peut-être cédera-t-il sa place à un autre d'ici quelques années. Le retour à la prospérité, au cours de la dernière décennie, a été retardé par les dettes contractées par ce genre de ventes et cela a beaucoup nui à la reprise des affaires. Alors, profitons des leçons du passé, premièrement par l'éducation du consommateur et sa mise en garde contre l'abus de ce mode d'achats, et, deuxièmement, en lui démontrant que par la facilité de prêts, à de bas taux d'intérêts, consentis par certains organismes reconnus, comme les Caisses populaires, il est plus avantageux pour lui d'acheter au comptant. La Chambre de commerce, qui a accompli un magnifique travail dans le champ de la vente à tempérament, pourrait peut-être aussi se charger de faire l'éducation du consommateur dans ce domaine.

Marcel OUIMET

19-IV-47

Où en est l'industrie automobile française ?

Industrie à peu près intacte à la fin de la guerre, mais le système de production est démodé — Forte demande mais insuffisance de matières premières — La fabrication de voitures de tourisme inférieure à celle d'avant-guerre

(S. I. F.). — L'automobile était avant la guerre l'une des grandes industries françaises. Elle alimentait non seulement le marché intérieur, mais aussi l'exportation. L'immense majorité des voitures circulant dans la métropole étaient de construction française; ces mêmes voitures trouvaient de larges débouchés soit aux colonies, soit dans les pays étrangers; des marques comme celles de Renault, de Citroën, de Peugeot, étaient universellement connues et appréciées, tant à cause de leurs qualités mécaniques que pour l'élégance de leur présentation et pour leur confort.

Cette industrie, à la différence de beaucoup d'autres, s'est retrouvée, après la Libération, à peu près intacte. La rapidité avec laquelle l'envahisseur a été chassé de la plus grande partie du territoire français n'y a pas été étrangère: dès octobre 1945 la production est répartie. Mais le matériel était vieilli, les matières premières faisaient souvent défaut; enfin l'organisation même de cette industrie ne répondait plus aux besoins nouveaux.

Outillage démodé

L'outillage des grandes usines avait été établi ou entièrement renouvelé durant les années suivant la guerre de 1914-1918; très moderne alors, il avait été en partie démodé à la veille du second conflit mondial; de 1939 à 1944, il n'a pas été renouvelé; or en 1945, par suite des destructions dues à la guerre et surtout des prélèvements effectués par les Allemands, le parc automobile français avait beaucoup souffert et demandait à être reconstitué en grande partie. Au moment où la demande était plus forte que jamais, les moyens de fabrication s'avéraient insuffisants. En même temps certains produits utilisés dans la fabrication des automobiles, comme les aciers spéciaux, le caoutchouc, manquaient.

En même temps on envisage de renouveler et de moderniser l'outillage des usines. On veut acheter aux Etats-Unis 22,000 machines-outils, qui coûteront environ quinze milliards de francs.

A quels résultats est-on déjà parvenu?

La production mensuelle d'automobiles de toutes catégories atteignait en moyenne 18,930 unités en 1938; en novembre 1946 elle était seulement de 10,155. Toutefois il y aurait quelques injustices à comparer ces chiffres bruts. La fabrication française s'oriente momentanément, comme nous l'avons déjà indiqué, vers les véhicules industriels et, en particulier, vers les véhicules de fort tonnage: elle en sort actuellement trois fois plus qu'avant guerre. Or il est bien évident qu'un camion lourd, pouvant transporter de cinq à dix tonnes, a une valeur intrinsèque bien supérieure à celle d'une voiture légère de tourisme de 5 chevaux. Compte tenu de cette remarque essentielle, il faut reconnaître que la production automobile française, après une renaissance rapide, se heurte, depuis près d'un an, à certaines difficultés, mais que celles-ci ne sont pas insurmontables.

En 1938 la moyenne mensuelle de la production globale se décomposait ainsi: 15,200 voitures de tourisme, 2,470 camionnettes portant moins de deux tonnes, 790 camions lourds et 470 véhicules divers (autocars, tracteurs, etc). En avril 1946 les usines ont livré 1903 voitures de tourisme, 2,556 camionnettes, 3,096 camions et 230 véhicules divers; en novembre 1946, elles ont sorti 3,987 voitures de tourisme, 3,514 camionnettes, 2,291 camions et 363 véhicules divers. Il résulte de ces chiffres que la production de camionnettes, dès le printemps 1946, avait dépassé le niveau moyen de 1938; depuis lors son avance n'a fait que s'accentuer. Pour les camions lourds, les progrès sont encore plus marqués. En revanche, la fabrication des voitures de tourisme, malgré son augmentation continue, reste bien inférieure à celle d'avant guerre.

Priorité à l'exportation

Dès 1945 un programme de production était mis sur pied. Il visait essentiellement à permettre à l'industrie automobile française à la fois d'alimenter le marché intérieur et de reprendre l'exportation. La production prévue pour une période de cinq années atteignait au total 1,652,000 véhicules, dont 1,029,000 voitures de tourisme, 593,000 camions et camionnettes, 25,000 autocars et 5,000 tracteurs. Elle devait s'élever progressivement de 160,000 véhicules durant la première année du plan à 478,000 pendant la cinuième. Mais, au cours des premières années, la production des voitures de tourisme devait être considérablement restreinte au profit de celle de véhicules utilitaires. C'est ainsi qu'en septembre 1946, le nombre des véhicules utilitaires construits a représenté 63% de la production totale, alors qu'en 1938, il n'en constituait que 13%; le gouvernement estime en effet que les besoins de l'industrie et de l'agriculture doivent passer avant les desiderata du tourisme. Il fallait cependant tenir compte des nécessités de l'exportation, car les pays étrangers, en temps normal, achetaient à la France beaucoup plus de voitures de tourisme que de camions; il a donc été décidé que les voitures de tourisme seraient affectées par priorité à l'exportation. Ainsi s'explique ce fait que les automobiles françaises aient déjà repris place sur tous les grands marchés et qu'en France même les visiteurs étrangers puissent en acheter librement, tandis que les Français eux-mêmes ne peuvent s'en procurer que s'ils appartiennent à certaines catégories prioritaires, comme les médecins, les voyageurs de commerce, etc. La population supporte de bon coeur cette restriction, gênante à la vérité, mais dont elle comprend l'utilité.

Résultats encourageants

Le premier programme a été élargi ultérieuremest et ce n'est plun 478,000 véhicules, mais bien 570,000 qu'on espère fabriquer durant la cinquième année du plan.

Toutefois on peut considérer que les deux buts visés par le gouvernement aussitôt après la libération, à savoir le développement de la production des véhicules industriels et la reprise de l'exportation sont d'ores et déjà atteints. Sur le second point, en particulier, on peut donner les précisions suivantes.

Exportations accrues

En 1938, les exportations mensuelles moyennes à destination des pays étrangers, à l'exclusion des colonies, comprenaient 915 voitures de tourisme et 80 véhicules industriels; dès avril 1946 elles atteignaient 1,221 voitures de tourisme et 567 camions; depuis lors ces chiffres n'ont fait qu'augmenter.

Parmi les difficultés qui subsistent, il faut noter surtout le manque d'acier; la sidérurgie française, qui manque de coke, est loin de pouvoir utiliser à plein sa capacité de production. Il en sera de même tant que le problème du charbon de la Ruhr n'aura pas reçu de solution appropriée. En revanche, l'approvisionnement en caoutchouc naturel s'est beaucoup amélioré, en dépit des troubles d'Indochine. Plus embarrassante est la formation d'une nombreuse main-d'oeuvre qualifiée. Le plan prévoit en effet que le nombre des ouvriers employés dans les usines d'automobiles devra passer de 60,000 durant la première année à 139,000 à la fin de la cinquième. Il convient donc de développer l'enseignement professionnel.

James G. FEVRIER.

Nouvelle émission de Renaissance Films

100,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de $25 offerte en vente aujourd'hui au public

Objet de l'émission

La Compagnie Renaissance Films Distribution Inc. offre aujourd'hui en souscription au public, et specialement aux hommes d'affaires qui s'intéressent au développement de l'industrie cinématographique au pays, une émission de 100,000 actions privilégiées, classe "B" d'une valeur au pair de $25.00 chacune, portant un dividende trimestriel cumulatif à compter du 1er juillet 1947, (lorsque le conseil d'administration jugera opportun de déclarer tel dividende, à raison de $1.25 par année).

Déjà, 20,000 actions privilégiées, classe "A", d'une valeur au pair de $25.00 chacune, ont été souscrites. Ces actions privilégiées classe "B" ont rang pari passu avec les actions privilégiées classe "A" de la compagnie. De plus, les actionnaires auront le droit, en tout temps, de convertir leurs actions privilégiées classe "B" en actions classe "C", sans valeur nominale, participantes, pari passu avec les actions ordinaires et votantes. Ces dernières actions classe "C", cependant, sont votantes à raison d'un vote par groupe de dix actions. Enfin, chaque groupe de quatre actions classe "B" donne droit à un boni d'une action classe "C" sans valeur au pair.

Le produit de cette émission servira à l'amélioration et à l'aménagement du studio provisoire de la compagnie situé au No 4824 Chemin de la Côte des Neiges, à la construction et à l'aménagement des studios de la rue Notre-Dame est, à l'achat des appareils et équipements techniques, etc.

Objet de l'émission

La Compagnie Renaissance Films Distribution, Inc., incorporée par lettres patentes de la province de Québec en avril 1945, a pour buts principaux de produire, d'exploiter et de distribuer dans le monde entier des films cinématographiques principalement en versions anglaise, française et espagnole, et en tous formats, y compris par la télévision; de construire ou d'acquérir des studios et laboratoires cinématographiques, etc. Son capital autorisé est de $3,000,000 et son capital souscrit est de plus $600,000. Son président et directeur-gérant, M. J.-A. DeSève, autrefois directeur-gérant de la compagnie France-Film, est un homme d'affaires canadien bien connu dans l'industrie du cinéma. Le directeur technique de l'entreprise est un cinéaste français de grande réputation, M. l'abbé A. Vachet, producteur du film "Notre-Dame de la Mouise", qui connut un si grand succès partout. Ces experts ont su s'entourer d'un personnel technique des plus compétents et les hommes d'affaires chargés de la direction de l'entreprise comptent parmi nos plus progressifs. Cette nouvelle industrie canadienne de grande envergure, est appelée à devenir une centrale internationale de cinéma, offre donc les meilleures garanties de succès. Elle constitue, pour nos détenteurs de capitaux, une occasion unique d'obtenir un rendement intéressant, car, de l'avis de tous ceux qui s'y connaissent, l'industrie du cinéma est l'une des plus rémunératrices qui soient. (Comm.)

Succession François Samuel Mackay

AVIS est donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de FRANCOIS SAMUEL MACKAY, en son vivant notaire, domicilié en la cité de Montréal, district de Montréal.

Me HECTOR MACKAY, C.R., No 112, rue St-Jacques ouest, Montréal, est l'exécuteur testamentaire et administrateur fiduciaire de sa succession.

Montréal, 19 avril 1947.

Henriette-M. Roby
Fernand Roby
M. Mackay
Ida-M. Labelle
Henri-S. Labelle
Hector Mackay
Albert Mackay
Louise-M. Dagenais
Lionel Dagenais
Jeanne-M. Joly
Jeannette-L. Mackay

AVIS

AVIS est par les présentes donné que la ville de Beloeil s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa session actuelle, pour obtenir la passation d'une loi amendant sa charte (lettres patentes octroyées le 9 décembre 1903 et le Statut 4 Geor. V, ch. 92 des statuts de la province de Québec — 1914) pour fins d'annexer à la ville de Beloeil :

a) Cette partie de la paroisse de St-Mathieu de Beloeil bornée comme suit :

Vers le sud-est, par les limites actuelles de la ville de Beloeil; vers le nord-est, par la ligne qui sépare les lots numéros 123 et 124 du lot numéro 122 du cadastre officiel de la paroisse de St-Mathieu de Beloeil; vers le sud-ouest, par l'alignement nord-est du chemin appelé : "Chemin de la Montée" qui sépare les lots numéros 18 et 26; vers le nord-ouest, par une ligne parallèle à la rivière Richelieu et menée à dix arpents des limites actuelles de la ville de Beloeil, soit à vingt arpents de la rive nord-ouest de cette rivière; cette dite partie de terrain étant donc une lisière de dix arpents de largeur sur une longueur de soixante arpents environ;

b) Cette partie de la paroisse de St-Mathieu de Beloeil bornée comme suit :

Vers le sud-est, par la voie du chemin de fer du Canadien National; vers le nord-est, par l'alignement nord-est du chemin appelé "Chemin de la Montée" qui sépare les lots numéros 18 et 26 du cadastre officiel de la paroisse de St-Mathieu de Beloeil; vers le sud-ouest, par la ligne sud-ouest du lot numéro 1 du cadastre officiel de la paroisse de St-Mathieu de Beloeil (limites de la paroisse de St-Basile); vers le nord-ouest, par une ligne parallèle à la rivière Richelieu et menée à vingt arpents de la rive nord-ouest de cette rivière;

c) Tous les territoires de la corporation du village incorporé de McMasterville, dans le comté de Verchères.

Et pour autres fins.

Beloeil, ce 26 mars 1947.

Les procureurs de la requérante,
Duranleau, Dupré & Duranleau

Bulletin sur la récolte

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et des légumes, publié par le ministère fédéral de l'Agriculture

Temps frais en général dans presque toutes les sections avec beaucoup de pluie dans l'Est. Inondation dans beaucoup de parties de l'Ontario qui retardera encore une saison déjà retardataire. Bon progrès dans la plantation et autre travail dans le champ en C.-C., où les arbres fruitiers hâtifs sont en floraison dans les sections sud, apports de la production de sirop d'érable jusqu'ici accusant beaucoup de variation. Dans certains districts, la sève a coulé en abondance en fin de semaine, tandis que dans d'autres, la coulée n'était qu'irrégulière; très peu de sirop fabriqué. Conditions toujours favorables cependant, et hausse graduelle de la température; prévision d'autres bonnes coulées de sève. Certain achat hésitant par les consommateurs aux prix courants, on prévoit qu'un déclin en résultera pendant la semaine courante, particulièrement si la production augmente. Les premières asperges sont offertes en C.-C., et avec le temps doux, on prévoit que la coupe battra son plein vers le 15. Le marché aux pommes de terre, au N.-B., s'est raffermi depuis quelques jours, en raison surtout d'une meilleure demande d'exportation. Chargements continués dans l'I.-P.-E. pour exportation sur le Royaume-Uni avec le premier lateau arrivant d'un port insulaire et prenant cargaison cette semaine. Chargements de wagons dans le Bas-Québec en diminution, tandis que dans l'Ontario, il y a un mouvement actif par camion, bien que celui-ci soit retardé dans certaines sections par les chemins et les inondations. Le Manitoba et la Saskatchewan comptent toujours en grande partie sur les Maritimes et la C.-C., tandis que le sud de l'Alberta a partiellement relevé l'interdiction sur les camions, permettant un mouvement restreint. Wagon dépareillé dirigé de l'intérieur de la C.-C., mais le gros de la récolte a été expédié. Les points littoraux signalent un mouvement généralement bon et un marché un peu plus actif à la fin du mois. Mouvement d'oignons actif de la région de Leamington, Ontario, et stocks s'épuisant rapidement; cependant, il existe encore des stocks considérables à Bradford. Pas de plantation effectuée jusqu'ici dans l'Ontario, mais la plantation de grenons est terminée et l'ensemencement se poursuit de façon satisfaisante en C.-C. La rhubarbe de grande culture est assez abondante en C.-C., tandis que dans l'Ontario, il existe des stocks abondants de rhubarbe forcée. Le mouvement d'exportation de navets de table diminue, et les stocks, dans l'Ontario, s'épuisent. Les approvisionnements restreints de pommes domestiques, à certains marchés canadiens du centre, sont supplées par des arrivages de l'est des E.-U.

Prévisions sur les couvoirs

La demande de poulettes et de poussins mixtes est toujours bonne dans la province de Québec et il se produit un surplus de poussins mâles. Certains éleveurs enregistrés (R.O.P.) ont un surplus de cochets qu'on attribue à la forte demande de poulettes contrôlées (R.O.P.). Il est évident que la saison d'incubation se terminera plus tôt que l'an dernier, et l'on prévoit une légère augmentation dans la production totale.

Profit moindre de l'hôtel Mont-Royal

Les profits réalisés par l'hôtel Mont-Royal en 1946, par suite de dépenses accrues dont la principale a été une augmentation de $223,990 au compte des salaires et gages, accusent une diminution de $189,277 à $157,612. Ce qui représente $1.10 par action en comparaison de $1.34 en 1945. Au cours de l'année écoulée, la compagnie a dépensé $143,110 pour son programme de modernisation et la réouverture du "cafeteria". Un montant de $186,696 a été mis de côté pour la dépréciation en regard de $181,728 l'année précédente. Les réserves pour taxes ont passé de $259,000 à $115,000.

Une finance très favorable de Sorel

La Cité de Sorel a vendu une émission de $422,000 à 2½-2¾-3%, 1965, au prix de 100.07

La Cité de Sorel, comté de Richelieu, a obtenu des conditions très satisfaisantes pour un emprunt qu'elle vient de lancer sur le marché pour le remboursement partiel de sa dette. Cette émission au montant total de $422,000 a été adjugée au prix de 100.07 à la maison de placement Clément Guimont Inc. L'emprunt comprend $35,000 à 2 1-2 p.c. 1948-52, $40,000 à 2 3-4 p.c. 1953-57 et $347,000 à 3 p.c. 1958-65. La corporation paiera un loyer moyen d'intérêt de 2.969 p.c. pour cette finance qui n'augmente pas sa dette présente, et elle se trouvera ainsi réaliser une économie appréciable dans les intérêts à payer.

Cinq soumissions avaient été envoyées à des prix très serrés pour la nouvelle émission de Sorel.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er avril 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour le renouvellement d'un solde de $73,000 à 3 1-2 p.c. 1948-58 dû au gouvernement fédéral sur le règlement no 488 (nouveau règlement no 534) et pour le renouvellement des échéances de 1962 à 1965 au total de $349,000 à 3 3-4 p.c. sur le règlement no 498 (nouveau règlement no 535). Sorel s'était réservé le privilège de racheter ces obligations par anticipation.

L'évaluation imposable à Sorel s'élève à $6,868,400 et la dette consolidée nette était au 31 décembre 1946 de $1,413,333. La population de la Cité était de 14.700 âmes en 1946.

Les changes

Ottawa, 19 (C.P.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et ½ pour cent de prime à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.02 à l'achat et $4.01 à la vente.

Emission de

100,000 ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE

Renaissance Films Distribution, Inc.

(Compagnie incorporée conformément aux Lois de la Province de Québec)

ACTIONS PRIVILEGIEES CLASSE "B"

à dividende cumulatif, et convertibles en actions Classe "C".

Ces actions Classe "B" d'une valeur au pair de $25.00 porteront un dividende cumulatif à compter du premier juillet 1947, lorsque le Conseil d'Administration jugera opportun de déclarer tel dividende, à raison de $1.25 par action par année, payable trimestriellement par chèque, sans frais, à toutes les succursales de la banque de la compagnie.

Ces actions Classe "B" ont rang "pari passu" avec les actions privilégiées Classe "A" de la compagnie. Les actionnaires auront le droit, en aucun temps, de convertir leurs actions privilégiées Classe "B" en actions Classe "C", sans valeur nominale participante "pari passu" avec les actions ordinaires et votantes, à raison d'un vote par groupe de dix actions Classe "C".

Ces actions privilégiées Classe "B" comportent également un droit de rachat au prix de $27.50 l'action, sur avis préalable de 60 jours donné par le Conseil d'Administration.

Registraire et agent de transfert : TRUST GENERAL DU CANADA, Montréal

CAPITAL de la SOCIETE

	Autorisées	En cours
Actions privilégiées Classe "A"	20,000	$ 500,000.00
Actions privilégiées Classe "B"	100,000	$2,500,000.00
(Valeur au pair $25.00)		$3,000,000.00
Actions Classe "C"	150,000	25,000
Actions Ordinaires (Sans valeur au pair)	50,000	20,035

La compagnie possède une réserve suffisante d'actions ordinaires et Classe "C" non émises pour satisfaire à la demande possible de conversion des actions privilégiées Classe "A" et Classe "B".

Ces actions privilégiées Classe "B" sont offertes en vente au prix de $25.00 par action, avec un boni d'une action Classe "C" à chaque groupe de 4 actions privilégiées Classe "B".

Le produit de cette émission sera consacré à l'amélioration et à l'aménagement du studio provisoire situé au No 4824 Chemin de la Côte des Neiges, à la construction et à l'aménagement des studios de la rue Notre-Dame est, à l'achat des appareils et équipements techniques, etc.

C'est principalement aux hommes d'affaires qui, tout en faisant une spéculation intéressante, désirent contribuer et participer au développement de l'industrie cinématographique canadienne que la Compagnie adresse le présent appel.

Les certificats d'actions vous seront livrés dûment approuvés par nos avocats légaux, MM. DAVID, PERRIER, BROSSARD, DEMERS & GODARD.

BUT de la COMPAGNIE

RENAISSANCE FILMS DISTRIBUTION INC. a été incorporée par lettres patentes de la province de Québec en avril 1945 dans le but de :

a) **Eroduire, exploiter et distribuer des films cinématographiques, principalement en versions anglaise, française et espagnole, et en tous formats, y compris par la télévision.**

b) **De construire ou d'acquérir des salles de cinéma, tant au Canada qu'aux Etats-Unis ou en Europe.**

c) **De construire ou d'acquérir des studios et laboratoires cinématographiques.**

d) **De développer dans tout le Canada l'exploitation en format réduit et de fournir un choix abondant de films d'une valeur technique et morale indiscutable.**

e) **D'encourager et de développer, par le cinéma et la télévision, les jeunes talents canadiens aussi bien dans le domaine technique que dans le domaine artistique.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président et directeur-gérant

M. J.-A. DeSEVE, co-fondateur et autrefois directeur-gérant de la Compagnie France-Film et de la Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée, administrateur de Société Fiat-Film.

1er vice-président

M. PAUL PRATT, président de l'Union des Municipalités de la province de Québec, directeur de la fédération des maires du Canada, maire de Longueuil, président de l'Office Central Catholique Ltée, etc.

2e vice-président

HONORABLE HECTOR PERRIER, C.R., avocat, administrateur de Mongeau & Robert Cie Ltée, de Martineau Cut Stone Co. Ltd, de Soma Duvernay Gold Mines Ltd., de Chardo Ltée, de Gray Investment Corp., de Elgin Investement Corp., de Wheeler Air Lines Ltd., etc.

Trésorier

M. LEO CHOQUETTE, président de Théâtres Laurentide Inc., président de Théâtre Roberval Inc., président de Théâtre Alma Inc., président de Cinéma Alhambra Inc., président Le Théâtre Normandie Ltée, président de Théâtre Rialto Inc., Farnham, etc.

Secrétaire

M. EDGAR TESSIER, bien connu dans les milieux artistiques de Montréal, autrefois assistant-directeur des "Compagnons de Saint-Laurent" et secrétaire-général de "L'Equipe".

Administrateurs

M. J.-HENRI DUVAL, président de J.-H. Duval Inc., administrateur de Gulf Furniture Co. Ltd., maire de Trois-Pistoles.

M. BERTHOLD MONGEAU, président de Mongeau & Robert Cie Ltée, président de Martineau Cut Stone Co. Ltd., président de Gray Investment Corp., président de Laurentian Appliances Ltd., vice-président de Granit St. Jérôme Ltée, administrateur de Investors Syndicate of Canada Ltd, etc.

Dr. CHARLES-EUGENE MASSICOTTE, C.D., directeur de l'Association des dentistes de langue française de l'Amérique du Nord, secrétaire de la Société Dentaire du Saguenay.

M. ROSAIRE BEAUDOIN, C.R., avocat, administrateur de la compagnie d'assurance-vie "La Laurentienne" de Lévis, de la compagnie d'assurance-feu "La Protection Nationale" de St-Jean d'Iberville, de l'Imprimerie Rurale Limitée de St-Joseph de Beauce.

M. TANCREDE BEAUDOIN, président et directeur-gérant de Canadian Labour Window Cleaning Ltd., administrateur de Floor Washed & Waxed Co.

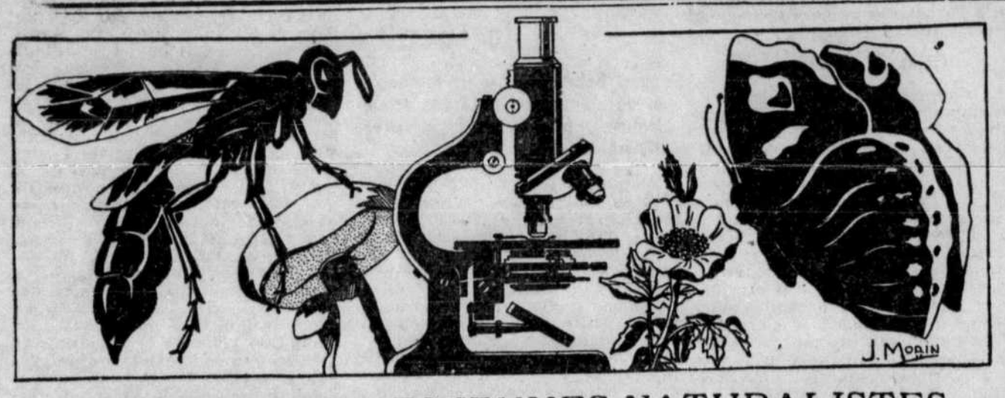
M. OVILA ROBITAILLE, industriel, président de O. Robitaille & Cie.

M. HENRI-PAUL LEMAY, avocat, B.A., LL.B., L.Sc.S.E.P., L.Sc.C., administrateur de Théâtres Laurentide Inc, de Théâtre Palace Ltée, Magog, de Théâtre Star Ltée, Waterloo, de Renaissance Export Inc., de Proenix Studios Inc., etc.

Prospectus envoyé sur demande

Renaissance Films Distribution, Inc.

132 ouest St-Jacques — suite 709-710 — Montréal, Qué.



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke Montréal

Chronique no 824 — Samedi, 19 avril 1947

Le nouveau directeur général des C. J. N.

Dans l'article ci-dessous, le nouveau directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes, M. l'abbé Ovila Fournier, professeur à l'Université de Montréal, s'adresse à tous les Jeunes Naturalistes. M. l'abbé Ovila Fournier est déjà bien connu d'eux, ayant rédigé plusieurs de leurs tracts et leur ayant fait de nombreuses conférences. D'autre part, ses travaux d'entomologie et son enseignement à l'Université de Montréal sont très appréciés de tous les biologistes canadiens. En 1943, M. l'abbé Fournier a été président de la Société canadienne d'Histoire naturelle et a prononcé à cette occasion un discours sur les "Jardins zoologiques", qui a été très remarqué et qui a été imprimé sous forme d'une intéressante brochure que nos lecteurs connaissent bien.

Henri PRAT,
Président de la Société canadienne d'Histoire naturelle.

* * *

Aux Jeunes naturalistes

Chers jeunes naturalistes,

Je suis bien heureux de prendre un premier contact avec vous pour vous dire toute ma joie. La jeunesse, n'est-ce pas le "blé qui lève", l'espoir de demain, et nous devons tout attendre de vous.

Le Conseil de la Société canadienne d'Histoire naturelle m'a nommé à la succession du cher frère Adrien, C.S.C., premier directeur général des C. J. N.

Si la cause de l'éducation doit être chère à tout éducateur, laissez-moi vous dire que l'oeuvre des C. J. N. m'est particulièrement chère parce que c'est vous qui la faites, et je vous ai vus à l'oeuvre, et je sais ce que vous pouvez faire. Ce n'est pas votre directeur ou votre directrice qui fera de vous un bon naturaliste, mais c'est vous-même. L'on ne peut pas sauver son âme par procuration, il faut y voir soi-même; il en est un peu de même dans votre formation de naturaliste. C'est vous qui devez mettre la main à la pâte, collaborer avec vos camarades au progrès de votre cercle.

Je vous arrive avec un seul but, un seul désir: SERVIR, me dévouer, comme un scout, "sans compter, sans souci des blessures". Et j'espère que Celui qui donne leur parure aux lis des champs ne me ménagera pas l'assistance dont j'ai si grand besoin dans ma nouvelle tâche.

Les voeux de succès, les offres de collaboration que je reçois d'un peu partout me touchent profondément. Par la voix de cette chronique je vous remercie, amis de la cause des sciences naturelles, chez nous. Avec le généreux concours de tous, notre oeuvre est appelée à de nouveaux sommets.

l'abbé Ovila FOURNIER,
directeur général des C. J. N.
4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Une bourse Guggenheim à M. Ernest Rouleau

L'Institut botanique de nouveau à l'honneur

Pour la deuxième année consécutive, la fondation Guggenheim de New-York vient d'octroyer une bourse d'étude à un diplômé de l'Institut botanique. L'an dernier, c'était M. Bernard Boivin, actuellement attaché à l'Herbier national d'Ottawa. Cette année, c'est M. Ernest Rouleau, professeur agrégé à l'université de Montréal et conservateur de l'Herbier Marie-Victorin. Cet honneur rejaillit également sur la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, dont M. Rouleau a été élu trésorier en janvier dernier.

Contrairement à ce que certains journaux ont publié, cette bourse n'a pas été offerte à M. Rouleau "pour le récompenser de ses travaux sur Terre-Neuve", encore moins pour "son étude de la *faune* de Terre-Neuve", mais bien pour lui permettre d'entreprendre une expédition dans la grande île du Golfe, en 1948, en vue d'y étudier la *flore*.

La partie nord et la partie ouest de Terre-Neuve, que M. Rouleau projette d'explorer, sont des régions encore mal connues botaniquement, où les quelques expéditions précédentes ont révélé l'existence d'espèces endémiques, c'est-à-dire qui se rencontrent là et non ailleurs. L'étude exhaustive de ce territoire présente donc un grand intérêt pour tous les botanistes qui s'intéressent à la phytogéographie, non seulement en Amérique du Nord, mais aussi en Scandinavie, en Finlande, en Russie du nord, etc., à cause des conditions similaires qui prévalent dans ces divers pays.

Il y a quelques jours à peine, je recevais du professeur Hustich, d'Helsinki en Finlande, une lettre où celui-ci revenait sur cette question: "Je désire montrer la nécessité de rapports plus étroits entre les botanistes de votre pays et du mien, de l'étude plus attentive des problèmes de vicariance, et de la nécessité d'employer les mêmes noms pour désigner les mêmes espèces. Nous avons besoin de vous, comme vous avez besoin de nous, car les problèmes de géographie botanique ne peuvent se résoudre sans coopération."

L'expédition qu'organisera M. Rouleau l'an prochain contribuera certainement à jeter plus de lumière sur nombre de problèmes de distribution, et ajoutera beaucoup à nos connaissances sur la flore de Terre-Neuve. C'est ce que les dirigeants de la Fondation Guggenheim ont fort bien compris.

L'Institut botanique de l'Université de Montréal se réjouit de cet honneur conféré à l'un des membres de son personnel et tous les collègues et amis de M. Rouleau se joignent à moi pour le féliciter et lui souhaiter le plus franc succès dans ses recherches.

Le Directeur de l'Institut botanique,
Jules BRUNEL

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES - LORGNONS
J. O. GIROUX O.D.
Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté d'optométristes diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL

Un mot sur la campagne contre l'herbe à poux et le rhume des foins

Le directeur général des C.J.N., M. l'abbé Ovila Fournier, a bien voulu me nommer directrice de la campagne contre l'herbe à poux, réalisée depuis l'été de 1945 par les Jeunes Naturalistes et les écoliers en général, dans le but de combattre la fièvre ou rhume des foins.

Cette année, tout le monde travaillera ferme à l'éradication de l'herbe à poux: le Service des Travaux publics et le Service de Santé de la ville de Montréal; la Société canadienne d'Histoire naturelle et les Cercles des Jeunes Naturalistes; le Jardin Botanique de Montréal; les Terrains de jeux de la ville; la Commission des Ecoles catholiques et tous les écoliers... Et pourquoi pas tous les propriétaires et locataires, et tous leurs enfants et petits-enfants?

Nous ferons certainement appel aussi à d'autres groupements (scouts, guides, etc.) dont l'un des principaux devoirs est de développer l'esprit de civisme.

Il faut que la campagne contre l'herbe à poux, patronnée par Son Honneur le maire, M. Camillien Houde, ait en 1947, un succès sans précédent. Un plan de travail sera exposé sous peu dans cette chronique. Jeunes Naturalistes, armez-vous de courage et de force pour la bataille qu vous devez livrer à cette plante, notre pire ennemie, dont la mort vous assurera la reconnaissance de tous nos compatriotes.

Marcelle GAUVREAU,
Directrice de la campagne contre l'herbe à poux chez la jeunesse étudiante.
12-IV-47

Délégation ouvrière de retour de Québec

L'union internationale des ouvriers unis du textile d'Amérique, nous transmet le communiqué suivant:

Les 22 délégués des 9 locaux dans la province de Québec de l'Union Internationale du Textile sont de retour de Québec, où ils ont rencontré des députés de l'opposition pour discuter les problèmes actuels des ouvriers du Textile, surtout la grève à la compagnie Ayers, à Lachute. Les délégués ont rencontré M. Adélard Godbout, chef de l'opposition. Ils ont ensuite discuté de la grève de Lachute avec MM. André Laurendeau, chef du Bloc populaire, et Albert Lemieux, député de Beauharnois-Valleyfield et Ovila Bergeron, député de Stanstead, tous les trois du Bloc populaire. Ces députés se sont prononcés en faveur des ouvriers dans la grève de Lachute, et ont promis de faire tout en leur pouvoir pour aider les ouvriers à obtenir une augmentation de salaires et de meilleures conditions de travail.

Mercredi après-midi, 6 délégués du Local 164 des Ouvriers Unis des Textiles d'Amérique, à Lachute, accompagnés de Mme Madeline Parent, organisatrice de l'Union, ont rencontré la Commission des Relations Ouvrières présidée par M. le juge Eudore Boivin.

Une assemblée générale des membres de l'Union à Ayers, aura lieu à l'Auditorium, à Lachute, dimanche soir, le 20 avril, à 8 heures. Les orateurs invités seront M. David Côté, député de Noranda, et M. Ferdinand Boyer, organisateur de l'Union Internationale des Employés de service des édifices.

Le roman d'Elisabeth
par Berthe BERNAGE
Le Matin d'un beau jour — L'Age des Ailes — Jeunesse — La Relève — Liberté Chérie.
Une série en cinq volumes.
Au comptoir : $4.00
Par la poste : $4.15
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Sourds
Procurez-vous dès maintenant le merveilleux appareil auditif.
Mono-Pac Beltone modèle 1947
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE. Une seule pièce à porter. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité quel que soit votre degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochurette "D" sur demande. Facilités de paiement. Autres modèles au choix. Batteries pour tout genre d'appareils auditifs.
RAVOX EARPHONE
1587 St-Denis HA. 8730. Montréal
(face au théâtre St-Denis)
Le soir : TA. 0370
★ Une démonstration vous prouvera pourquoi il se vend plus de BELTONE MONO-PAC que tous les autres appareils d'une seule pièce

La situation trouble du Proche-Orient

Les terroristes lancent des bombes

Les dépêches qui nous parviennent du Proche-Orient annoncent que les désordres se font de plus en plus nombreux.

On apprend de Jérusalem qu'une bande de Juifs s'est attaquée à un centre de repos de l'armée britannique à Nahanya, situé à mi-chemin entre Haïfa et Tel-Aviv; un soldat anglais a été tué au cours de la bagarre pendant laquelle les terroristes ont lancé trois bombes.

Des bombes ont aussi été lancées dans la ville arabe de Jaffa, sans causer cependant de victimes, quoiqu'elles aient détruit en partie les quartiers généraux d'une organisation arabe de jeunesse.

De Tel-Aviv, on apprend qu'une bombe a fait sauter cet après-midi un char blindé britannique, blessant deux officiers en pleine rue Allenby, la principale de la ville. Dans la bataille qui a suivi cette attaque, trois civils ont été blessés mais les quatre agresseurs ont réussi à s'enfuir dans le taxi qui les avait amenés.

A Jérusalem même, on a renforcé la garde autour des édifices publics et on procède continuellement à l'identification des piétons qui circulent par les rues. Les approches de la ville sainte sont surveillées très étroitement.

Au Caire, un porte-parole de l'armée britannique révèle que trois bombes ont fait explosion dans la nuit de mercredi hors de l'enceinte qui entoure les établissements occupés par l'armée britannique à Ismailia, à quelque 70 milles au nord-est du Caire, sur les bords du canal de Suez. Ces établissements comprennent une maison de pension, un bureau de la R.A.F. et un autre de l'armée. Personne n'a été blessé.

De Nicosie, sur l'île de Chypre, on communique que trois transports britanniques ont débarqué aujourd'hui 953 réfugiés juifs, déportés de Palestine, où ils avaient essayé d'entrer illégalement.

Ce contingent fait partie du groupe des 2,500 immigrants qui étaient à bord du navire *Guardian*, intercepté au large des côtes de la Palestine la semaine dernière par des unités de la marine britannique.

Feu M. l'abbé L. Bazinet

M. l'abbé Léopold Bazinet, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse, est décédé hier. Il est mort dans sa famille, qui demeure dans la paroisse Saint-François d'Assise, à Montréal.

Il était né le 16 juin 1899, à Montréal, fils de M. Camille Bazinet et d'Herménégilde Charbonneau. Il fit ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il est ensuite allé étudier à Paris, à l'Institut Catholique, et à l'Université de Paris, dont il était diplômé.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1924 par feu Son Exc. Mgr Georges Gauthier. Il a toujours été, depuis, professeur au collège de Ste-Thérèse.

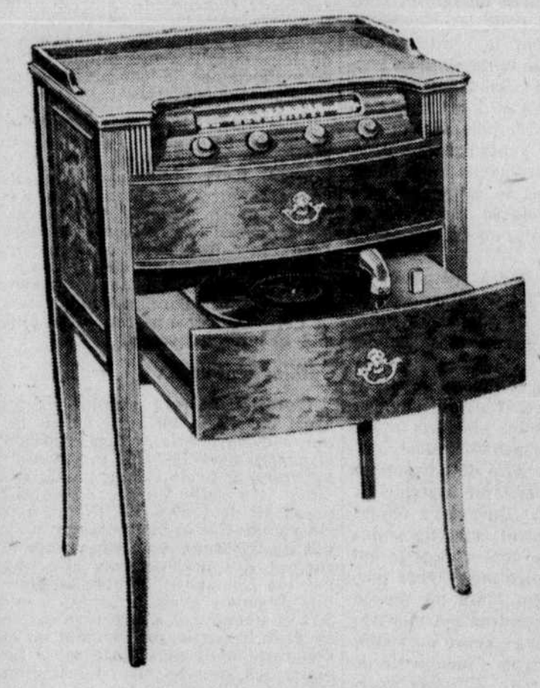
Un premier service sera chanté demain matin à 10 heures à l'église Saint-François d'Assise. La dépouille mortelle sera ensuite transportée au Séminaire de Ste-Thérèse. Dimanche après-midi, à 4h., aura lieu la translation des restes, du séminaire à l'église, où un deuxième service sera chanté lundi matin à 9 h. 30. La dépouille est actuellement exposée chez les parents du défunt, 1626 rue Curatteau.

Le Syndicat national des peintres

Au cours de sa dernière réunion lundi dernier, le syndicat national des peintres a initié 30 nouveaux membres. Cette assemblée était sous la présidence de M. Albert Desbiens, président actuel du syndicat. Le délégué au conseil central ainsi que celui au conseil de construction ont donné un compte rendu des assemblées auxquelles ils ont assisté. M. Joseph Arcand, agent d'affaires et représentant du syndicat, a transmis aux membres lundi dernier la nouvelle manière de procéder qu'il veut mettre en force au sujet de l'assurance au décès afin de faire bénéficier plus largement encore les membres. Au sujet du travail, M. Arcand a informé les peintres présents que les demandes ont afflué durant la première semaine du mois d'avril et que maintenant la température n'est pas favorable au commencement des travaux à l'extérieur, mais que chaque jour il y a des demandes. A cette même assemblée, M. René Ferland, secrétaire, a fait lecture du rapport financier du mois. La prochaine assemblée pour les membres du syndicat national des peintres aura lieu le 28 avril, au même endroit, 1231 est, rue Demontigny, à 8 h. précises. On est prié de prendre note que les examinateurs du comité conjoint pour la carte de compétence sont au bureau le mercredi et vendredi soir, de 7 h. 30 à 9 h., à 1231 est, rue Demontigny.

PLateau 5151 OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

La musique que vous aimez
entendue sur disques ou à la radio avec le même appareil
Electrohome



CES DEUX MODELES SONT EXCLUSIFS car il est encore difficile d'obtenir le radio combiné dans un meuble complet . . . en plus ces prix sont populaires.



choix de deux modèles illustrés pour
LIVRAISON IMMEDIATE

Radios-phonographes combinés
ELECTROHOME 162

Quel meuble élégant, de lignes sobres que vous placerez dans le salon, la salle à manger . . . Radios-phonographes combinés ELECTROHOME 162 sur pieds effilés. Le radio est à ondes longues et ondes courtes — 2 puissants haut-parleurs de 6 pouces, électro-dynamiques — En bois au fini acajou ou noyer. La partie phonographe est condensée dans le tiroir ou panneau sous le radio. Meuble d'une largeur 20½", profondeur 16", hauteur 30½".
SEULEMENT 170.00

Paiements faciles si désiré.

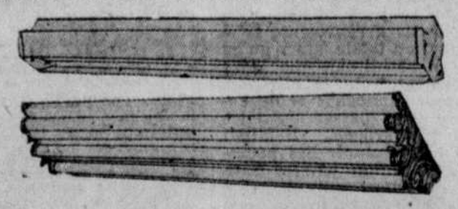
Modèle 158
Radio-phonographe combiné
ELECTROHOME

Un meuble d'apparence massive, le bas effet grillage . . . le centre en forme de tiroir est la partie "phonographe" — on y place un disque, à jouer, on ferme le panneau ou tiroir et l'on entend le morceau choisi par l'amplificateur radiophonique. Celui-ci a un puissant haut-parleur électrodynamique de 12 pouces. Radio à ondes longues et ondes courtes. Contrôle de volume, contrôle de tonalité à bouton individuel. Le phonographe à rendement supérieur grâce à l'aiguille saphire semi-permanente, au cristal ultra-sensible. Meuble en bois au fini noyer plaqué. 169.50

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

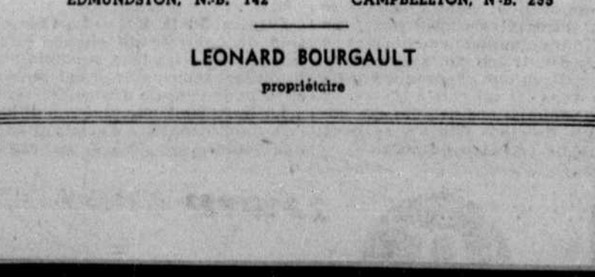
Dupuis Frères LIMITEE
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

LA FIXTURE FLUORESCENTE
NU-DAY
PROTEGE VOS YEUX ET ECONOMISE DE L'ELECTRICITE
90 NOUVEAUX MODELES EXCLUSIFS
DE FIXTURES GARANTIES POUR UN AN
PAR UN MANUFACTURIER CANADIEN REPUTE
A QUALITE EGALE, NOS PRIX SONT LES PLUS BAS



Plus de 4000 manufactures, bureaux, communautés emploient exclusivement nos fameuses fixtures fluorescentes.
Renseignements et circulaires gratuits sur demande
ESTIMES GRATUITS
NU-DAY FIXTURES Fixtures Fluorescentes CO. LTD.
M. BEAUMONT, président
L. NORMANDIN, gérant-général
A. Lépine, assistant-gérant.
LIVRAISON IMMEDIATE AU CANADA
4148 STE-CATHERINE Est—Tél. CH. 2146*

CENTRE D'ARTISANAT



Auberge du Faubourg
SAINT-JEAN-PORT-JOLI
Un mille à l'ouest du village
40 CHAMBRES avec baignoires ou douches
15 CHALETS avec douches
Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN PORT-JOLI, le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces oeuvres à l'AUBERGE du FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour séjour prolongé.
Ouvert du 1er avril au 15 décembre.
Distance en milles de :
QUEBEC 58 — MONTREAL 220
SHERBROOKE 200 — OTTAWA 360
EDMUNDSTON, N.-B. 142 — CAMPBELLTON, N.-B. 255
LEONARD BOURGAULT
propriétaire